

BARDIA EST PRIS

(LIRE EN PAGES 3 ET 4)

MANILLE TOMBE

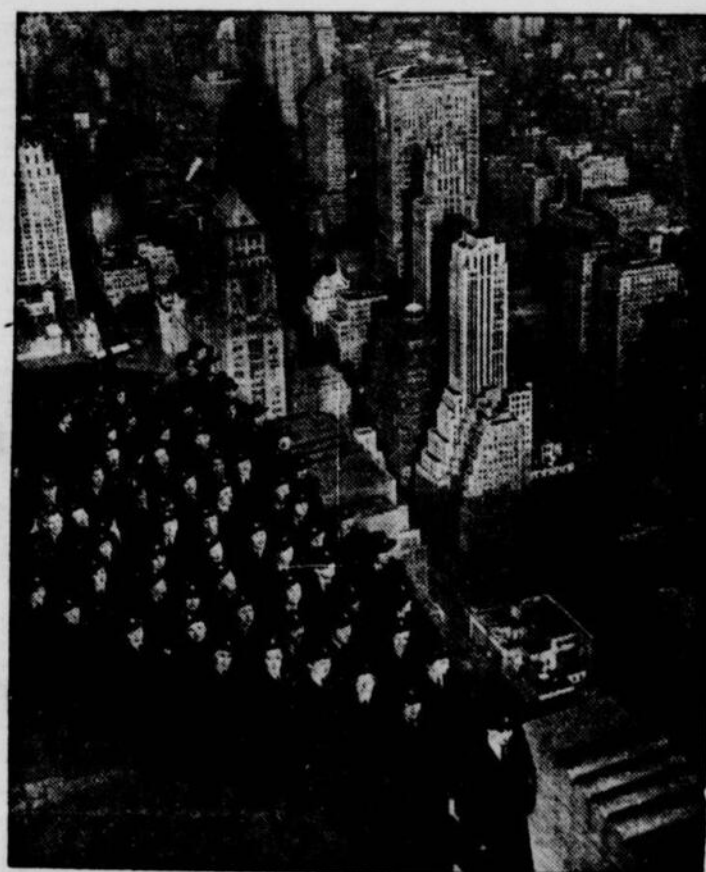
(LIRE EN PAGE 3)

Unis dans une même prière

Infirmières canadiennes à New-York



Cette photographie a été prise à l'extérieur de la petite église historique d'Alexandria, Virginie, (où George Washington pria un jour), après la cérémonie religieuse au cours de laquelle Roosevelt et Churchill prièrent ensemble. De gauche à droite: le révérend R. Welles, lord Halifax, ambassadeur anglais aux Etats-Unis; Katrina Wells, fille du révérend Welles; M. Churchill, Mme Roosevelt, le président Roosevelt, le major-général Watson, le révérend S. Mathews.



80 gardes-malades canadiennes visitent New-York. On les voit au sommet de l'édifice Empire State. Ces infirmières appartiennent à l'armée canadienne.

Des licences pour tous les commerçants

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — La commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé aujourd'hui que des mesures avaient été prises pour l'inscription de tous les négociants canadiens soumis aux règlements sur les prix maxima.

Les commerçants n'ayant pas encore demandé leur licence ou ne l'ayant pas encore reçue de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre sont tenus de s'inscrire avant le 31 mars 1942 et recevront une formule de licence spéciale des plus simples.

"Après une étude approfondie, a déclaré M. Donald Gordon, président, il est maintenant établi que pour fins pratiques il suffit d'inscrire toutes les personnes et commerces qui transigent des affaires régulières. Les titulaires n'auront plus à inscrire leurs numéros de licence sur les factures mais devront pouvoir présenter leurs cartes d'identité de licences lorsque l'exige un fonctionnaire de la Commission.

"La Commission se rend compte que pour obtenir une coopération pleine et entière les commerçants doivent avoir tous les renseignements possibles", ajouta le président. "Entre autres choses, l'inscription générale des commerçants prévue par la nouvelle ordonnance nous fournira une liste complète et exacte des adresses de tous les commerçants et nous pourrons ainsi leur transmettre les informations dues à des règlements particuliers".

Les 200.000 personnes ou sociétés ayant déjà reçu leur licence d'après les termes de l'ancienne ordonnance ne doivent pas écrire à la Commission pour obtenir la licence spéciale. Les personnes tenant des maisons de pension particulières n'ont pas besoin d'obtenir de licence, pas plus que les fermiers, les jardiniers, les éleveurs, les aviculteurs, les pêcheurs, à moins qu'ils n'achètent des marchandises pour les revendre. Toutes les autres personnes vendant des marchandises ou en fournissant aux commerçants soumis au "plafond", doivent toutefois se procurer une licence spéciale avant le 31 mars 1942. D'après le nouveau projet de licence, comme d'ailleurs d'après l'ancien, aucun paiement n'est requis.

Marchands Importateurs et ex-

portateurs subiront un contrôle plus sévère en 1942.

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce en effet quelle vient de prohiber l'importation d'un grand nombre d'articles de luxe et de marchandises non essentielles.

Cette ordonnance entrera en vigueur hier. On a préparé une liste de 37 classes de marchandises dont l'importation est ainsi prohibée.

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Environ trente économistes représentant toutes les universités du Canada ont été invités à se rendre à Ottawa pour une conférence de deux jours, aujourd'hui et demain.

Les invitations ont été lancées par la commission des prix et du commerce en temps de guerre, de concert avec d'autres ministres du gouvernement.

Les sujets qui seront discutés ne porteront pas seulement sur les prix maxima et autres problèmes de prix mais aussi sur les questions de production, priorités, taxes, contrôle du change, salaires et rapports ouvriers.

Les discussions toucheront surtout des problèmes économiques techniques et auront pour but un échange libre d'idées entre les universitaires et les fonctionnaires et conseillers du gouvernement.

Conversion de la dette

Le comité exécutif entreprendra lundi ou mercredi l'étude du projet de conversion de la dette de la municipalité, a annoncé le président, M. J.-O. Asselin, ce matin. M. Asselin a ajouté que le conseil serait probablement convoqué le 12 janvier tout spécialement pour prendre une décision relative au projet de refinancement de la dette de la ville.

Le No 4 se plaint

NEW-YORK, 2.—M. William M. F. Magraw, le quatrième mari de l'héritière et souvente fois mariée Lucy Cotton Thomas, s'est présenté en Cour Suprême, prétendant n'être pas bien traité par son ancienne épouse.

Il dit que Lucy, qui porte maintenant le titre de princesse Vladimir Eristavi Tchitcherine, en vertu de son cinquième mariage, a signé une entente avec lui le 2 mai alors qu'elle se préparait à divorcer.

Dans cette entente, dit Magraw, Lucy promettait de transférer à un gardien un tiers du capital de la corporation Deauville et un tiers de Speedway Park, deux propriétés de valeurs, dons d'un ancien mari.

Comme question de fait, dit Magraw, le mari numéro 4, Lucy n'a pas remis un traitre sou au gardien, qui est John P. McGinty, membre de la firme légale de Thompson et McGinty.

Incidemment, Lucy combat actuellement afin de faire renverser un jugement accordant \$43.205 à la même firme légale pour sept années de services professionnels. Elle prétend que les papiers ne lui furent pas servis légalement lorsque l'action fut intentée. Décision est réservée dans cette affaire.

AIDE-TOI...

MELBOURNE, 2. (P.A.) — "Les Australiens doivent se fier à leurs propres forces pour résister aux puissances de l'Axe et au Japon, dans toute tentative d'agression qui pourrait survenir un jour ou l'autre", a déclaré le lieutenant-général sir Ivan Mackay, officier commandant des forces armées de l'Australie.

Il a sévèrement critiqué l'attitude prise par certains de ses concitoyens de s'en rapporter aux Américains ou à d'autres du soin de la défense de l'Australie, dans la guerre du Pacifique.

Il adressa un message personnel à tous les membres de la force armée australienne et donna de prudents conseils à ses concitoyens.

Jeune héros de 16 ans

Maurice Guénette, 16 ans, a sauvé d'une mort certaine une fillette de 5 ans qui était enveloppée de flammes, en la prenant dans ses bras, pour la rouler dans des couvertures. A remarquer les pansements à ses mains qui furent assez brûlés dans ce bel acte de bravoure.

(Photo la "Patrie").



Pas de victoire navale dans le Pacifique sans une aviation adéquate

LONDRES, 2. (P.C.) — Un porte-parole déclare que les flottes britannique et américaine ne peuvent lutter avec succès dans le sud du Pacifique avant d'obtenir une aide aérienne suffisante.

A Melbourne, le "Herald" écrit que tant que la flotte américaine ne pourra prendre l'offensive contre le Japon, Singapour doit être la base des forces alliées qui résistent à l'avance du Japon en direction sud. Les plans alliés à Washington sont élaborés en tenant compte que les tentatives du Japon d'isoler Singapour constituent la plus grave menace dans le Pacifique. On compte donc sur les démocraties du Pacifique pour défendre cette forteresse. Avec la perte des Philippines, le Japon accentuera ses attaques contre Singapour et il appartient aux forces britanniques, hollandaises et australiennes de combattre jusqu'à ce que la sécurité de Singapour soit assurée.

Premier bref de 1942 à la Cour Supérieure

La première action de l'année 1942 en Cour Supérieure a été émise en faveur du Club Lemoyne Inc., de Longueuil, dans une réclamation pour loyer et dommages contre M. Oscar Guay, du village de St-Timothée, district de Beauharnois.

Mes Lamarre et Lamarre, de Longueuil, sont les procureurs de la demanderesse en cette cause.

Trois gardiens tués au cours d'une émeute

BRIDGEWATER, Mass., 2. (P.A.) — Trois gardiens ont été tués par deux aliénés de la ferme-prison de l'Etat à Bridgewater. Les déments mirent le feu à leurs matelas dans une des ailes de l'institution et suscitèrent toute une émeute avant que les autorités policières de la prison pussent les maîtriser.

Deux prisonniers, Donald Millard, 19 ans, de Nashua, N.H., et Joseph Sheppard, 25 ans, de Worcester attaquèrent les trois gardiens; le premier dans l'atelier de menuiserie; le second dans une tour, et le troisième au troisième étage de la prison. Les victimes sont: Howard

B. Murphy, 48 ans de Taunton; George Landry, 64 ans, de Whitman; et Franklin L. Weston, 62 ans, de Bridgewater.

Les deux déments s'infligèrent des blessures en s'attaquant à leurs victimes.



Montréal a fêté dans la nuit du nouvel an le commencement de l'année du troisième centenaire de la fondation de Montréal. Une foule, évaluée à plus de 10.000 personnes, se pressait Place d'Armes à la cérémonie de dévoilement d'une plaque en hommage à Maisonneuve, à l'issue d'une messe célébrée à Notre-Dame. Ci-dessus, de gauche à droite: MM. René Guénette, Etienne Blanchard, P.S.S., Henri Coursier, consul de France, Valmore Gratton, président de la Chambre de commerce de Montréal, Roger Martel, président de la Chambre des Jeunes, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, MM. Ferdinand Picard, Adhémar Raynault, maire de Montréal, et Alfred-H. Paradis, président de la Fédération des Chambres de Commerce du Québec.

Manille occupée par les Japonais; gros renforts alliés pour la Malaisie

WASHINGTON, 2. (P.A.) — Le département de la guerre des Etats-Unis annonce que les troupes japonaises sont entrées dans Manille à 3 heures, cet après-midi, heure de Manille. (2 heures, ce matin, heure avancée de l'Est.)

Toutes les troupes américaines et philippines ont été retirées de la ville il y a plusieurs jours et toutes les installations de défense déménagées ou détruites.

"La perte de Manille, toute sérieuse qu'elle soit, n'a pas amoindri la résistance aux attaques japonaises", dit le communiqué.

(Tokio mande qu'une partie des forces du général MacArthur tentent de franchir la baie de Manille vers la forteresse de l'île Corregidor et que d'autres troupes américaines et philippines ont été isolées dans la péninsule de Batal, au nord de Corregidor.)

Malgré l'occupation de Manille par les troupes japonaises, les troupes américano-philippines occupent de fortes positions au nord de la ville et sont en possession des fortifications de la baie avec lesquelles elles tâcheront d'empêcher l'envahisseur de se servir du port.

* * *

* * *

* * *

(P.C.) — Tout indique aujourd'hui que les plans des Alliés pour une grande offensive contre le Japon sont fort avancés: 1. A Washington, le premier ministre Churchill a repris ses conversations avec le président Roosevelt et dit qu'on peut s'attendre à de grandes décisions bientôt. 2. Aux Indes néerlandaises, le général Hein ter Poorten, commandant néerlandais, a déclaré à ses troupes que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne préparent quelque chose de "très désagréable pour les Japonais." 3. En Australie, le premier ministre Curtin annonce que le général Wavell, héros de la première campagne britannique en Libye, sera peut-être nommé commandant-en-chef des forces de terre alliées dans la guerre du Pacifique. 4. A Singapour, le général sir Henry Pownall, nouveau commandant-en-chef britannique en Extrême-Orient, rapporte qu'une "assistance considérable est en route" pour la Malaisie.

* * *

* * *

* * *

SINGAPOUR, 2. (P.A.) — Le général sir Henry-R. Pownall, le nouveau commandant-en-chef des forces britanniques en Extrême-Orient, déclare qu'une "assistance considérable est en route" pour la Malaisie où les troupes japonaises se sont approchées de Singapour en débarquant sur le littoral occidental, en aval de la grosse ville d'Ipoh. Il n'a pas révélé la nature de cette assistance, mais il dit qu'on "a l'intention de combattre pour chaque pouce de terrain le long de la péninsule de Malaisie."

La bataille fait maintenant rage* à 100 milles de Singapour sur le littoral oriental, dans la région de Kuantan, et à 275 milles sur le littoral occidental, dans la province de Perak.

Deux nouvelles armées japonaises sont débarquées dans la partie inférieure de Perak et affrontent la résistance des défenseurs britanniques.

Sur le littoral oriental, où les Japonais prétendent avoir occupé le port de Kuantan, "nos patrouilles ont été actives et notre artillerie a attaqué des objectifs ennemis", selon un communiqué.

A deux reprises hier soir, les bombardiers nippons ont attaqué l'île de Singapour. Dans la première attaque, les dommages ont été légers, et il n'y eut pas de pertes de vie. On ignore les résultats de la deuxième attaque.

De son côté, l'aviation britannique a pilonné un aérodrome occupé par les Japonais à Gong Kedak. Des bombes furent lancées sur les transports ennemis, et deux d'entre eux prirent feu. D'autres incendies ont été allumés dans la même région.

PHASE CRITIQUE

LONDRES, 2. — (P.C.) — Les porte-parole militaires déclarent que "les prochaines semaines seront peut-être les plus critiques de toute la guerre du Pacifique", et le



Le général MacARTHUR

gros de la défense des îles des Indes néerlandaises tomberont temporairement sur les épaules de l'armée, de la marine et de l'aviation néerlandaises.

Tant que la Grande Bretagne et les Etats-Unis ne pourront envoyer de renforts et de matériel de guerre sur des milliers de milles d'océan, les forces britanniques et américaines

s'occuperont de combattre en Malaisie et aux Philippines.

Les forces néerlandaises devront donc protéger seules, pour le moment, leurs riches îles de Sumatra jusqu'à Timor et l'île Célèbes.

La principale tâche des Japonais était de se saisir des Indes, dit un personnage, parce que l'armée et la marine du Japon ont besoin du pétrole et du caoutchouc de cette région.

Les milieux officiels des Indes néerlandaises disent, cependant, qu'elles s'attendaient à des attaques sur ces îles, de sorte que les Japonais ont obtenu peu de succès.

Pendant des mois, les Hollandais entraînèrent leur armée dans la jungle et s'occupèrent d'obtenir des avions, des sous-marins et des navires torpilleurs, surtout des Etats-Unis.

Jusqu'ici, ils ont entrepris des actions d'offensive surtout contre les mouvements japonais sur mer au sud, mais la véritable puissance des forces néerlandaises réside surtout dans la défense.

Les eaux entre les centaines d'îles qui entourent les Indes ont été converties en souricières pour les transports et les cuirassés. La marine et l'aviation néerlandaises en ont déjà coulé et endommagé en moyenne un par jour.

Sur terre, l'armée néerlandaise est renforcée par une garde territoriale qui comprend des milliers d'indigènes et quelque 30.000 Chinois.

Les indigènes belliqueux du nord-ouest de Sumatra, de l'autre côté de Penang, dans le détroit de Malacca, ont offert leurs services pour combattre les Japonais qui tentaient de débarquer dans l'île.

MACARTHUR BLESSE?

BERLIN, 2. (B.U.P.) — Des dépêches du Japon mandent que le général MacArthur, commandant des forces américaines aux Philippines, a été blessé par un éclat de shrapnel à l'épaule droite et qu'il est sous traitement à Corregidor, dans la baie de Manille, ou en Australie. (Washington dit qu'il n'a rien appris sous ce rapport).

Des navires japonais ont (Suite à la page 11)



Feu Mlle HORTENSE CARTIER

* * *

* * *

Mort en Angleterre de la fille de Sir Georges-Etienne Cartier

BEACONSFIELD, Bucks., Angleterre, 2. (P.C.) — Mlle Hortense Cartier, fille de Sir Georges-Etienne Cartier, un des pères de la Confédération, est décédée à l'âge de 92 ans.

Congrès des maires, ici

Le congrès de la Fédération canadienne des maires et des municipalités aura lieu à Montréal en 1942, d'après une communication émise ce matin par le secrétariat de la mairie à Montréal.

La première lettre en 1942 qu'a reçue le maire Raynault fut celle du secrétaire de la Fédération, l'informant que les directeurs avaient accepté de tenir le congrès de 1942 dans la métropole.

Un hiver pluvieux

Les citoyens de Montréal patagent dans l'eau depuis quelques heures. La tempête de neige, qui s'annonçait hier soir, fut suivie d'une pluie torrentielle. Il en résulte que les rues et les trottoirs ruisselaient d'eau. C'est un début d'année peu prometteur. A l'heure actuelle, on ne connaît que quelques

* Née à St-Antoine-sur-Richelieu, dans la maison aux sept cheminées, la vie canadienne de Mlle Cartier s'écoula surtout à Montréal. Lorsqu'elle revint dans la métropole canadienne en juillet 1927, lors des fêtes du jubilé d'or de la Confédération, Mlle Cartier, comme ses contemporains survivants, se rappelait la rue Ste-Catherine avec un unique trottoir de madriers, au temps où la rue St-Laurent et la rue St-Joseph étaient les artères commerciales chics d'une petite ville dont la rue du Champ-de-Mars et la rue Lagachetière étaient les boulevards résidentiels.

Elle rappelait aussi que c'était la première fois qu'elle remontait le St-Laurent, si bien chanté par son père, car elle avait toujours passé par New-York. On sait que Mlle Hortense Cartier habitait une villa à Cannes. Quelques jours avant la capitulation de la France, elle prenait le chemin de la Suisse, puis, finalement vint résider à Beaconsfield avec la permission des autorités canadiennes.

En 1927 elle habitait la France depuis 54 ans.

Jours de froid à Montréal, depuis le début de l'hiver.

SAN FRANCISCO, 2. (P.A.) — Le mercure a descendu très bas, au nord de la Californie. Dans plusieurs régions, le mercure marquait zéro. Il a neigé près de San Francisco, chose très rare. La moyenne de température était de 25 degrés au-dessus de zéro, chose qui ne s'est jamais vue, à cette époque de l'année. On prédit encore un temps plus froid avec neige.

Un mari aurait tenté de tuer sa femme rue Casgrain

Peu avant midi, la police fut appelée au numéro 5312 de la rue Casgrain où un étranger, un Polonais, venait, d'après un voisin, de tenter de tuer sa femme à l'aide d'un revolver. En arrivant sur les lieux, la police trouva Mme Martin Malkassoff, âgée de 50 ans, blessée au bras et la fit transporter à l'Hôtel-Dieu où les autorités déclarèrent que sa blessure était légère.

Le mari, qui était disparu de la maison, lors de l'arrivée de la police, fut peu après appréhendé par les membres de l'escouade des homicides et conduit à la Sûreté où une accusation de tentative de meurtre fut portée contre lui. On ignore le motif de la tentative.

Le port de Bardia capturé

LONDRES, 2 (P.C.) — Une dépêche, venant de sources généralement bien informées, annonce la capture de Bardia. Ce port, du nord africain, serait enfin tombé aux mains des alliés, après une résistance acharnée des puissances de l'Axe.

Churchill salue la foule à Ottawa



Pose caractéristique du premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, comme il salue d'un large geste les milliers de personnes massées dans les rues d'Ottawa, lors de sa visite mémorable dans la capitale canadienne.

STALINE IRAIT à WASHINGTON

WASHINGTON, 2. (B.U.P.) — Le président Roosevelt et le premier ministre Churchill continuent leurs conférences de guerre à Washington. Un bulletin venant de Canberra dit que le premier ministre de l'Australie Curtin a approuvé le texte de l'accord du Pacifique.

La radio contrôlée par les Nazis à Budapest rapporte une dépêche de Stockholm disant que Staline a accepté l'invitation de se rendre à Washington. La radio ajoute que le premier ministre Churchill prolongera sa visite à Washington jusqu'à ce que Staline arrive.

Mais l'ambassade russe et le secrétariat d'Etat à Washington annoncent qu'ils n'ont aucune information à cet effet.

Une délégation commerciale russe de 23 hommes est arrivée à Ottawa et se rendra à New-York. Un des représentants officiels a déclaré que la mission a pour but de faciliter les relations commerciales entre les Etats-Unis et la Russie.

Les rumeurs à l'effet que l'amiral King commanderait les flottes alliées dans le Pacifique seraient fondées car celui-ci a eu des entretiens avec MM. Roosevelt et Churchill hier. Il s'est entretenu presque chaque jour avec le président mais hier c'était la première fois qu'il avait une conférence avec les deux hommes d'Etat.

LONDRES, 2 (B.U.P.) — De source bien informée on apprend que les entretiens Roosevelt-Churchill résulteront en un accord entre les nations anti-axistes. Les Alliés feront la promesse solennelle de ne pas conclure de paix séparée.

AMIRAL AMERICAIN

WASHINGTON, 2 (B.U.P.) — Le président Roosevelt et le premier ministre Churchill continuent de préparer les plans pour la poursuite de la guerre. Les entretiens se poursuivent et il est rumeur qu'un amiral américain et un général britannique assumeront les hauts commandements sur le théâtre de la guerre dans le Pacifique. On mentionne le nom de l'amiral King, commandant en chef des flottes américaines.

Londres suggère, d'un autre côté, que le général sir Archibald Wavell, commandant en chef des Britanniques aux Indes, soit choisi pour diriger les opérations de terre et de l'air des Alliés.

On n'a révélé aucun détail des entretiens Roosevelt-Churchill à Washington.

Rommel en Lybie. Il mourut, plusieurs jours avant l'offensive britannique déclenchée le 18 novembre.

La pénétration des troupes britanniques en Tripolitaine a été admise par Rome. Les quartiers généraux italiens déclarent que la bataille entre unités de tanks fait rage à Elmelama et qu'il y eut des victimes parmi la population indigène.

A Salum et à Halfaya, il y a duels d'artillerie. Deux avions anglais ont été abattus durant un raid sur Tripoli, dit Rome. Deux autres avions britanniques auraient subi le même sort à Agedabia. De son côté, l'aviation allemande a arrosé l'île de Malte de bombes durant une journée entière. Plusieurs incendies ont été allumés. A Bardia, une formation navale anglaise a bombardé la ville. Il se peut que Bardia devienne le Tobrouk de l'Axe et que ses forces y soient encerclées.

A Londres, on croit qu'une offensive sera lancée dans la Méditerranée contre les bases britanniques et contre Alexandrie. Cette ville n'est qu'à 250 milles de Candie où les Allemands ont une base aérienne. Des sous-marins allemands attendraient dans des ports grecs le moment de frapper les voies maritimes anglaises. La guerre semble se concentrer de plus en plus dans ces parages de la Méditerranée.

On croit que l'Axe veut à tout prix lancer une offensive quelque part pour faire oublier les revers en Russie et pour remonter le moral de ses troupes, surtout celles des Italiens qui semblent très abattues. Il se peut également que



Le général WAVELL



L'amiral KING

quelque nouvelle agression soit faite, peut-être contre le Portugal.

Au risque de graves brûlures, il sauve une enfant de 5 ans

C'est grâce au bel acte de bravoure d'un jeune homme de 16 ans qu'une fillette de cinq ans fut sauvée d'une mort certaine, hier midi, Jour de l'An. Maurice Guénette, 16 ans, dont les parents demeurent au No 441, rue Letourneux, était allé souhaiter la bonne année chez des amis, la famille Layette, 2151, rue Bourbonnière.

Il était sur le point de quitter ses amis, lorsqu'il entendit des cris, venant de la cuisine. On criait: "Au feu!" N'écouterant que son courage, le jeune Guénette courut vers la cuisine et vit alors la petite Louise Layette, 5 ans, les vêtements tout en flammes.

"L'enfant, nous confia-t-il dans une courte entrevue, venait de jouer près du poêle. Je crois même qu'elle avait pris des tisons ardents dans ses mains. Entourée de flammes, la petite allait s'élançant vers le berceau où dormait un bébé de 5 mois. Il était temps que je fasse quelque chose.

"Je pris l'enfant dans mes bras et courus la jeter sur un lit, dans une chambre voisine, où je la rou-

Les Britanniques bombardent la Grèce et Crète

LONDRES, 2 — (P.C.) — Les Britanniques ont bombardé, hier, les bases nazies en Grèce où l'on fait actuellement des préparatifs en vue d'une attaque par mer et par air de la flotte britannique en Méditerranée.

Pour la seconde fois en trois jours, les avions de la Royal Air Force ont porté de rudes coups aux bases importantes des Allemands et des Italiens, que l'on est à organiser en Grèce et en Crète, depuis l'occupation de ces territoires par l'ennemi.

Les aviateurs britanniques ont bombardé des usines de munitions, une base de sous-marins dans un port grec, des usines chimiques et des installations pétrolières à six milles d'Athènes et un aéroport dans l'île de Crète.

23 ouvriers exécutés à Vienne à la suite d'une explosion

BERNE, 2 — 23 personnes ont été exécutées et plusieurs autres ont été sommées de comparaître en cour martiale, à Vienne, à la suite de la formidable explosion qui a pratiquement détruit toute une section des usines Fiat, à Wienerneustadt, d'après un rapport parvenu ici.

On ne connaît pas encore la cause exacte de cette explosion. Dans la partie détruite on fabriquait des bombes. Les 23 ouvriers exécutés étaient d'origine tchèque. On doit se rappeler que 20 autres ouvriers tchèques ont aussi été mis à mort récemment à Vienne, à la suite d'un déraillement de chemin de fer et de sabotage dans des usines.

Le Nouvel An fut paisible à Québec

QUEBEC, 2. (P. C.) — La ville de Québec a célébré la venue de 1942 de la manière la plus paisible, la police ne rapportant que cinq arrestations au cours de la journée d'hier. Les pompiers ont aussi passé une journée fort calme, n'ayant eu à répondre qu'à quelques feux de cheminées.

1 mort et 12 blessés

CENTRELEA, Nouvelle-Ecosse, 2. (B.U.P.) — Douze employés d'une scierie de cette municipalité se remettent de leurs blessures reçues dans une explosion survenue hier. Un homme, âgé de 26 ans, fut tué dans l'accident. L'explosion arracha le toit de l'immeuble qui s'écrasa contre les ouvriers.

Les Sud-Africains pénètrent dans les défenses de Bardia

L'Axe lancerait une offensive en Méditerranée. — Le Portugal sera-t-il attaqué? — Le fils de l'amiral Keyes est tué.

LE CAIRE, 2. (B.U.P. et P.A.) — Les Alliés ont lancé une offensive contre Bardia la veille du Jour de l'An. Les derniers rapports du Caire indiquent que des troupes sud-africaines ont pénétré dans les premiers travaux de défense de la ville après un bombardement qui a démoli le tiers des fortifications. Six cents prisonniers ont été faits. La bataille a cependant perdu de sa vigueur dans le secteur d'Agedabia où l'Axe a concentré ses forces, mais Rome et Berlin affirment que leurs armées résistent toujours vigoureusement.

Les britanniques continuent à frapper de face et de flanc les lignes de l'Axe près de cette ville et la R.A.F. demeure très active. Elle pilonne également les bases ennemies en Grèce et en Crète. Rome admet que les Anglais ont bombardé Athènes et quelques autres vil-

les grecques. Des coups directs furent frappés sur des usines de munitions et sur un sous-marin à Athènes.

A Londres, l'amiral de la flotte, sir Roger J.B. Keyes, a appris que son fils, le colonel Geoffrey Keyes, a été tué au cours d'un raid sur les quartiers généraux du général

lui dans les draps. Je réussis à éteindre les flammes, mais la petite était terriblement brûlée".

L'enfant fut alors conduite d'urgence à l'hôpital Sainte-Justine. On nous déclarait, ce matin, à l'hôpital, que l'enfant reposait assez bien et que son état, bien que grave, s'améliorait quelque peu.

Quant au jeune Guénette, il fut grièvement brûlé aux mains. On dut lui faire plusieurs pansements à l'hôpital Sainte-Justine.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

La conscription relève des dominions, dit M. Churchill

Le premier ministre de Grande-Bretagne est de retour à Washington.-- La première journée de 1942 consacrée à la prière.-- Le Nouvel An passé à bord du train.

OTTAWA, 2. — "L'un de mes principes a été de ne pas me mêler de toute controverse traitant de questions politiques qui doivent être réglées par les dominions eux-mêmes," a déclaré le très hon. Winston Churchill en réponse à une question sur la conscription et son adoption par les dominions.

Au cours d'une conférence de presse avant son départ de la capitale canadienne, le premier ministre de Grande-Bretagne a rencontré les journalistes et a répondu à leurs questions.

Interrogé pour savoir combien de temps encore l'Italie resterait partenaire de l'Axe, il dit: "Le joueur d'orgue a une poigne assez solide sur le collet du singe."

M. Churchill dit que la bataille de l'Atlantique est en voie d'être gagnée. Au début de 1941, les pertes maritimes étaient lourdes et causaient de vives inquiétudes. "Nous avons réussi à chasser les sous-marins plus loin," dit-il. "Nous avons pu détruire un grand nombre de raiders aériens grâce aux canons plus lourds dont nous avons muni nos vaisseaux."

Le chef britannique dit que, durant les derniers cinq mois, les pertes maritimes ont été environ le cinquième de celles des cinq mois précédents. "Je suis convaincu, dit-il, que nous pouvons continuer nos convois jusqu'à ce que nous ayons davantage de munitions au cours de la nouvelle année. Et, en 1943, nous serons bien plus mobiles que nous le sommes aujourd'hui."

SAINT-PIERRE ET MIQUELON

Sur la question de Saint-Pierre et Miquelon, M. Churchill dit que l'occupation de ces îles par les Français Libres s'est faite sans que le Royaume-Uni, les Etats-Unis ou le Canada aient été consultés. Il ajouta que cela était de si peu d'importance, en comparaison avec les graves questions du conflit mondial que toute difficulté s'y rapportant peut être facilement aplanie.

EN EXTREME-ORIENT

Quant à l'Extrême-Orient, un journaliste lui demanda s'il croyait que Singapour pourrait tenir. "Je le crois certainement," répondit-il avec conviction. Ici, M. Churchill rendit hommage à la valeur des Canadiens à Hong Kong. Il vanta également le commandant en chef des Chinois. Et le premier ministre de Grande-Bretagne eut également des louanges pour Lord Eaverbrook, chef des munitions britanniques.

M. Churchill souligna le resserrement dans les rangs alliés. "I dit que les contacts personnels sont d'une importance capitale. "Je viens ici en Amérique. Duff-Cooper va à Singapour. Anthony Eden rend visite à Moscou. Les entretiens de M. Eden à Moscou ont été grandement fructueux."

LA FRANCE

Au cours d'une brève allocution à la France, M. Churchill déclara

qu'un moins 90 pour cent de la population française fait cause commune avec les Alliés. "Tout ce que je demande au peuple français," dit-il, "c'est de tenir, de ne pas perdre confiance et de ne pas se lier avec l'envahisseur."

"Hitler passera-t-il en Espagne?" demanda un journaliste. "Je l'ignore," de répondre M. Churchill. "Il ne me l'a pas dit, mais si vous l'apprenez de lui, faites-le-moi savoir."

Au sujet du Pacifique, il dit: "Je crois que le Japon verra venir quelque chose bientôt". Il refusa toutefois de discuter la possibilité d'un mouvement russe contre les Nippons. "J'ai le ferme espoir que les Japonais en auront plus qu'ils en ont demandé," dit-il.

PREMIERE JOURNEE DE 1942

WASHINGTON, 2.—Le président Roosevelt et le premier ministre Churchill ont pris place dans une nef d'église où jadis George Washington assista aux offices religieux et ont entendu un jeune pasteur prier en faveur "du pardon, de la puissance et de la paix", et demander que les Etats-Unis rejettent leur "péché d'irresponsabilité internationale".

Les deux chefs Alliés se sont rendus en auto à la Christ Church, vieille de 168 ans, d'Alexandria, Virginie: ils allèrent ensuite à Mount Vernon où M. Churchill déposa une couronne de fleurs sur la tombe de George Washington. Au retour, on fit étape à la maison de Washington, à Mount Vernon et au monument à Abraham Lincoln, à Washington.

JOURNEE DE PRIERE

La première journée de l'année 1942 avait été consacrée à la prière par le président Roosevelt. Cette journée fut observée aux Etats-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne et dans plusieurs autres pays. C'est le révérend Edward Randolph Welles, âgé de 35 ans et pasteur de la Christ Church d'Alexandria, qui prononça le sermon devant les deux grands chefs d'Etat.

Le groupe des assistants dans cette église comprenait Lord Halifax, Lady Halifax, le major-général Edwin-M. Watson, le capitaine John-A. Beardall. Des précautions extraordinaires avaient été prises pour protéger les chefs des deux grandes démocraties: on fit émettre des cartes d'admission aux seuls paroissiens qui furent avisés de l'heure de l'office religieux par des membres de la Christ Church qui se rendirent de porte en porte.

A OTTAWA

OTTAWA, 2. — Une foule considérable a assisté au départ de M.

Winston Churchill et l'a acclamé avec enthousiasme délirant. Quoi qu'on eut pris toutes les précautions voulues pour garder le départ secret, la gare était remplie de gens qui voulaient adresser leurs hommages au premier ministre britannique.

Le très hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, accompagna M. Churchill jusque dans le train où il lui souhaita bon voyage. M. Churchill portait le casque de fourrure qui lui avait été présenté la veille par la Galerie de la presse du Parlement.

Au moment du départ, le premier ministre de Grande-Bretagne se tint sur la plateforme d'arrière et salua, avec un "V" de la main, les citoyens qui l'acclamaient.

LE NOUVEL AN DE M. CHURCHILL

WASHINGTON, 2. — Le premier ministre Winston Churchill a célébré la venue du Nouvel An à bord du train spécial qui le ramenait d'Ottawa; à minuit, il se trouvait en route à travers le Vermont.

Voici le toast que proposa M. Churchill: "A la santé de 1942. Une année de travail, une année de lutte et de péril. Et à un long pas vers la victoire". Ceux qui étaient présents, c'est-à-dire les membres de son entourage, les journalistes, les employés de train, lui souhaitèrent sur-le-champ une "bonne et heureuse année".

Le premier ministre dit alors: "Dieu vous bénisse! Puissions-nous tous sortir saufs et dans l'honneur".

M. Churchill prit la main du voisin et tous firent une "chaîne" en chantant "Auld Lang Syne". Pour cette occasion, le premier ministre était encadré du maréchal de l'air Charles Portal, d'un côté, et du capitaine Wilfred Horner, de la R.A.F., sténographe du maréchal, de l'autre côté.

M. Churchill avait échangé des souhaits de bonne année avec Mme Churchill par téléphone avant son départ d'Ottawa.

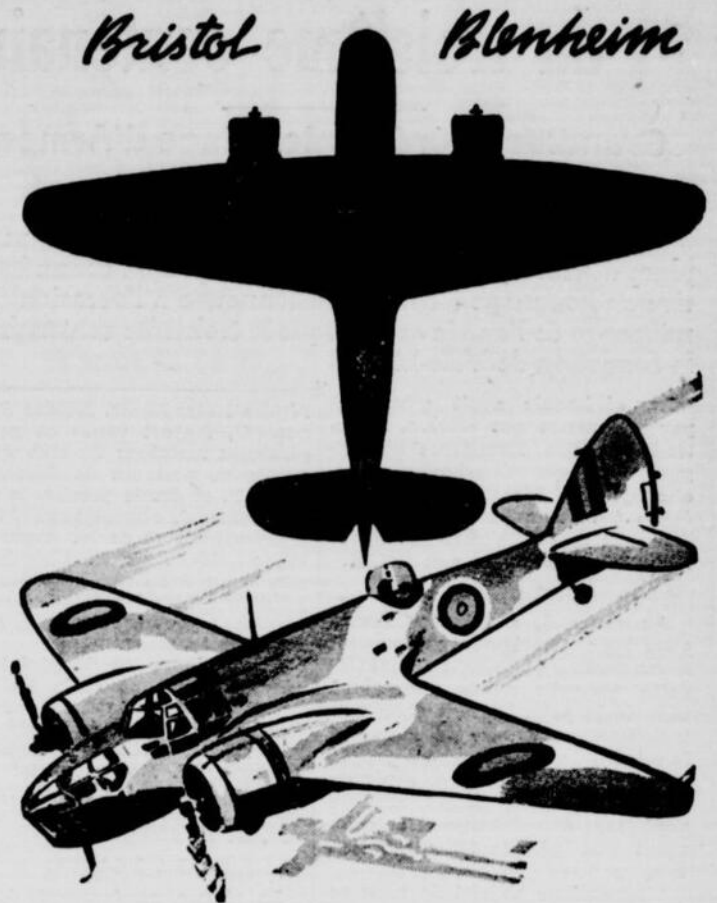
A MONTREAL

Le train spécial de M. Churchill, qui quitta Ottawa à 2 h. 15 p.m., mercredi après-midi, passa par Montréal où il y eut un bref arrêt aux cours de chemin de fer de St-Henri pour changer de locomotive et d'équipe de train.

Quoi qu'aucun renseignement n'ait été donné sur l'heure du passage du train dans la métropole, il y avait des groupes de personnes près des voies, apprenons-nous des autorités du chemin de fer.

LES AVIONS CARC

et comment les reconnaître
AUTORISÉ PAR LE CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN



LES "Blenheims" ont fait leur marque dès la deuxième journée de la guerre, lors d'un raid contre la grande base allemande de Wilhelmshaven. Depuis, ils ont servi avec un remarquable succès sur tous les théâtres des hostilités.

Lorsqu'ils furent affectés pour la première fois à la Royal Air Force, un peu avant la guerre, ils révolutionnèrent totalement les vieilles méthodes de stratégie militaire aérienne. C'est que, grâce à leur vitesse, voisine de 300 milles à l'heure, ils pouvaient, sans effort, dépasser au vol les plus rapides avions de combat alors en service.

Le "Blenheim" a été constamment amélioré et perfectionné. Le plus récent type de la série est le "Mark IV". C'est un monoplane entièrement métallique, à ailes centrales. Son envergure est de 56 pieds. Il est muni de deux moteurs Bristol de 920 h.p., en étoile, refroidis par l'air.

A cause de sa grande vitesse, il n'est pas aussi puissamment armé et cuirassé que la plupart des avions de mêmes dimensions. Ordinairement, il porte une mitrailleuse avant, et sa tourelle orientale, sur le dos, est munie d'une armature. Cependant, certains modèles sont armés de quatre mitrailleuses, à l'avant, probablement quand ils servent à la fois au combat et au bombardement. Le "Blenheim" a indubitablement contribué à donner à la Royal Air Force une suprématie aérienne qui croît rapidement.

Churchill chez Bishop

OTTAWA, 2. — (P. C.) — Un groupe de citoyens ont eu le vif plaisir de marcher sur le trottoir à la suite du grand homme d'Etat, le très hon. Winston Churchill.

Celui-ci assistait, mardi, à un dîner intime donné par le premier ministre Mackenzie King. Un nombreux groupe de personnes attendait au-dehors de la résidence du premier ministre pour apercevoir au passage M. Churchill. On s'attendait que le premier ministre britannique monte dans son auto.

Mais, au lieu de cela, M. Churchill, à l'issue du dîner, se mit à marcher, accompagné de Sir Charles Portal, maréchal en chef de

l'air, et du maréchal de l'air canadien William-A. Bishop, en direction de la résidence de ce dernier. Le groupe de citoyens les suivit, en acclamant de loin.

M. Churchill passa 15 minutes à la résidence du maréchal de l'air Bishop; après quoi, il se rendit en auto à Rideau Hall.

25.000 personnes environ flanquaient les rues ou avaient pris place sur le terrain en face des édifices du gouvernement, mardi après-midi au moment du discours de M. Churchill. La foule acclama le premier ministre de Grande-Bretagne lorsqu'il fit l'inspection de la garde d'honneur. C'est le major Alexandre Dugas, de Montréal, qui commandait la garde d'honneur. Celle-ci comprenait un détachement de marins de Montréal de la réserve volontaire de la marine royale canadienne, commandé par le lieutenant Eugène-François Noël.

Au cours de son discours, M. Churchill a divisé la guerre en trois phases. La première est celle de la "consolidation, de la combinaison des forces et de la préparation finale". La deuxième marque la période de la libération, alors que les territoires perdus seront recouverts. La troisième et dernière phase est celle de "l'assaut sur les citadelles et les pays mêmes des puissances coupables, en Europe et en Asie".

Parmi les auditeurs de M. Churchill à la Chambre des Communes, il y avait M. René Ristelhueber, représentant officiel du gouvernement français.

Fête du personnel à la Ligue de sécurité



A la fête du personnel de la Ligue de sécurité. Cette réunion eut lieu à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. Arthur Gaboury, secrétaire-général de la ligue. Voici quelques invités à la table d'honneur. De gauche à droite MM. D.-C. Holland, Alfred Leduc, Paul Drouin, président de la Commission des accidents de travail, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie et des travaux publics, M. Gaboury, M. Norman Holland et le juge Amédée Monet.

(Photo la "Patrie").

Dix mille personnes à l'inauguration des fêtes du troisième centenaire

Grandiose cérémonie, Place d'Armes, la nuit du Jour de l'an

Plus de dix mille personnes ont assisté hier matin, place d'Armes, au dévoilement d'une plaque commémorative en hommage à M. de Maisonneuve à l'occasion de la naissance de l'année qui marque le troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie.

La cérémonie avait commencé par une messe que célébra, à Notre-Dame, Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. La vaste église était remplie jusqu'au faite. Avant la messe, le chef du diocèse formula ses souhaits aux fidèles.

SOUHAITS

Au cours de ses brèves remarques Mgr Charbonneau, demanda à ses fidèles de prier, au cours de cette nouvelle année, pour le retour de la paix. Parla ensuite du troisième centenaire de Montréal, le vénéré pasteur exposa les devoirs que nous devons avoir envers notre patrie à qui nous devons tant et qui traverse actuellement une période tellement difficile.

"Demandons au ciel de nous accorder au cours de cette année non seulement la victoire, mais aussi une période de bonheur et de grandeur pour notre chère patrie. Nous avons des devoirs envers Dieu, envers notre famille; nous en avons aussi envers notre patrie. Nous devons prier Dieu de lui accorder le bonheur et la prospérité.

"A l'aurore de cette nouvelle année, je vous souhaite la santé, le bonheur, la sainteté; je souhaite que Dieu daigne nous accorder ses faveurs et répandre sur nous les bénédictions du ciel.

A l'autel, Mgr Charbonneau était assisté de M. Eugène Dubou, P.S.S., curé de Notre-Dame et de M. Savignac, P.S.S. Au cours de la messe, la chorale de Notre-Dame exécuta des chants de Noël et cinq prêtres ne cessèrent pas de distribuer la communion à une foule qui continua à s'approcher de la Table sainte longtemps après la fin de l'office religieux lui-même.

Place d'Armes, malgré la température inclemente, une foule sans cesse grossissante attendait patiemment l'arrivée des personnages officiels. Le monument de Maisonneuve était éclairé par de puissants projecteurs et des feux de bengale illuminaient sa base.

Un immense drapeau national canadien français de vingt-sept pieds par vingt et un, ornait la façade de

l'église Notre-Dame. Autour du monument, étaient venus se grouper plusieurs membres du club des raquetteurs, porteurs de drapeaux.

A 1 h. et demie précise, le maire de Montréal, accompagné de Mgr Charbonneau et de M. Roger Martel, président de la Chambre de commerce des Jeunes, et des délégués de toutes les associations qui prenaient part à cette fête, arrivèrent sur la place.

L'archevêque de Montréal bénit ensuite la plaque et le maire lut l'acte de proclamation de l'ouverture de l'année du troisième centenaire. Puis, après un roulement de tambour, M. Roger Martel donna lecture du procès verbal, relatant les détails de la cérémonie qui venait de se dérouler.

LA PLAQUE

La plaque, en forme de losange, porte l'inscription suivante: «A Maisonneuve, en ce premier jour du troisième centenaire de Montréal, en hommage de reconnaissance des citoyens: 1er janvier 1942».

PERSONNALITES

On remarquait parmi les nombreuses personnalités qui assistaient à cette cérémonie unique, ne manquant ni de grandeur ni de pittoresque, M. Henri Coursier, consul de France; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; le président et les membres du Comité exécutif; la plupart des conseillers municipaux; M. Alfred-H. Paradis, président de la Fédération des Chambres de commerce; M. Valmore Gratton, président de la Chambre de commerce de Montréal; M. le notaire Athanase Fréchette, président de la Société St-Jean-Baptiste; des représentants de la société St-Vincent de Paul, de l'Alliance catholique des professeurs, de l'A.P.C.V., des Chevaliers de Colomb, de l'A.C.J.C., de la J.O.C., de la J.A.C., etc., de la Société des Ecrivains canadiens, etc., etc.

TELEGRAMME DU GOUVERNEUR

Au cours de la manifestation on vint porter à M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, un télégramme, rédigé en français, du comte d'Athlone, gouverneur-général du Canada. Le maire fit lecture de ce télégramme dans lequel le

L'Australie ne peut annuler la dette de la Grande-Bretagne

MELBOURNE, Australie, 2.—Un membre du gouvernement de l'Australie a déclaré que son pays n'est pas disposé à abandonner les déboursés de guerre faits sous l'empire du prêt-location en faveur de la Grande-Bretagne, comme il en a été question dans un journal canadien, à savoir "qu'un accord interviendrait entre le Canada et les Etats-Unis pour mettre en commun leurs ressources sans tenir compte de leurs déboursés en faveur de l'Angleterre". Le ministre dit que l'Australie a trop de dettes, antérieures à la guerre, pour ce faire.

Le vice-roi envoyait ses félicitations aux organisateurs et souhaitait tout le succès possible à cette fête, à laquelle il regretta vivement de ne pouvoir assister.

La foule se sépara vers 2 h. 15 après avoir chanté en chœur notre hymne national "O Canada".

Ainsi débutèrent, Place d'Armes, les fêtes qui marqueront tout au cours de l'année, le troisième centenaire de Ville-Marie, devenue Montréal, métropole du Canada et deuxième ville française du monde.

50 PROMOTIONS DANS LA MARINE

OTTAWA, 2. — Parmi les promotions traditionnelles du Jour de l'An, 50 officiers de la marine de guerre canadienne ont obtenu de nouveaux grades et onze autres furent confirmés dans leur poste respectif.

On mentionne, au nombre des nominations les plus importantes, celle du Dr Archie McCallum, de Toronto, au rang de capitaine-chirurgien des volontaires de la Réserve royale canadienne; le commodore J. C. Hibbard devient commandant; le commodore Godfrey Hibbard, passe au grade de capitaine; le commodore John C. I. Edward passe au rang de capitaine en service. Parmi les Canadiens français, le lieutenant L.-J.-E.-G. Houde est promu lieutenant-trésorier et le Dr A.-G. Laroche, commodore-chirurgien, dans la Réserve royale canadienne, section des volontaires. Le commandant E. R. Brock, de la Réserve, devient capitaine.

Mme M. Eug. Lorans décédée à Ottawa

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — Madame M. Eugénie Lorans, fondatrice et présidente française de la Ligue de la Bonne Entente du Canada, est décédée de bonne heure hier matin, à sa résidence, 31, rue Osgoode, à l'âge de 71 ans.

Feu Mme Lorans était native de Notre-Dame du Portage, Qué. Elle était licenciée en pédagogie du High School, de Boston et de l'école Normale de l'Université Laval de Québec. Avant son mariage à M. J.-M. Lorans, de Bretagne, ancien principal de l'Académie La Salle et plus tard traducteur au ministère des finances, qui est décédé en 1932, Mme Lorans avait fait de l'enseignement dans Québec et Ontario.

Vingt-trois ans passés elle avait fondé la ligue de la Bonne Entente du Canada dont l'objet est d'unir les deux grandes races du Canada et dont la devise est "s'aimer, s'aider et se mieux comprendre". Depuis sa fondation, elle en était la présidente française, alors que Mme Charles Stewart, épouse de l'ancien ministre, en est la présidente de langue anglaise.

Lui survivent un fils, Gaston

"Il ne s'agit point d'être heureux mais d'être grands"

"Je tiens à rappeler que les hommes d'aujourd'hui n'ont pas le choix: dans la tourmente de l'action, il ne s'agit pas pour nous d'être heureux, il s'agit d'être grands. Grands par l'héroïsme de nos vies, grands par nos oeuvres, grands par l'accomplissement fidèle du devoir, si âpre soit-il."

Voilà ce que dit le notaire Ls. Athanase Fréchette, président général de la Société St-Jean-Baptiste dans son message à l'occasion du Nouvel An. "Et la parole de Lacordaire prend ici un sens aigu d'actualité: "Entre le passé où sont nos souvenirs et l'avenir où sont nos espérances, il y a le présent où sont nos devoirs". Ce présent nous commande une ascension quotidienne vers la grandeur".

PRINCIPES DE BASE

Le président général de la St-Jean-Baptiste expose quelques principes de base qui ont rendu possi-

siècle et de l'esprit des bâtisseurs de villes pour imprégner notre jeunesse des principes de base qui tonifient les individus et les peuples."

AUTRES CELLULES

Et le notaire Fréchette parle des autres cellules sociales: nos associations professionnelles, nos sociétés de bienfaisance. Il termine son message par les paroles suivantes: "Catholique et française, non seulement Montréal, mais surtout la province de Québec l'est de par la majorité de sa population, de par l'esprit et la lettre du pacte confédératif. Si elle accentue ce caractère pour des raisons de fidélité culturelle et de profit matériel grâce au tourisme, qui peut s'en plaindre? puisque l'honorable M. King ne craignait pas en juin 1940 de nous adresser ce message: "La défaite de la France vous impose le devoir de porter haut les traditions de la culture et de la civilisation françaises." Si nous représentons la culture française, dit M. Fréchette, si nous avons le devoir d'en porter haut les traditions, il me semble qu'il appartient à des hommes de la politique de faire écho à ces paroles de leur chef, en provoquant à l'occasion du IIIe Centenaire une campagne de fidélité et d'amour envers le génie français. Je désire ardemment que ce vœu frappe une oreille attentive et sympathique en haut lieu."



LS-ATHANASE FRECHETTE

ble le phénomène de survivance d'abord, puis la vie même, ascensionnelle et féconde, de notre peuple. Il donne une réponse toute simple au phénomène de la survivance: les ancêtres ont respecté les principes essentiels à toute civilisation forte, ils ont imprégné leur vie de la morale sociale qui puise sa source dans l'Evangile et dont l'interprète autorisé est l'Eglise. "Voilà pourquoi, dit M. Fréchette, la cellule-mère de toute société durable, la famille, a été chez nous l'artisan de la conquête pacifique de notre propre pays".

LA PAROISSE

"A côté de la famille l'encadrement de sa protection séculaire, subsiste heureusement chez nous la cellule paroissiale. A ceux qui la dirigent, je souhaite de rester toujours les gardiens vigilants de son âme. Annexe naturelle de l'église paroissiale et du foyer domestique, l'école a façonné le passé des cerveaux d'hommes et des coeurs de femmes qui ont peut-être souffert de certaines lacunes, mais qui, dans l'ensemble, ont eu le dynamisme qu'il fallait pour développer, dans une large mesure et avec des moyens rudimentaires, les virtualités de notre peuple. Aujourd'hui comme hier tous les yeux se tournent vers l'école. Par des voies diverses, des hommes sincères sans doute veulent l'amener à nous galvaniser des générations d'acier. Toutefois, trop de prétendus réformateurs de l'enseignement oublient les principes essentiels qui fondent la valeur de l'homme et assurent son succès dans la vie. En cette année du Troisième Centenaire je formule le vœu que nos éducateurs, à tous les paliers de l'enseignement, reçoivent cette coopération et qu'ils s'inspirent des disciplines du grand

Lorans, musicien de marque, et deux filles, Mmes Kelso Carson et James Burke, ainsi qu'une sœur, Mme H. Desjardins, tous d'Ottawa. Les funérailles auront lieu demain matin en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa et l'inhumation au cimetière Notre-Dame.

A propos de Vichy avachi

OTTAWA, 2. (I.F.L.). — "Trop souvent le public impute aux organisations de la France Libre des paroles, des écrits auxquels elles sont totalement étrangères, non seulement dans le texte, mais dans l'inspiration", déclare le lieutenant-colonel Philippe-Henri Pierrené, représentant personnel du général de Gaulle au Canada, à propos d'un sketch contre lequel s'est élevé le maire de Montréal.

"Il est bon de rappeler à chaque occasion que la France Libre n'est pas une faction, mais l'expression libre de la France dans le conflit entre les peuples civilisés et la barbarie germanique", a ajouté le chef des Français Libres au Canada. "S'il nous est arrivé de désavouer tel ou tel dirigeant de Vichy, c'est uniquement pour que le monde sache combien tout acte prétendu français tendant à favoriser les desseins de l'Axe est contraire à l'intérêt comme à l'honneur de la France".

Le représentant du général de Gaulle a rappelé que l'ennemi c'est le Boche, que les Français Libres le combattent par tous les moyens disponibles, et que l'ironie, la caricature sont de bonnes armes contre lui.

Le colonel Pierrené a expliqué que "cette certaine propagande" consistait précisément à faire croire que nous "sommes des factieux, des partisans, des aventuriers, des politiciens", et qu'en lançant dans le public des "propos outranciers, déplacés et en les présentant ensuite comme conformes à nos aspirations pour susciter des réactions contre nous", on espère réussir à "diviser les Français et leurs amis".

"Est-ce bien compris? a-t-il conclu. Nous ne cherchons aucune polémique entre Français. Nous oublions tout ce qui nous divise. Nous ne prêtons attention qu'à ce qui nous unit. Nous ne voulons qu'une chose: la liberté de la patrie dans l'honneur. En cela nous sommes simplement des Français qui n'ont pas perdu leur liberté!"

Le troisième centenaire de Montréal



Photo prise dans la nuit du 1er janvier au cours de la cérémonie qui a marqué le commencement de l'année du troisième centenaire de la fondation de Montréal. Ci-dessus, M. Roger Martel, président de la Chambre de commerce des Jeunes, qui organisa cette manifestation, lisant le procès verbal de la cérémonie. A ses côtés, MM. Adhémar Raynault, maire de Montréal, S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, M. Valmore Gratton, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, et M. Fernand Picard.

(Photo La «Patrie»)

LE SURHOMME

La vie de Mlle Lucille est aussi en danger.

Un des deux



On ne fabriquera plus d'automobiles en mars

Honneurs royaux

OTTAWA, 2. — La fabrication des automobiles sera réduite considérablement et il se peut qu'au 31 mars on discontinue la production. C'est ce qu'a déclaré le contrôleur des industries en temps de guerre, M. R.-C. Berkinshaw.

Il a ajouté que le gouvernement prenait les mesures nécessaires afin d'empêcher que les transports essentiels ne soient affectés sensiblement.

On contrôlera la production des voitures indispensables pour le commerce et l'industrie.

Ces déclarations ont été faites à la suite de l'annonce par Washington d'un système de rationnement des automobiles aux États-Unis.

Il y a quelques mois, le ministre des munitions, M. Howe, avait déclaré que l'on ne fabriquerait en 1942 que 42 p.c. de la production ordinaire. Sur cette base on aurait obtenu 42,000 voitures.

Mais la déclaration du contrôleur des industries de guerre indique bien que cessera apparemment en mars la fabrication des automobiles. Le gouvernement ira encore plus loin, dans son contrôle, que ne le laissait prévoir la déclaration du ministre des munitions.

On prohibera aussi la production des camions légers. Le contrôleur des industries en temps de guerre dit qu'il ne serait pas prudent de fournir maintenant tous les détails du système de rationnement de l'automobile, mais il est en mesure cependant d'affirmer que la voiture de promenade disparaîtra et que les citoyens n'auront pas le droit d'acheter des autos pour le plaisir de se promener.

Certaines catégories ou classes de personnes pourront avoir une automobile. Ainsi les médecins auront leur voiture pour visiter leurs patients, etc.

La production des autos cessera probablement le jour même de la mise en vigueur du rationnement de l'essence, soit le 1er avril.

Le Champion des menteurs

BURLINGTON, Wisconsin, 2. (P.A.) — Roger C. Cross, de Wausau, Wisconsin, vient d'être proclamé le champion des menteurs par le Club des menteurs de Burlington. Il avait 6,259 concurrents. Il gagna le championnat en racontant l'histoire de pêche suivante:

"L'un des naturels du pays de Unadilla répandit un jour une bouteille d'un tonique pour les cheveux dans la rivière, et les poissons commencèrent à voir leur barbe croître. Elle devint si longue que pour les attraper, on n'avait qu'à placer sur la rive un poteau de barbier, attacher la Gazette de la police et crier 'sulfant'. C'est avec cette histoire de pêche que Roger C. Cross a reçu la médaille d'or du président Otis C. Hulett.

265 morts aux E.-U.

CHICAGO, 2. — (P.A.) 265 personnes ont perdu la vie, aux États-Unis, dans des accidents de toutes sortes survenus le Jour de l'An. Les accidents d'autos ont fait 171 victimes. A Noël, le nombre des morts tragiques s'était élevé à 431. L'auto avait fait, pour sa part, 334 victimes.

"Skeena" était du groupe

OTTAWA, 2. — Le contre-torpilleur canadien "Skeena" était au nombre de l'escorte qui protégeait, en novembre dernier, pendant 66 heures d'attaque par des sous-marins, un convoi de l'Atlantique. Cette précision fut apprise du ministère de la marine de guerre en même temps que le capitaine du vaisseau, le lieutenant-commandant J.-C. Hibbard, était promu au rang de commandant.

CONVOCAION

L'Association Avicole Provinciale du Québec, tiendra son assemblée annuelle en l'Edifice de l'Union du Commerce, 1679 rue Berri, à Montréal, le mardi, 29 janvier, 1942, à 10 heures de l'avant-midi, (heure avancée).

Le père et le fils se rencontrent dans l'aviation



Il y a un an le lieutenant d'aviation Hedley O'Mart, de la force royale aérienne, était envoyé au Canada et alla dire au revoir à sa femme et à son fils. Il vit sa femme et non son fils. Ce dernier venait d'avoir 18 ans, l'âge minimum pour l'aviation et s'était enrôlé. Récemment le père et le fils se rencontraient à l'école d'aviation de Port-Albert où le père est instructeur.

LONDRES, 2. (P.C.) — Sa Majesté le roi George VI a décerné de nombreux honneurs à l'occasion du nouvel an. Sir Auckland Campbell, ambassadeur britannique aux États-Unis, de 1920 à 1924, et maintenant lord-juge de la Cour d'Appel, a été élevé à la pairie.

Il existe deux nouveaux barons. Ce sont sir Charles Craven, contrôleur-général au ministère de pro-



Sir AUCKLAND GEDDES

duction de l'aviation, et sir Ralph Lewis Wedgwood, chef général des chemins de fer en Grande-Bretagne pour le temps de la guerre.

A aussi été décoré "pour services rendus", sir Auckland Geddes, 62 ans, un ancien principal à l'Université McGill, de Montréal. Lors de la guerre de 1914-1918, il avait occupé plusieurs postes importants sous le gouvernement David Lloyd George. Après avoir quitté l'Université McGill, il fut nommé par Londres à l'Ambassade britannique, à Washington.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

360

A — Les maladies furent-elles nombreuses durant le premier hiver qui suivit la fondation de Montréal?

B — Comment se nommait le commandant de l'escadre française qui vint aider les Américains en 1778?

C — Qui fut le premier prêtre ordonné dans l'ouest canadien?

Voir réponses page 9.

Un palais de glace, un carnaval d'hiver

Des plans ont été préparés pour l'organisation d'un vaste programme de divertissements d'hiver qui auraient lieu au cours des prochains trois mois et par lesquels on espère attirer des milliers de touristes Américains dans notre ville, et cela afin d'aider à notre effort de guerre.

Ces plans seront soumis à un groupe de représentants de 40 organisations locales qui seront réunis, mercredi soir prochain, lors d'un dîner qui sera donné à l'hôtel Mont-Royal.

Un comité est au travail depuis quelques semaines préparant le projet sous la direction de M. George S. Mooney, gérant conjoint du bureau de tourisme de la ville.

L'item le plus dispendieux au programme de fêtes serait la construction d'un palais de glace, au parc Jeanne-Mance, au coût de \$7,000. Il y a de nombreuses années, Montréal construisait des palais de glace dont on parlait partout sur le continent.

Les glissoires, la préparation du terrain pour le ski et le reste coûteraient environ \$2,600. La plus grande partie des fêtes et des divers événements de l'hiver se dérouleraient dans la montagne et au parc Jeanne-Mance. La montagne serait illuminée de même que les pistes diverses. Le tout coûterait une vingtaine de mille dollars.

Les procès de Riom

VICHY, 2. — Le procès des "Responsables de la Défaite française" est remis à au moins un mois à Riom, par suite du changement du juge-en-chef.

Le juge Lagarde, se plaignant de santé chancelante, a demandé d'être relevé de peur de ne pouvoir résister aux longues procédures. Il doit être remplacé par le procureur général Caous, de la Cour de Cassation, qui a déjà présidé aux procédures préliminaires. Le procès n'aura pas lieu avant la fin de février.

Léon Blum, Edouard Daladier et le général Maurice Gamelin, qui ont été ramenés du fort Portalet, vont ainsi avoir le loisir de consulter leurs avocats et de préparer leur défense.

Visiteurs de marque

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Deux savants anglais de réputation internationale sont arrivés au pays en vue de jeter les bases d'une organisation destinée à rallier, en une grande unité scientifique, les savants de langue anglaise du Canada et des États-Unis. Ce sont sir Henry Dale, président de la Royal Society de Grande-Bretagne, et le docteur E.-D. Adrian, professeur de physiologie à l'université de Cambridge. Ils se proposent de visiter Montréal, Ottawa, Toronto, New-York, Philadelphie et Washington, tournée qui durera plusieurs semaines.

Sir Henry Dale est l'un des plus grands médecins de Grande-Bretagne et a mérité le prix Nobel, en médecine, en 1936. Se faisant le porte-parole des deux, sir Henry a déclaré qu'ils étaient venus au pays afin d'assurer une plus grande mesure de coopération entre les savants du Canada et des États-Unis, surtout en ce qui a trait à la recherche scientifique en matière de médecine en temps de guerre. Il a ajouté que la victoire dépend de la science. "Les pays qui ont les plus grandes ressources en aptitudes scientifiques", a-t-il dit, "et qui sauront organiser ces ressources de la plus efficace façon, gagneront la guerre".

Le professeur Adrian a été invité par la Rockefeller Foundation à donner une série de conférences durant son séjour en Amérique.

MEXICO, 2. — (P.A.) — Les amis de l'ex-roi Carol disent que l'ancien souverain est sur le point d'appeler à ses sujets pour leur demander de se révolter contre l'Axe.

"La province de Québec est un arsenal qui ravitaille les citadelles de la liberté"

(L'HON. GODBOUT)

"En ce premier jour de l'an 1942, Mesdames et Messieurs, il me faut accompagner mes souhaits de réflexions très sérieuses. Mais rien de ce que je vous dirai ne doit exclure de votre âme la confiance et l'espoir, car la Paix promise aux hommes de bonne volonté viendra aussi sûrement que le jour de demain se lèvera. L'orage qui grondait sur le monde il y a un an s'est aggravé. Nous nous savions menacés comme tous les peuples libres et civilisés; le danger se précise et bientôt peut-être nous serons attaqués. Déjà des foyers de chez nous sont endeuillés par la mort de jeunes gens tombés au champ d'honneur. Aux parents et aux amis de ces héros, je voudrais dire la reconnaissance de la patrie mais je sens bien que mes paroles seraient vaines. Nos morts d'ailleurs nous diraient de continuer la bataille, de la gagner, d'honorer leur mémoire en les vengeant et en redonnant au monde l'ordre et la paix dans la liberté," déclare l'hon. Adélard Godbout dans son message du premier de l'An.

"Je m'adresse en ce moment à tous les Canadiens, où qu'ils soient. Je leur souhaite à tous une heureuse année en songeant qu'ils ne peuvent être heureux que s'ils éprouvent, dans le fond de leur cœur, la satisfaction du devoir accompli. Et le devoir essentiel, le premier devoir qui s'impose à tous, c'est de travailler sans relâche, avec toujours plus d'ardeur, à la victoire de nos armes. Je sais très bien que le peuple canadien est composé d'hommes courageux et braves, et qui toujours sont fiers d'avoir l'occasion de le prouver. Je sais que la très grande majorité des Canadiens n'hésitent jamais quand on leur demande quelque sacrifice pour la patrie, et qu'ils s'étonnent même parfois, dans leur cœur, que la patrie n'exige pas davantage. C'est qu'ils sont réalistes et voient que les océans ne sont plus une protection mais deviennent au contraire une voie d'approche pour l'envahisseur. Ils savent aussi que rien n'ennoblit autant que le danger, quand on y fait face avec la grandeur d'âme et la force de caractère qui ont illustré les soldats du Canada en 1660, en 1758, en 1759, en 1760, en 1812, en 1914-1918.

"En m'adressant à tous les Canadiens", dit-il, je songe d'abord et surtout à nos défenseurs des trois armes. Plus heureux en quelque sorte que les héros magnifiques de notre Histoire, ils ne sont pas seulement au service de la tradition française ou de la Couronne britannique, ils sont les gardiens mêmes de la civilisation, des valeurs chrétiennes, des principes humains les plus purs. Leur dire que nous les admirons et les appuyons de nos efforts serait insuffisant; nous ne serons dignes d'eux que si nous faisons pour les aider plus que ce qui nous est demandé. Nous qui, pour des raisons diverses, n'avons pas l'honneur de risquer notre vie en allant au devant de l'ennemi, qu'au moins, si jamais nous devons essayer le feu des barbares, qu'au moins nous soyons alors les égaux de la population civile de France, de Grande-Bretagne et de tant d'autres pays éprouvés des cinq continents. N'oublions pas que nous n'aurons mérité ces plaisirs et ces joies, qui étaient nos joies et nos plaisirs quotidiens, que si nous savons les sacrifier pour sauver les institutions grâce auxquelles nous avons connu et connaîtrons encore de beaux jours.

"Si je songe à nos soldats, à leurs mères, à leur épouses, à leurs enfants, à leurs fiancées, je pense également à nos cultivateurs et particulièrement à ceux du comté de L'Islet, et je pense aussi à nos ouvriers. Depuis le début de la guerre ils ont consenti tous les efforts que l'Etat leur a demandés. Ils n'ont pas été inférieurs à leur tâche, ils n'ont pas déshonoré leurs compatriotes. Et je m'autorise du poste que vous m'avez confié, Mesdames et Messieurs, pour les en remercier de tout cœur. Nous savons que nos cultivateurs

et nos ouvriers continueront généreusement à produire tout ce dont nous avons besoin pour débarrasser à jamais l'univers du fascisme et du nazisme, ces deux immondes plaies de notre époque. La province de Québec est désormais un arsenal et un entrepôt qui ravitaillent les citadelles de la liberté. Nos citoyens continueront en 1942 leur contribution intelligente et raisonnée à la sécurité nationale et au rétablissement de l'ordre international, et pour cela ils maintiendront leur attitude de bonne volonté, qui reste le facteur principal de l'unité de notre pays.

"Mesdames et Messieurs, je ne saurais trop le répéter s'il est un groupe d'hommes qui se doit de lutter jusqu'au triomphe des Alliés, c'est bien le nôtre. Fils de la France aujourd'hui enchaînée mais toujours digne d'un profond respect, nous sommes restés nous-mêmes grâce au libéralisme des institutions politiques de l'Angleterre, qui ne cède pas. Nous sommes les voisins de la plus formidable création politique et économique des temps modernes. Nous sommes appelés à devenir l'une des nations premières de l'univers. Nous n'avons pas le droit de fuir notre destin, de fausser notre avenir. A tous ceux qui parlent français, de l'Atlantique au Pacifique, aux Etats-Unis comme au Canada, je crois devoir rappeler qu'il nous incombe de maintenir la réputation de courage, d'inaléable et souverainement méritée, du soldat français. Comme le disait récemment le brigadier Vanier, "l'effort de guerre des Canadiens français est excellent, mais nous devons faire plus que notre part si nous voulons qu'après la guerre notre voix soit entendue et respectée".

"Pour ce temps de guerre comme aux jours de la paix reconquise, faisons toujours ce qui dépend de nous pour que les Canadiens de toutes origines, de toutes croyances, de toutes races, soient indistinctement unis. Aux traits distinctifs de nos concitoyens d'une autre langue que la nôtre, sachons marier les caractéristiques que nous tenons du génie français. Et, incidemment, qu'il me soit permis de profiter de cette occasion pour réitérer la demande que j'ai déjà formulée à nos cultivateurs. Ne vendez pas vos terres. Elles sont plus que jamais précieuses. Après la guerre, peu de valeurs économiques seront aussi universellement reconnues. Seule la terre est durable. Vivre d'elle et pour elle, lui arracher ses richesses toujours renouvelées, c'est une façon de participer à la création divine, et c'est également vous assurer l'indépendance la plus vraie. Les offres alléchantes que l'on peut vous faire miroiter pour vos terres sont la preuve la plus convaincante de la vérité de ce que je viens de dire.

"Au début de cette allocution, j'insistais sur ce que pas une de mes paroles ne devrait exclure de

Dépouillement d'arbre de Noël au Conseil Lafontaine



Les Chevaliers de Colomb, conseil Lafontaine, avaient le dépouillement annuel de leur arbre de Noël, l'autre après-midi, à la salle du conseil, rue Saint-Hubert. Voici un groupe d'enfants réunis au pied de l'arbre, avec leurs nombreux jouets. (Photo la "Patrie").

Voeux de sir Eugène Fiset

Le lieutenant gouverneur de la province de Québec fait pour l'année 1942 les vœux suivants :

"Quels jours terribles que nous que traverse le monde présentement! Nulle génération n'en a sûrement jamais connu de pareils, à aucune époque, dans le passé.

"Ce n'est plus, comme l'histoire nous l'apprenait autrefois, la guerre d'un peuple contre un autre peuple ou d'une coalition contre une autre. On peut dire qu'en ce moment, c'est la moitié du genre humain qui, dans un accès insensé d'orgueil et de cupidité, s'est levée contre l'autre moitié.

"Que faire en de semblables conjonctures sinon redoubler d'efforts pour défendre la cause juste que nous soutenons aux côtés des nations attaquées, continuer à supplier le Ciel de faire triompher le droit sur l'iniquité et mériter par notre esprit de sacrifice la cessation du fléau qui dévaste le monde.

"Notre pays est sûrement privilégié de voir malgré tout sa

prospérité se maintenir, la paix intérieure régner entre les classes de la société et le meilleur esprit animer tous nos groupes ouvriers qui donnent partout un si digne exemple de dévouement et de collaboration.

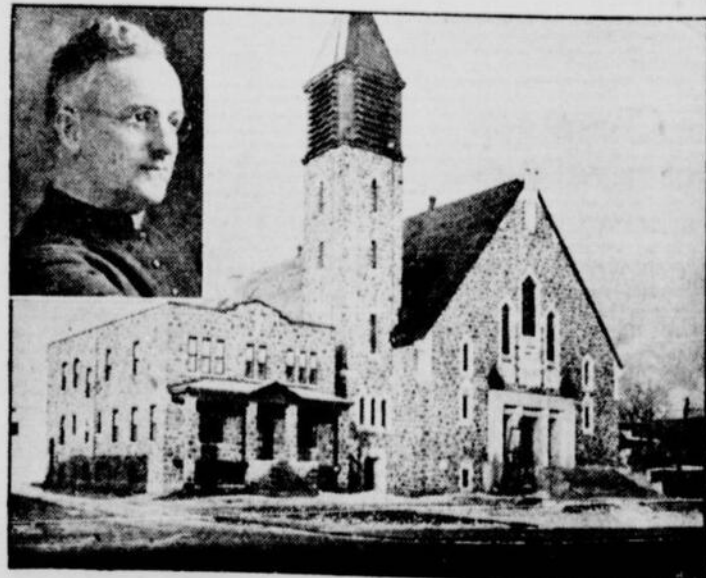
"Il convient donc de remercier la Providence de ces bienfaits, tout en acceptant avec humilité et confiance les épreuves qu'Elle nous envoie comme à tant d'autres peuples.

"A la veille de l'an nouveau, je demande à Dieu de bénir chacun de nos foyers, de protéger notre pays, de soutenir nos courages et nos efforts, surtout de les couronner bientôt par la victoire et le retour d'une paix solide et durable."

Vol à main armée

Un jeune bandit armé d'un revolver s'est emparé d'une somme de \$18 dans la caisse du magasin Paul's Cleaners, 448, ouest, rue Jean Talon, peu avant 7 heures mercredi soir. Le jeune homme entra dans l'établissement alors que Mlle Pauline Fortier, 6039 Denormandie, était seule dans l'établissement et, menaçant la jeune fille de son arme, se rendit à la caisse où il s'empara de l'argent. Il était âgé d'à peine 20 ans.

Nouvelle église à Verdun



Ci-dessus la nouvelle église de Notre-Dame-Auxiliatrice de Verdun, qui a été inaugurée lors de la messe de minuit. A côté le curé-fondateur de la paroisse, M. l'abbé Henri McDougall.

(Photo la "Patrie").

24 Canadiens sont décorés

LONDRES, 2. (P.C.)—Sa Majesté le roi a décerné, à l'occasion de la nouvelle année, les titres à 24 Canadiens. Tous ces derniers sont de la Royal Canadian Air Force, à l'exception de deux, qui sont de la marine de guerre. Au nombre de ces 24 Canadiens, il s'en trouve deux de la province de Québec: le chef d'escadrille J.-H. Van, du Lac Mégantic, et le sergent canonier R.-J. Ward, de Lachine. Tous deux ont été "cités à l'ordre du jour".

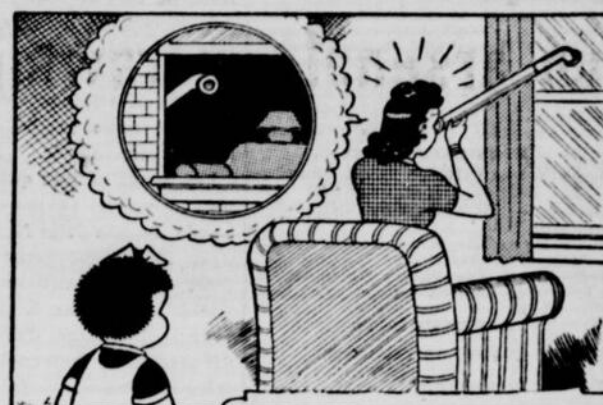
Record de construction

SHERBROOKE, 2. — Les permis de construction émis par le Conseil municipal en 1941 ont été de \$1,404,435. Ils indiquent une activité sans précédent bien que les statistiques de l'année 1940 aient été supérieures avec \$1,656,960. Ces chiffres avaient été établis par le seul permis de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu qui atteignait \$800,000.

PHILOMÈNE

Les voisins ont aussi leur périscope.

Prudence



Opposition de l'Eglise

SAINT-PIERRE 2. — (Retardée) — (P.A.) — Le service d'information de la France libre rapporte que Mgr A. Poisson, préfet apostolique de Saint-Pierre-Miquelon, s'est opposé à l'occupation de ces îles françaises, mais la France libre promet solennellement de respecter la liberté des cultes.

Mgr Poisson a affiché un avis sur la porte de l'église, disant: "Éclairé par trois jours d'observation, de réflexions et de prières, je me suis rendu auprès de l'amiral Muselier pour lui dire: Je ne puis en conscience reconnaître en vous le véritable gouvernement de Saint-Pierre. Ni la saisie du territoire ni le plébiscite, faux dans ses méthodes et en principe, ne vous y donnent droit."

A une assemblée publique tenue plus tard, l'amiral Muselier déclara que le geste du préfet apostolique constituait une intervention dans les affaires civiles et militaires, "intervention qu'il ne désirait pas et qui ne serait pas tolérée". 60 des citoyens présents à l'assemblée s'engagèrent ensuite dans les forces de la France libre.

58 mineurs tués par l'explosion

BURSLEM, Staffordshire, 2. — On a abandonné l'espoir de retrouver vivants les 58 mineurs, emprisonnés à 2,400 pieds sous terre, à la "Sneyd Colliery". Un seul mineur fut sauvé. On le fit transporter à l'hôpital avec instruction de ne pas raconter sa terrible aventure.

Une explosion que les officiels qualifient "de mystérieuse et de silencieuse" se produisit dans cette mine de charbon. C'est le pire désastre minier de l'Angleterre depuis 1938, alors que 79 hommes périrent dans une mine près de Chesterfield.

A l'abri



Cette infirmière de la Croix-Rouge tient dans ses bras un bébé de quatre semaines ELLEN KORAN qui est maintenant en sécurité après avoir été évacuée des régions bombardées par les Japonais à Honolulu. Le père de ce bébé est dans l'armée américaine.

Record de production

OTTAWA, 2. (D. N. C.) — Dans un bulletin que publie l'Office fédéral de la statistique, la production minière du Canada, cette année, représente une valeur de \$553 941,000, le plus haut record jamais atteint et une augmentation de 4.6 pour cent sur la production minière totale de l'an dernier. Les métaux ont donné une valeur globale de \$393,269,000, alors que les combustibles, tel le charbon, le gaz naturel et le pétrole, ont rapporté la somme de \$160,672,000. Au cours de l'année, le Canada a produit 5,322 247 onces fines d'or, représentant une valeur de \$204,906,000.

Contre cette collaboration

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Les petites îles françaises St-Pierre et Miquelon, situées au sud de Terre-Neuve et en plein sur les routes maritimes de l'Atlantique, sont maintenant sous la juridiction des alliés, nous a déclaré, selon le colonel Philippe Henri Pierrené, représentant officiel du général Charles de Gaulle au Canada.

"En donnant un vote de 98 pour cent en faveur de la France libre", a dit le colonel Pierrené, "la population de ces îles, ci-devant sous la juridiction de Vichy, a justifié l'opinion qu'entretenait à son sujet le contre-amiral Emile Muselier qui soutenait que les saint-Pierrains étaient en grande majorité contre la politique "de collaboration avec l'Allemagne".

2 onces 1-2 de beurre par mois

NEW-YORK, 2. (U.P.) — Lorsque le peuple italien formulera ses résolutions pour la nouvelle année, il devra trouver un moyen de se passer de beurre. D'après une émission de Berlin entendue à New-York, la ration du beurre en Italie sera diminuée à deux onces et demie par mois, à partir du 1er janvier. Mais les Italiens auront la compensation d'obtenir un peu plus d'huile d'olive et de savon de toilette.

Aviateurs

Plusieurs aviateurs de l'école d'entraînement de Mount'n-View, Ontario, ont reçu leur diplôme de graduation. Parmi eux on remarque les noms de P. J. Bélanger, de Québec, T. J. Painter, de Sawyer-ville, J. A. Raven, E. G. Richmond et N. Sidorchuk, de Montréal. A. Uplands, Ontario, M. Keith I. Ellison, fils de M. et Mme E. W. Ellison, 4414, avenue Harvard, a également reçu son diplôme de graduation.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 7

360

A — Dans la plupart des fondations, le premier hiver se révéla désastreux pour les habitants. Ainsi à Québec, où les victimes formèrent un nombre considérable. Aux Trois-Rivières, durant le premier hiver, le mal de terre ou scorbut se mit parmi les hivernants et plusieurs moururent. A Montréal, les choses ne se passèrent pas de la même manière. Pas une seule personne ne fut malade. Le fait ne s'était pas encore présenté dans une fondation. On y vit la marque d'une prédestination et d'une protection tout à fait spéciales.

B — Le commandant de cette escadre se nommait le comte d'Estaing. Il avait été envoyé à la tête d'une escadre imposante après que la France eût reconnu l'indépendance des colonies américaines. C'est probablement ce geste de la France qui sauva la république nouvellement fondée. Car le revers subi au Canada était bien de nature à mettre fin aux velléités américaines d'indépendance. Ainsi, la France devenait la mère de la première démocratie américaine, rôle qui entraînait bien dans le cadre des idéologies qui devaient bientôt la transformer et qu'elle répandrait bientôt sur le monde.

C — C'est un jeune Canadien français de la région des Trois-Rivières qui fut le premier ordonné dans l'ouest: l'abbé Jean Harper. Le jeune ecclésiastique fut tonsuré le 18 août 1822. A la Pentecôte de 1823, Mgr Provencher lui conféra les ordres mineurs; le 27 mai de l'année suivante, le sous-diaconat, et un peu plus tard, le jour de la Saint-Pierre, le diaconat. Il devait connaître une belle carrière apostolique.

Le "Normandie" change de nom

WASHINGTON, 2. — Le paquebot français "Normandie", devenu maintenant une unité auxiliaire de la flotte de guerre aux Etats-Unis, portera à l'avenir le nom de "Lafayette" en souvenir des services rendus par le marquis de Lafayette aux Etats-Unis pendant leur guerre de révolution. On ignore encore si le paquebot servira comme transport de troupes ou de porte-avions.

Avez-vous des suggestions ?

Avez-vous un plan à suggérer à la ville de Montréal? Tous les conseillers ou encore les simples citoyens qui ont des suggestions à faire auront l'occasion de les mettre de l'avant lorsque la Commission "chargée d'étudier un meilleur mode d'administration municipale" reprendra ses séances le lendemain des Rois, sous la présidence du conseiller A. D. Quintin.

Voeux de 1942

Des voeux de Noël et du Nouvel An ont été envoyés par les ministres de la marine, de l'armée et de l'air, à toutes les forces armées du district, souhaits exprimant leur fierté de leur beau travail au cours de 1941.

aider ou offrir de l'aide à l'impérialisme arrogant qui ne se distingue pas du fascisme autoritaire".

Gandhi n'est plus chef de son parti

BARDOLL, Indes, 2. — (P. C.) — Le congrès du parti panindien a relevé Mohandas K. Gandhi de ses fonctions de chef, en raison des événements survenus dans le monde. Mais Gandhi, qui avait lui-même demandé cette mesure, a affirmé qu'il continuait sa campagne de désobéissance civile.

Le parti panindien a déclaré que le départ de Gandhi ne changeait en rien son attitude envers l'Angleterre. "Les sympathies du Congrès doivent inévitablement aller aux peuples victimes d'agression et qui luttent pour leur liberté. Mais seulement des Indes libres et indépendantes peuvent entreprendre la défense du pays sur une base nationale et continuer de plus grandes causes qui émergent de la tempête de la guerre. A l'arrière plan, dans les Indes, il n'y a que méfiance et hostilité à l'égard du gouvernement britannique, même les promesses les plus alléchantes n'y peuvent rien changer. Et les Indes asservies ne peuvent volontairement

Les autorités municipales attendent de pied ferme les premières tempêtes de neige, et promettent de déneiger les rues avec une rapidité inconnue jusqu'à présent. On voit ici l'une des deux souffieuses ultra-modernes que l'on vient de recevoir, aux chantiers municipaux. (Photo la "Patrie").



Concordia atte nd les tempêtes

VENTE — UNDERWOOD INVENTAIRE DE JANVIER CLAVIGRAPHES

Underwood, Royal, Remington régulars et portatifs. Termes sur portatifs, \$3.00 comptant et \$3.00 par mois. Calculateurs, Machines à additionner, Réparations, accessoires.



N. Martineau & Fils

1019, rue BLEURY entre les rues Vitré et LaSalle. BElaire 2318 — Montréal. Ouverts le samedi jusqu'à 6 hres p.m. Pour plus amples informations, écrivez ou maillez ce coupon.

NOM ADRESSE

LA PATRIE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: L'An-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201 Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 2 JANVIER 1942

Churchill connaît sa place.

* * *

C'est en vain que quelques jingoes ont tenté de lui faire parler conscription au Canada.

* * *

Le Premier ministre de la Grande-Bretagne leur a répondu fort à propos que cette question regarde les Canadiens seuls et que nous devons la régler chez nous.

* * *

Dans ses messages du Jour de l'an 1942 au peuple et à l'armée germaniques, Hitler répète sa kyrielle d'imprécations connues contre les peuples démocratiques ralliés pour l'abattre et en délivrer ainsi le monde civilisé menacé d'esclavage.

* * *

Le Führer cesse de se faire prophète. Au lieu des victoires qu'il avait promises pour 1941 et qui, en 1942, restent encore à venir, il se contente de débâter contre les chefs des nations qui lui font la chasse et qui veulent le détruire à tout prix afin de rendre la paix au monde et de rétablir le règne de la justice, de la sécurité et de la concorde internationale.

* * *

La nomination de l'Honorable R.-J. Manion, ancien chef du parti conservateur canadien, au poste de Directeur des précautions civiles à prendre contre les raids aériens, démontre par le fait, une fois de plus, que le gouvernement King est vraiment national. Tout le monde applaudit à cette excellente nomination, conservateurs comme libéraux, oppositionnistes comme ministériels.

A l'aurore de 1942

GUERRE ET PAIX

L'aurore d'une nouvelle année ramène toujours en nous de nouveaux espoirs. Et bien que rien ne nous fasse encore présager la fin de la guerre au cours des douze prochains mois, on peut tout de même se persuader dès maintenant que le bilan de l'année qui commence nous sera plus favorable que celui de l'année qui vient de se terminer.

Dans le discours qu'il prononça à Washington, la semaine dernière, le premier ministre de Grande-Bretagne a parlé d'une offensive pour 1943. Fatigués, harassés par cette guerre, les peuples avaient un instant nourri l'espoir que le conflit se terminerait dans un avenir prochain. Le réalisme de Churchill, s'il jette une douche froide sur certains optimistes, envisage cependant les choses comme elles doivent l'être.

Nous sommes engagés dans une guerre dure, dont on ne voit pas la

fin et qui ne sera gagnée qu'à force de sacrifices et de renoncements. Rien ne sert de leurrer les peuples par un langage doucereux qui pourrait, un instant, nous plaire, mais qui nous ferait tomber dans un profond abattement le jour où il faudrait nous mettre en face de nos responsabilités.

Les vingt années qui ont suivi la guerre de 1914-18, nous avaient habitués à une vie facile, une vie d'où l'idée elle-même de l'effort était totalement bannie. On s'est laissé bercer par le mythe, généreux en lui-même, d'une Allemagne démocratique à laquelle on devait faire confiance.

Dans son livre sur Charles de Gaulle, M. Philippe Barrès prête à Paul Reynaud ces paroles qui décrivent bien la situation d'avant 1939:

"La France dort. Elle dort comme l'Angleterre, comme l'Amérique. L'image d'une guerre nouvelle lui répugne, l'ennuie, et elle aime mieux n'y pas croire que de consentir un grand effort pour l'écarter".

Cet effort que l'on n'a pas voulu faire alors, il va falloir le faire en 1942 et peut-être en 1943.

Il est inutile de dire que la guerre se terminera un jour. C'est une évidence! Mais cette paix que nous aurons alors gagnée par de si pénibles sacrifices, il ne faudra pas la laisser gaspiller comme on l'a fait pour celle de 1919. Et c'est tout naturellement que nous pensons, pour l'établissement de cette paix à laquelle nous aspirons, au discours que prononçait, il y a huit jours, le Saint-Père, dont, beaucoup mieux qu'en 1918, heureusement, on écoute les conseils de prudence et de sagesse.

"Une paix stable, un ordre nouveau qui sera réellement nouveau, a dit en substance Sa Sainteté Pie XII, ne pourra être obtenue que si on la fonde sur des principes moraux. Il faudra bannir du monde l'agression sous quelque forme que ce soit. Il faudra donner à toutes les minorités le traitement auquel elles ont droit. Il ne devra plus y avoir dans le monde de nations qui recherchent le monopole de la richesse économique, ni de persécution dirigée contre les confessions religieuses, parce que la foi est un des droits de l'humanité. Il faudra enfin que les nations se décident, une fois pour toutes, à renoncer à la course aux armements".

Ces conseils, les chrétiens, les catholiques surtout, se doivent de les examiner et de s'efforcer de les suivre. La paix de demain ne sera possible que si nous revenons aux principes catholiques d'amour du prochain et d'entente au sein de la grande famille humaine.

C'est parce que nous forgeons souvent nous-mêmes les instruments de notre propre malheur, qu'il faudra au cours de cette nouvelle année, nous montrer vigilants.

DOSTALER O'LEARY

Roman de mœurs canadiennes

"La Championne"

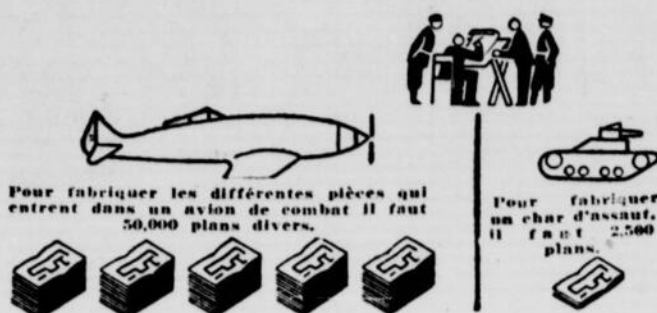
"LA CHAMPIONNE", roman de mœurs canadiennes par J.-W. Pion, vient de paraître.

En ces temps critiques d'indifférence religieuse résultée d'idéologies et de doctrines subversives dont la cause initiale est l'égoïsme qui fait de l'homme un loup pour son congénère plus faible ou un renard pour ceux que seule la ruse peut circonvenir, l'épiscopat recommande comme remède, l'apostolat laïque dans tous ses domaines de la vie ouvrière et intellectuelle. Cette action catholique devrait être imbuée de Foi et de Charité en ap-

INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

La fabrication des engins de guerre exige de nombreux plans d'ingénieurs.



Roman d'aventure

La Belle de Kharbine

Vient de paraître: "La Belle de Kharbine", par Jean Desgranges (éditions de l'Etoile).

Ce petit roman d'aventures transporte le lecteur dans la Mandchourie où espions japonais, américains et russes s'agitent dans une atmosphère continuellement chargée d'angoisses en face du péril de la guerre.

L'auteur n'a pas cherché tant la forme littéraire que l'intérêt soutenu. Ses personnages, tout sinistres soient-ils, sont nettement dessinés. C'est l'astuce nippon qui s'oppose à la brutalité russe et à la patience anglo-saxonne.

De la première à la dernière page, c'est une série ininterrompue de complots et de manœuvres louches mettant aux prises des agents secrets, les uns travaillant par amour de l'or, les autres par amour de leur patrie.

On y voit surtout le rôle néfaste que peuvent jouer les femmes, souvent des aventurières de bas étage, quand il s'agit de machiner la perte des diplomates dont les puissances rivales veulent se débarrasser.

"La Belle de Kharbine" intéressera les lecteurs friands d'action et d'imprévu.

Les musulmans jurent par la barbe de leur prophète Mahomet, mais les ouvriers américains seraient forcés de jurer par le système capillaire de John-L. Lewis.

* * *

Un voyageur célèbre fait remarquer que le culte du voodoo tend à disparaître complètement. Il est à souhaiter qu'il en soit bientôt ainsi du culte naziste ou fasciste.

Rions un peu



—Restons dans cet abri durant cet obscurcissement. Un autre bombardement peut bien se produire.

Pronostics:

Vallée de l'Ou-taouais et du haut Saint-Laurent: Nuageux, pluie ou neige.

Vallée du Bas Saint-Laurent: Partiellement nuageux; pluie ou neige; peu de changement dans la température.

Nord-ouest de Québec et lac Saint-Jean: Généralement nuageux; neige en plusieurs endroits; modérément froid.



Nos soldats à la radio

OTTAWA, 2. (P.C.) — Au programme d'outre-mer, intitulé "Des Canadiens français à l'hôpital", diffusé au Canada de 10 h. 30 à 11 h., ce soir, on entendra Jean Corbell, Paul-Emile Dandurand, Joseph Morin, le caporal R. Pineault, le caporal R. Lajeunesse, L. Leclerc, tous de Montréal; les infirmières Lachance, Latour, Fisher, Lévesque et Murphy, de Montréal; le major Gill, de Québec; Albert Groulx, de Verdun; Y. Emus, de Terrebonne; F.-E. Cross, des Trois-Rivières; major Laplante, de Granby; sergent d'état-major W.-A.-J. Benoit, de Saskatoon et Albanie Savoie, de Moncton, N.-B.

A MONTREAL

Huit soldats présenteront leurs souhaits à leur famille au cours de la chronique militaire du lieutenant Jean Lemont, à la radio, à 9 h. 45 du soir. Ce sont: James-P. Lalonde, de Cornwall; sergent-major de compagnie Robert Arsenault, St-Hyacinthe; Fernand Lozeau, St-Marcel; Omer Lalonde, L'Orignal, Ont.; Huges Bélanger, St-Hugues, comté de Bagot; Odilon Perron, Rouyn; Léopold Binette, St-Michel de Vaudreuil; Roger Egon Ditter, de New-York, ex-officier tchèque.

Droits réservés

LA CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

TARZAN

Darina ne veut rien faire pour aider les autres.

Rebelle



Au moment où Tarzan disparaît dans la forêt le cœur de Darina se mit à battre plus fort. L'orgueilleuse jeune fille s'était-elle amourachée du roi de la jungle?



La vieille Akers arracha un morceau de sa robe afin de tresser un fil pour les lignes de pêche. Elle ordonna aux autres de faire comme elle.



— Je refuse, déclara Darina. Moi, dans une robe en haillons? D'ailleurs, je n'ai pas l'intention de pêcher!



— Serait-ce au-dessous de votre dignité de faire quelque chose d'utile? dit ironiquement la vieille Akers. Darina répondit d'un ton hautain.



— Je n'exécute pas les ordres de mes inférieurs, et vous ne me ferez pas agir autrement. — C'est ça qu'on verra répliqua la vieille Akers.

Manille occupée...

(Suite de la page 3)

bombardé les fortifications de Manille et le port ainsi que la grosse base navale de Cavite, selon Berlin.

AVIONS EN AUSTRALIE

TOKIO, 2. (P.A.). — Des avions de reconnaissance japonais sont revenus sains et saufs d'une envolée "en direction de l'Australie", pour une mission qui n'a pas été révélée.

EVACUATION DE CAVITE

WASHINGTON, 2. (P.A.). — La base navale de Cavite, dix milles de Manille, a été évacuée avant l'entrée des Japonais à Manille.

A SIX MILLES DE MANILLE

LONDRES, 2. (P.C.). — Les troupes d'avant-garde japonaises qui avançaient du front de Lingayen, dans l'île de Luzon, en direction sud, sont à six milles et quart de Manille, au nord, selon une dépêche de Tokio à l'agence Reuter.

Une autre colonne nipponne qui avance du sud, est à 30 milles de la capitale. (Les Japonais prétendent être à 20 milles au sud et avoir cerné une partie des forces américaines dans la péninsule de Batan, à l'ouest de la capitale. Des avions ennemis, coopérant avec les forces de terre, bombardent sans répit les forces qui tentent de franchir la baie vers l'île de Corregidor, forteresse américaine qui garde l'entrée de la baie de Manille. Plus de cent automobiles ont été endommagées et un certain nombre d'avions ennemis ont été descendus.

CHANGSHA INVESTIE

CHUNGKING, 2. — (P.A.). — Les Chinois admettent que les Japonais ont occupé la banlieue nord de Changsha, capitale et centre de l'industrie de la soie de la province de Hounan. La bataille entre dans sa phase finale et les Chinois résistent furieusement aux attaques contre les défenses extérieures de la capitale.

Les troupes nipponnes appuyées par l'aviation, ont franchi la rivière Liouyang et ont pénétré dans la banlieue, pendant que des avions japonais lançaient des bombes en plein cœur de la ville. D'autres villes de la province de Hounan, dont l'importante jonction ferroviaire de Hengyang, environ cent milles au sud de Changsha, ont aussi été bombardées.

La principale bataille pour la possession de Changsha fait rage juste au nord-est de cette ville d'une population de 300.000 âmes.

Les pertes de vie des deux côtés sont énormes.

Les Chinois sont aussi engagés dans un sanglant combat corps-à-corps dans la province de Kiangsi et attaquent la ville de Shaokin, dans la province de Chekian, 500 milles au nord-est du front de Changsha.

Les Japonais ont essuyé deux de leurs plus cuisantes défaites de la guerre de Chine en tentant vainement de prendre et de tenir Changsha, une fois en octobre 1939, et une autre fois, en septembre dernier.

Cette fois-ci, les Nippons ont porté leurs forces à 100.000 hommes.

"Une bataille d'annihilation fait rage à mesure que les Chinois poursuivent un mouvement d'encerclement contre les principales forces japonaises", rapporte l'agence centrale de nouvelles chinoises.

(Radio-Berlin prétend que les Japonais ont occupé Changsha, après une avance de sept jours.).

Changsha est à 400 milles par air au nord-ouest de Hong Kong, occupé par les Japonais, et à peu près la même distance à l'est de Chungking.

Les Chinois ont exécuté des attaques de flanc réussies contre les voies de ravitaillement japonaises jusqu'à la base nipponne de Yochow, cent milles au nord de Changsha, à l'endroit où le lac Tungting se joint au fleuve Jaune.

L'agence chinoise dit que des vingtaines de villes ont été prises dans la région de la rivière Milo et que les Chinois menacent la voie de ravitaillement ou de retraite de l'ennemi.

A l'est, les Chinois contre-attaquent et ont repris la ville de Fenchsin, à l'ouest de Nanchang, dans la province de Kiangsi.

Des combats sanglants se déroulent aussi autour de Kaoan, 40 milles au sud-ouest de Nanchang. Des positions ont changé demain plusieurs fois mardi et mercredi.

Les Chinois ont repris trois points autour de Shaohin, environ trente milles à l'est de Hanchéou, et Shaohin est elle-même attaquée.

CHINOIS EN BIRMANIE

LONDRES, 2. (P.C.). — Selon un porte-parole militaire à Chungking, des troupes chinoises munies d'un équipement complet ont déjà pénétré en Birmanie. La Birmanie est sur la frontière de l'Indochine française et de la Thaïlande d'où les Japonais lancent leurs attaques contre la Malaisie.

Les Chinois ont confiance de l'emporter sur les Japonais, malgré l'avance de ceux-ci sur Changsha. L'objectif principal de l'attaque est d'immobiliser les armées chinoises et d'empêcher qu'elles se transportent ailleurs, mais cette tentative a échoué.

Les Chinois souhaitent que le Japon lance bientôt une offensive générale contre la Chine, car il diviserait ainsi son effort de guerre. Les pertes de vie seront lourdes des deux côtés, mais le Japon ne peut se permettre de perdre autant de troupes que la Chine.

On a confiance que la flotte japonaise, sinon l'armée, sera éliminée en 1942.

AIDE CHINOISE

CHUNGKING, 2. (P.A.). — Les troupes chinoises qui ont pénétré en Birmanie sont sous le commandement du général sir Archibald Wavell, commandant-en-chef des troupes britanniques de l'Inde et de Birmanie. C'est à la demande des autorités britanniques que ces troupes ont été envoyées en Birmanie. "Nous sommes prêts à envoyer d'autres troupes où on aura besoin de notre aide", dit un porte-parole de l'armée chinoise.

Les aviateurs volontaires américains qui sont en Birmanie demeurent sous la direction de l'aviation chinoise.

COMBAT SUPREME

WASHINGTON, 2. — (P.A.). — Les forces du général Douglas MacArthur, réunies grâce à une tactique audacieuse au cours d'une grosse bataille, luttent furieusement aujourd'hui pour tenir une périphérie de 200 milles autour de Manille.

Le combat suprême des Philippines semble avoir commencé, et il pourrait bien durer des semaines sinon des mois.

Le terrain de la bataille a évidemment été choisi par le général MacArthur qui, en retrécissant ses lignes, veut amoindrir en quelque

sorte la grande supériorité numérique de l'ennemi qui ne peut plus attaquer que sur un front plutôt étroit.

Le communiqué du département de la guerre donne peu de détails sur la situation, mais on peut en déduire que:

Pendant qu'une grosse bataille faisait rage, le général MacArthur réussit à consolider ses deux armées, celle qui résistait opiniâtrement aux Japonais au nord de Manille et l'autre qui avait été refoulée pousse par pousse du sud-est vers la capitale.

Le communiqué n'indique pas la position exacte de la ligne américano-philippine après cette manœuvre, mais les observateurs militaires en concluent que le front — qui peut bien avoir été retréci davantage — s'étend maintenant d'un point quelque part immédiatement au sud de Manille vers le nord à travers la province de Bulacan, puis à l'ouest en direction du littoral.

Ils supposent que les deux flancs sont maintenant solides sur les côtes de la mer de Chine méridionale. Les fortifications de Corregidor et des îles avoisinantes protègent les défenseurs.

La jungle comprend la majeure partie du nouveau front, ce qui aura pour effet de neutraliser jusqu'à un certain point la grande supériorité de l'ennemi en équipement blindé et mécanisé et d'entraver les opérations de l'aviation japonaise qui dominait les routes jusqu'ici, au nord de Manille.

Le département de la guerre rapporte que "toutes les forces disponibles ont maintenant été réunies. En plus de positions terrestres, les défenses du port et les fortifications de l'île sont solidement tenues par nos troupes".

Si le général MacArthur occupe une forte position sur le front retréci, la réduction de la périphérie de Manille pourrait bien être aussi coûteuse aux Japonais que l'invasion de l'isthme de Caréle le fut pour les armées soviétiques dans la guerre russo-finlandaise.

Dans ce dernier cas, les Russes possédaient une supériorité numérique écrasante, mais l'étroitesse du front ne leur permit pas de tirer avantage de cette supériorité. Ils furent forcés de recourir à de sanglantes attaques de front et c'est seulement en accentuant constamment ces assauts qu'ils purent finalement triompher.

Dans l'intervalle, le premier ministre Churchill et le président Roosevelt ont repris leurs conversations à Washington et on apprend des Indes orientales néerlandaises que les plans alliés sont fort avancés. Dans un message à ses troupes, le général Heinter Poorten, commandant de l'armée hollandaise, a déclaré que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont à préparer quelque chose "de très désagréable pour les Japonais".

RAIDS AUSTRALIENS

MELBOURNE, 2. (P.C.). — Les aviateurs australiens ont allumé des incendies et endommagé des édifices ennemis dans une légère attaque sur Kapingamarangi, dans les îles de la Caroline, dominées par les Japonais. Les principaux objectifs des raids ont été les installations terrestres et les hydravions. Tous les avions ont pu revenir à leurs bases.

C'est la deuxième opération d'offensive contre le territoire japonais, depuis le commencement de la guerre. La première

fois, des bombardiers australiens partant de bases des Indes néerlandaises ont attaqué une petite base aérienne sur une île japonaise, entre les îles Célèbes et Palau, il y a deux semaines.

L'île de Kapingamarangi, juste au nord de l'Equateur, est à l'extrémité sud du groupe des Carolines. Elle est au nord-est de la Nouvelle Guinée, à 300 milles du territoire sous mandat australien, dans le groupe des îles Solomon et de l'archipel Bismarck.

Darwin, sur la côte septentrionale de l'Australie a eu une alerte aérienne de deux heures, aujourd'hui, mais on ne vit aucun avion japonais.

CUIRASSES ATTAQUES

BATAVIA, 2. (P.A.). — Selon le haut commandement néerlandais, "un ou deux cuirassés appartenant aux Etats-Unis et qui coopèrent avec la marine néerlandaise" ont été attaqués dans le nord de l'archipel des Indes orientales sans subir de "dommages sérieux". Dans la même région, l'aviation nipponne a attaqué deux avions américains, qui n'ont pas été endommagés.

Dans leurs "tentatives continues pour terroriser la population", ajoute le haut commandement, trois avions japonais ont bombardé la côte est de Sumatra, à Labocan Bilik, petit village "entièrement dépourvu d'objectifs militaires". (Labocan Bilik est à 145 milles au sud-est de Madan où plus de trente personnes ont été tuées dans un raid japonais, dimanche).

D'autres avions japonais bombardèrent Amoenang, dans l'île de Célèbes, et Bobo, en Nouvelle Guinée, où un adulte et deux enfants ont été tués et deux adultes ainsi que douze enfants blessés, dont quatre grièvement.

1.000 VICTIMES

RANGOON, 30 (Retardée-P.C.). — Le premier gros raid aérien sur Rangoon a fait mille victimes. Les pertes de vie, dans la deuxième attaque, ont été négligeables. Les Alliés ont perdu six avions et six pilotes, mais les Japonais ont perdu quarante appareils et 49 aviateurs. Les débris de vingt avions japonais jonchaient les environs de la ville.

RAID JAPONAIS

BATAVIA, 2. (P.A.). — Le haut commandement néerlandais annonce que trois avions japonais ont bombardé le littoral oriental de Sumatra, hier.

NAVIRE COULE

TOKIO, 2. (P.A.). — Les quartiers-généraux impériaux rapportent que des avions japonais ont coulé un navire de 2.000 tonnes et en ont endommagé un autre de 3.000 tonnes, dans un raid sur un groupe de transports dans le détroit de Malacca. Ils ont aussi coulé un navire rapide et on ont immobilisé trois autres, tandis qu'un bombardier Martin 139 a été descendu au-dessus de la Malaisie. Le détroit de Malacca est entre Sumatra et la péninsule de Malaisie.

LES TROUPES AU FRONT

NEW-YORK, 2. (P.A.). — La radio australienne dit qu'un corps d'ouvriers chinois a été formé à Singapour et attaché à la force impériale australienne afin de permet-

A S.-Lambert



Le maire H.-R.-G. CLACK, de St. Lambert, dans un message du Jour de l'An a exprimé ses souhaits de bonne année à tous les citoyens de sa ville.

tre à toutes les troupes de se rendre au front.

CHASSE AUX SOUS-MARINS

HONOLULU, 2 (BUP). — Des unités navales et aériennes américaines fouillent le Pacifique à la recherche de raiders ennemis, probablement des sous-marins japonais, qui ont bombardé trois îles hawaïennes, mardi soir.

Premiers arrivés

Malgré la température un peu désagréable et la fatigue un peu visible sur toutes les figures, la vie municipale reprenait graduellement à mesure que la journée s'avavançait.

C'est M. A.-E. Goyette, chef du conseil, qui fut le premier conseiller à arriver dans la salle des caucuses, un peu avant onze heures.

Le constable William Frenette, de faction dans l'hôtel de ville, fut le premier à entrer dans l'immeuble municipal, aujourd'hui.

M. Ernest Fortin, domicilié à 1154, rue Labelle, fut le premier à se présenter au service des permis et privilèges quelques secondes après 9 heures, pour y prendre un permis de radio. Vint immédiatement après lui, M. R. Paquette, 1622, boulevard Gouin ouest, qui paya la somme de \$5.40 pour avoir le droit de mettre de l'eau dans le radiateur de son auto et de laver sa voiture, au cours de l'année qui commence.

M. J. Guzerovitch, 1685, rue Ibergville, fut le premier contribuable à se présenter chez les percepteurs des impôts, pour acquitter sa taxe d'eau.

Il ne se vendra plus de soldats de plomb en Angleterre. L'usage de ce métal pour les jouets est maintenant défendu.

Le Royaume des Femmes

Réponse à tous

REPONSE A CELLE QUI SIGNE "SUZANNE PEINEE".

Votre ami a manqué de tact, il aurait pu trouver moyen de faire venir de la ville un cadeau convenable s'il n'en trouvait pas dans la localité où il demeure; vous auriez préféré cela à une offrande d'argent. Mais il est des détails de délicatesse qui échappent aux hommes parfois, il faut alors compter l'intention. L'intention de votre ami était sûrement de vous faire plaisir, c'est cela qu'il faut considérer.

Il n'est pas nécessaire non plus qu'un jeune homme offre un bijou de valeur à son amie pour lui prouver son amour. Cela se fait couramment, je sais bien, mais seul le fiancé devrait se permettre cette générosité. Reste à savoir si votre ami se considère comme un fiancé et si vous le considérez comme tel, vous aussi. En ce cas, il aurait dû d'ailleurs songer à vous faire plaisir par un souvenir personnel marquant mieux ses sentiments.

C'est votre vanité qui a été le plus blessée, je crois, parce que vos amies ont des cadeaux magnifiques à étaler et vous avez honte de votre part... Les hommes n'ont pas de ces subtilités et votre ami est à cent lieues de s'imaginer qu'il vous a déçu et chagriné.

Ne vous faites donc pas de bile à ce sujet. Vous étiez heureuse auparavant, continuez de l'être. L'occasion se présentera un jour où vous pourrez toucher le sujet et faire comprendre votre point de vue à votre ami. Aujourd'hui, ce serait le blesser; attendez, les jours apportent souvent une solution aux petits problèmes qui nous tourmentent dans la vie et ils les effacent comme par enchantement.

Merci mille fois de vos bonnes paroles et de vos vœux gentils, le tout me fut infiniment sensible.

Q. — Quelles sont au point de vue médical, les classes soit volontaire, soit obligatoire qui sont admises à l'entraînement militaire? La classe "E" est-elle refusée? Le règlement est-il le même pour les corps de métier? — GRAND MERCI.

R. — Actuellement, les classes "A" et "B" sont les seules acceptées pour tous les corps d'armée. La classe "E" est refusée. Les spécialistes qui pourraient être utiles seront parfois

LA NOUVEAUTÉ



Si vous portez le tailleur, une blouse garni de brillants, de bijoux et de sequins vous donnera un air de fête. L'éclatant de ces pierres précieuses rehaussera votre personnalité. Cette blouse de "sheer" et de nylon est d'un rouge très vif. En ce temps de gaieté elle serait bien appropriée.

notre CHRONIQUE madame

Résolutions pour la ménagère

Une autre année, engloutie dans le passé. Elle est allée rejoindre toutes ses sœurs, bonnes ou mauvaises, qui l'ont précédée jusqu'à maintenant. Si vous avez des ancêtres écossais, vous avez probablement passé les derniers jours de 1941, à faire "le grand ménage", puisqu'on vous a appris à ne rien laisser s'accumuler de la poussière des ans.

LE GRAND MENAGE

Mais que vos ancêtres aient été écossais, anglais ou français ou canadiens par quatre générations, il vous faut faire également "un grand ménage mental". Placez-vous devant la glace et là examinez-vous. C'est vous 1941, que serez-vous en 1942? Votre cœur et votre esprit sont sans doute pris par la guerre et vous vous êtes demandé une certaine de fois. "Que pourrais-je faire, pour protéger la liberté de mon foyer?" Vous êtes un peu découragée, du fait que vous n'êtes qu'une des trois millions des ménagères canadiennes, qui doivent tout simplement préparer trois repas par jour, à une famille aux appétits féroces. Il faut voir également à l'entretien de leurs vêtements et à la belle ornementation du foyer. Ceci vous paraît bien peu en regard de ce que font d'autres femmes.

PEU MAIS BEAUCOUP

Mais voilà où vous vous trompez. Tout le monde ne peut être en uniforme, tout le monde ne reçoit pas des médailles sur le champ de bataille, et vous pouvez être la grande héroïne obscure de l'effort de guerre canadien.

CE QUE VOUS ETES

Vous êtes la petite femme qui épargne sur le beurre, le pain, le fil, qui frotte et astique bien ses ustensiles de cuisine afin de les faire durer plus longtemps. Vous économisez sur tout, la ficelle comme la gazoline. Vous conservez des os, ce qui ne plaît pas du tout, à Pataud dont ils étaient la propriété avant la guerre, vous gardez les graisses et les huiles, le papier, les revues etc. Vous êtes le pilier de notre campagne d'économie.

DES RESOLUTIONS

Aussi aujourd'hui, au début d'une année nouvelle, comme vous faites ce grand ménage mental dont il est parlé plus haut, vous prenez des résolutions. Tachez de les garder, cela comptera énormément dans la Victoire. D'abord, comme tout le monde, vous avez résolu d'acheter plus de certificats d'épargne de

acceptés même s'ils sont classés "C" à l'examen médical.

Q. — Comment détacher une robe de crêpe bleu-marine tachée de gomme de sapin ou d'épinette? LA MEME.

R. — L'alcool ou l'éther dissolvent la gomme de sapin et permettent le nettoyage assez facilement dans votre cas.

Helene Trezeau

Chez les Sourdes-Muettes

Remerciements

Les religieuses de l'Institution des Sourdes-Muettes, les dames patronnesses et la directrice de l'Association prient toutes les personnes qui, de quelque façon que ce soit, ont contribué au dîner de Noël, offert le 27 décembre aux protégées de la maison, d'agréer leurs remerciements émus et sincères.

A l'appel qui leur avait été fait, les dames bienfaitrices elles-mêmes et les amis de l'œuvre ont répondu avec une très grande libéralité; libéralité qui les honore et qui a permis de préparer un repas aussi abondant que soigné, lequel fut servi à 230 convives, par les dames venues en grand nombre et qui ont su mettre à cette tâche délicate toute la grâce aimable, toute la

guerre. Quelle ménagère ne peut pas sauver un vingt-cinq sous par semaine sur son budget. Si vous commencez à le faire la première semaine de l'année, vous aurez ainsi acheté, 52 timbres d'épargne sans que cela paraisse. Voilà en en quoi consiste votre tâche, et croyez-moi elle est bien belle.

LES PRIX

Un autre point que vous pouvez observer. Surveillez bien le plafond des prix des diverses denrées. C'est pour vous un devoir civique. Tenez un livre dans lequel vous marquez les prix de tout ce que vous achèterez à partir du simple "steack" jusqu'au nouvel ensemble de vivoir. Lorsque vous vous apercevrez que ces prix montent, communiquez avec le bureau régional du service des prix de guerre.

CONSERVEZ

Une troisième résolution à tenir. Conservez tout ce qu'on vous demande de garder par la voie des journaux. Les os, les graisses, le papier, l'aluminium sont précieux. Même données en petites quantités, ces substances peuvent être aussi utiles que le don d'un "spitfire". Souvenez-vous que vous n'êtes pas la seule à le faire et cette campagne de récupération se poursuit par tout le pays. Ayez soin lorsque vous achetez de toujours avoir la valeur entière de votre dollar. Calculez, voyez les annonces, ayez des recettes économiques pour votre alimentation quotidienne surtout, allez vous-même à l'épicerie ou à la boucherie, il en coûte moins cher que de téléphoner. Parmi vos autres résolutions vous pouvez peut-être mettre l'étude des premiers soins si vous avez le temps.

LE SOURIRE

Et voici la dernière résolution et non pas la moindre. Ayez toujours le sourire, quoiqu'il arrive ne vous laissez pas abattre. 1942 sera malgré tout une année heureuse, si vous savez sourire et effacer par votre gaieté, un peu de la laideur des choses.

bienvéillance, tout le dévouement accoutumés.

Une messe sera dite dans la chapelle de l'Institution aux intentions des généreux pourvoyeurs. La joie qu'ils ont une fois de plus procurée à nos chères enfants, — joie qu'elles ressentent si vivement et qu'on lisait clairement dans leurs regards charmés, — nous demandons au bon Dieu de la leur rendre au centuple en bénédictions de choix et de leur faire goûter au plus intime de l'âme toute la consolante vérité de ce mot délicieux de l'ancienne reine de Roumanie: «Le bonheur, c'est d'en donner».

(Communiqué).

La boîte aux nouvelles

Au printemps, il y aura environ vingt et une couleurs nouvelles qui seront en vogue également au cours de l'été. Ces teintes ont toutes des noms fantaisistes; ainsi il y aura perle, rose-mission, "sunniblu", bleu-poursuite, rose-montagne, pourpre du printemps, bleu-écume, coursier, homard, vert-rancho, vert-aigue, brun-été, sable-mouillé, vert-vague, rose-patio, aigle doré, rouge-beauté, gris-rocher, bleu vieillégloire et deux teintes dites brûlées, vieille-paille et brandon.

* * *

Savez-vous comment mettre votre chapeau? Ne tirez jamais sur les bords, ceci fait étendre le feutre et

LA BONNE CUISINE

WATERZOOI DE VOLAILLE

Découpez la volaille comme pour le poulet sauté; beurrez le fond d'une casserole plate, tapissez d'un lit de poireaux d'un tiers de blanc de céleri, d'un tiers d'oignons blancs, des racines de persil. Rangez dessus les morceaux de poulet laissez le cuire à feu doux un quart d'heure, mouillez d'eau jusqu'à immersion complète, salez, poivrez et couvrez, laissez bouillir doucement

GATEAU AUX NOIX

6 oeufs, 1-2 livre de sucre, 1-2 tasse de lait gras, 1-2 livre de beurre fondu refroidi, essence de vanille, 1 c. à thé de poudre à pâte, 1-2 livre de noix, 1-2 livre de dattes, farine.

Faire un bon mélange de tous les ingrédients, en ajoutant une quantité suffisante de farine pour faire une pâte consistante. Mettre dans des casseroles et cuire au four modéré environ 25 à 30 minutes.



Les salades d'hiver sont très appétissantes. Présentées en plats individuels, elles rehausseront l'apparence de votre table pour le repas du soir.

une demi-heure. Au moment de servir, enlevez le bouquet et ajoutez à la cuisson une forte cuillerée de mie de pain passée au tamis. Versez alors la cuisson bouillante en la fouettant dans la soupière où vous aurez cassé 2 jaunes d'oeufs et une cuillerée à café d'eau froide. Mettez les morceaux de poulet dans un plat creux, saupoudrez-les de persil haché, arrosez-les de la cuisson, accompagnez-le de tartines de pain de seigle beurré et d'un légumier de pommes nature très farineuses.

CREME AUX PRUNEAUX

1-2 tasse de pruneaux cuits, 1-3 tasse sucre en poudre, 1-4 cuillerée à thé d'essence d'orange fraîche râpée, 1-2 cuillerée à thé de cannelle, une petite pincée de sel, 1 demiard de crème fouettée, ajoutez aussi quelques cerises au goût.

Coupez les pruneaux en petits morceaux; ajoutez le sucre, l'essence d'orange, la cannelle, le sel et mélangez bien avec la crème fouettée.

Servez dans des coupes décorant chacune avec des cerises au marasquin.

le chapeau prend vite une apparence défraîchie. Faites attention à ce que vos ongles ne courent pas non plus le feutre. Placez votre chapeau à l'angle voulu sur la tête et poussez la calotte avec les paumes de la main.

Pour nettoyer un chapeau de feutre, employez une brosse douce et non un petit balai. Si vous passez le feutre à la vapeur, pour en faire revenir le lustre, faites attention à ce que la vapeur ne soit pas trop

forte. Evitez de tremper littéralement votre chapeau, cela lui fera plus de tort que de bien. La vapeur est recommandée pour les chapeaux de velours de coton. Le feutre antilope et suède reprennent toute leur beauté après un léger brossage. Lorsque vous enlevez vos chapeaux déposez-les sur un support à cet effet, ou mettez-les dans des sacs à l'abri de la poussière. Ayez soin des ornements et des plumes qui les décorent.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Ne portez pas—

Petite taille—

Portez—



Les jaquettes à poches très grandes ne sont pas pour vous. Elles élargiraient votre taille

Portez plutôt les jaquettes de styles simple qui conviennent à votre silhouette.

MONDANITÉS

MONTREAL

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Marguerite Robert, fille de M. Léo Robert, C.R., décédé et de Mme Robert, avec M. Jean Vermet, fils de M. et de Mme J.-Charles Vermet, d'Outremont.

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Bruchési, fille du docteur Denis Bruchési, décédé, et de Mme Bruchési, avec M. Allen Duchesneau, fils de M. Alfred Duchesneau, décédé, et de Mme Duchesneau.

M. et Mme D'Arcy-Orde Hubbell annoncent les fiançailles de leur fille, Theodora-Marianne, avec l'aviateur-chef William-George Anglin, fils de M. James-Penrose Anglin, décédé, et de Mme Penrose Anglin. Le mariage aura lieu le 17 janvier, en l'église Saint-Mathias, à Westmount.

M. et Mme Elou Baillargeon annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, avec M. Jérôme Saintonge, fils de M. U. Saintonge, décédé, et de Mme Saintonge.

M. et Mme Eugène La Flèche, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeanne d'Arc, avec M. Maurice Dagenais, fils de M. et de Mme Avila Dagenais, décédés.

On annonce les fiançailles de Mlle Gerlande Bouchard, fille de M. et de Mme H.-Maurice Bouchard, avec M. Gérard Chaput, fils de M. et de Mme Wilfrid Chaput, de Montréal.

M. et Mme Wilfrid Boileau, d'Oka, annoncent les fiançailles de leur fille, Marcelle, avec M. Romain Proulx, d'Oka, fils de M. et de Mme Edmond Proulx, d'Oka. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale d'Oka, le lundi 12 janvier. Pas de faire-part.

M. et Mme T. Massé, de Chambly-Bassin, annoncent les fiançailles de leur fille et belle-fille, Mlle Rita Parent, avec M. Maurice Dansereau, fils de M. et de Mme Dansereau, de Montréal.

On annonce les fiançailles de Mlle Flore-Aimée Cournoyer, fille de M. et de Mme Joseph Cournoyer, de Sorel, décédés, avec M. Jean-Jacques Mercier, fils de M. et de Mme J.-A. Mercier, de Montréal.

M. et Mme J.-A. Mercier annoncent les fiançailles de leur fille, Thérèse, avec M. Raymond Gagnon, fils de M. et de Mme J.-A. Gagnon, de Montréal. Le mariage aura lieu en février.

Jolicoeur-Hogue

Le mariage de Mlle Maria Hogue de Montréal, fille de M. Louis Hogue avec M. Louis-Philippe Jolicoeur, fils du docteur J. W. Jolicoeur, décédé ancien coroner de la ville de Québec et de Mme Jolicoeur, a eu lieu ce matin, dans l'intimité.

M. Paul Drouin, C.R., président de la Commission des Accidents du Travail, de Québec, servait de témoin à son beau-frère et M. Louis Hogue accompagnait sa fille. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage. Ils habiteront Montréal, à leur retour.

En villégiature

M. et Mme Jos Simard, de Sorel, sont actuellement à Saint-Sauveur des Monts, inscrits au chalet de ski laurentien "La Marquise". Un groupe d'amis les accompagne, dont M. et Mme F. R. Sylvestre, M. et Mme Eugène Guay, M. et Mme Perron et le docteur Perron.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Ethel Cordrey, fille de M. Percival Cordrey, décédé, et de Mme Cordrey, de Notre-Dame de Grâce, avec M. Roland Dupras, fils de M. et de Mme Rodolphe Dupras, d'Outremont, sera célébré le samedi 3 janvier, dans la plus stricte intimité.



Mlle MARGUERITE ROBERT, fille de M. Léo Robert, C.R., décédé et de Mme Robert, dont on annonce les fiançailles avec M. Jean Vermet, fils de M. et de Mme J.-Charles Vermet, d'Outremont. (Photo Léonard).

On annonce pour le 3 janvier le mariage de Mlle Gilberte Dufour, fille de Mme Joseph Dufour, de La Malbaie, avec M. Roland Emond, de Chicoutimi, fils de M. et de Mme Alexandre Emond, de Bagotville.

Le mariage de Mlle Lucette Dalbec, fille de M. et de Mme Hector Dalbec, d'Outremont, avec M. Hervé Forget, fils de M. et de Mme A. Forget, d'Outremont, sera célébré le jeudi 8 janvier en la chapelle de l'église Saint-Viateur, d'Outremont. Pas de faire-part.

Mondanités Montréal Copie H

Réception diplomatique

La Légation canadienne à Washington était le théâtre d'une très jolie réception ces jours derniers, alors que le ministre du Canada et Mme Leighton McCarthy recevaient les membres de la Presse de la Capitale américaine.

Mme McCarthy portait une robe de crêpe bleu-royal, avec bouquet de corsage de gardenias rouges. M. et Mme John McCarthy, fils et belle-fille de M. et de Mme Leighton McCarthy recevaient également. Mme John McCarthy portait une robe de crêpe bougogne. Elle avait vu elle-même à la décoration des salons. Des petits arbres de Noël entièrement blancs et une énorme cloche de papier suspendue au chandelier du grand salon étaient les principaux motifs de la décoration.

Au cours de la réception, M. Paul Leach, un des invités présents au commandant de l'Air, J. G. Bryans, un trophée provenant d'un avions japonais récemment descendu à Hawaï. Ce trophée consistait en un morceau de l'insigne du Soleil Levant peint sur la carlingue des avions du Mikado. Le colonel Frank Knox, secrétaire de la Marine l'avait rapporté lors de son récent voyage à Honolulu.

Thé-causerie

M. J. Coldwell, M.P., sera le conférencier invité au thé-causerie donné sous les auspices du Women's Canadian Club, mercredi le 7 janvier prochain, à quatre heures et quinze, au Ritz Carlton. M. Coldwell parlera en anglais sur «La démocratie britannique en temps de guerre».

Déplacements

M. A.-S. Grégoire, est parti pour le Seignior Club, où il passera une semaine.

Mlle Hélène Casgrain est revenue de Ste-Adèle où elle a passé trois semaines.

Mme P. J. A. Cardin et Mlle Gilberte Baillargeon sont revenues d'Ottawa où elles ont passé quelques jours, pour la visite du très honorable Winston Churchill.

M. et Mme Robert Lanctôt sont en visite chez Mme Honoré Mercier, à Châteauguay.

Mme Jacques Trépanier et son fils François sont arrivés de Québec et sont les invités de Mme A. M. Clerk et de Mme Léon Trépanier pour un dizaine de jours.

M. et Mme Gilles Duchesneau, de Québec, passent quelques jours en ville.

Paré-Marchand

Au mariage de Mlle Raymonde Marchand, fille de M. J.-O. Marchand, décédé, et de Mme Marchand, avec le lieutenant Richard-E. Paré, R.C.N.V.R., fils de M. et de Mme A.-A. Paré, que bénira l'ab-



Mlle Marie-Thérèse Lamy, fille de M. Adélar Lamy, dont le mariage avec M. Duncan Hargreaves, fils de Mme William Hargreaves, aura lieu, dans l'intimité, le 5 janvier, en la chapelle de l'église du Saint-Enfant-Jésus. (Photo Garcia)

Les Patrons de la "Patrie"

PATRON 4948. — Cette toilette donnera un aspect de fraîcheur de galeté à la jeune fille. De nouveaux détails la rendent seyante et fantaisiste: le corsage long portant, découpé orné de feston, la jupe paysanne très ample garnie d'appliqués en forme de tulipe aux couleurs les plus variées. La demi-couverture à l'arrière donne à la silhouette de nouvelles lignes d'élégance. Les manches peuvent se porter courtes, longues ou trois quarts. Cette robe sera de mise en toute occasion, pour vos sorties d'après-midi ou à la maison; il suffit de varier le tissu.

LE PATRON 4948 peut s'obtenir pour les jeunes filles dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 requiert 3 1/2 verges de tissu de 35 pouces et 3/4 de verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie"

bé Oscar Gauthier, curé, demain matin, à dix heures en l'église St-Léon de Westmount, Mlle Peggy Paré, soeur du marié sera dame d'honneur et M. Peter Paré, frère du marié, garçon d'honneur. MM. John Paré, Paul Oulmet, Chuck Bronstetter et Chester Sutton placeront les invités.

Impromptu

Une réunion-impromptu, organisée par Mlle Madeleine Bédard et Fernande LeCavalier, avait lieu, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Michelle Fauteux, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un cadeau-souvenir lui fut alors offert. Parmi les invités, on remarquait: Mlle Monique Saint-Jacques, André Frigon, Thérèse Jarry, Juliette Morin, Yolande Archambault, Jacqueline Morin, Jeanne Sauré, Pierrette Guay, Mignonne Asselin, Lisette Dubord, Gloria de Longchamps, Rachel Côté, MM. Gabriel Benoit, Lionel Forgues, Marcel Boyer, Jean-Marc Favreau, Laurent Langevin, Paul Gagnon, Roland Dionne, Jean Saint-Jacques, Hercule Paquin, Gene Paquette, Jacques Fauteux, Eddy Nadeau, Jacques Tessier, Gilles Denis, Maurice Mayer, Jacques Simard, André Sicotte et André Trudeau.

QUEBEC

Le jour de Noël, Monseigneur Z.-H. Marois a béni les fiançailles de Pauline, fille de M. et madame Claude Godbout, de Québec, à son neveu, M. Louis Dumas, de Montréal, fils de M. et madame F.-M. Dumas, de Québec.

Le jour de Noël ont eu lieu les fiançailles de Marielle, fille de M. Joseph Gagné, décédé et de madame Gagné, de Québec, à M. Calixte Gagnon, de Québec, fils de M. et madame Napoléon Gagnon, décédés.

Le jour de Noël ont eu lieu les fiançailles de Madeleine, fille de M. et madame Charles Bliodeau, à M. Edouard Dicaire, fils de M. et madame Raoul Dicaire, de Québec.

Le jour de Noël ont eu lieu les fiançailles de mademoiselle Jeannette Harvey, fille de M. Ludger Harvey, et de madame Harvey, décédée à M. Charles-E. Savard, fils de M. et madame Ernest Savard, de Loretteville.

M. Charles Caron, A.G., et madame Caron annoncent les fiançailles de leur fille, Charlotte, à M. Charles Jobin, I.F., fils de M. J.-H. Jobin, professeur à l'école normale Laval, de Québec, et de madame Jobin.

OTTAWA

Les grandes réceptions qui marquent généralement le début de la nouvelle année ont été annulées à Ottawa à cause de la guerre. Cependant le levé traditionnel du gouverneur-général a eu lieu hier. Cette coutume date du régime français. Le comte d'Arthure portant l'uniforme de major-général honoraire de l'Armée britannique se



tint à l'arrière du Hall of Fame, dans l'édifice central et serra la main à plus de 800 personnes, dont plusieurs représentaient les forces de combat du pays. Le levé eut lieu de midi à une heure. N'importe qui peut aller souhaiter la bonne année au gouverneur-général, on ne demande que deux cartes d'introduction qui sont données sur le champ à qui en fait la demande.

Parmi ceux qui serrèrent la main du comte d'Arthure, on remarquait le premier ministre du Canada, l'honorable Mackenzie King. Quatre femmes créant un précédent, se trouvaient à cette réception. Elles portaient l'uniforme des services auxiliaires féminins de l'Air. Ce furent Mmes D.-M. Bradshaw, V. Robertson, J. S. Cummings et L. M. Crowther.

Le baron Silvercrus, de la Légation de Belgique, doyen du corps diplomatique et M. René Ristelhueber, ministre de France au Canada présentèrent également leurs vœux.



A gauche, M. MARC LACHANCE, qui est entré au service de la Compagnie des Tramways en 1926, qui était jusqu'ici commis de gare, rue Côté, a été promu surintendant de la division de St-Paul, en remplacement de M. J.-F. Fox. A droite, M. J.-F. FOX, nommé surintendant de la division de St-Henri. Il succède à feu Joseph Magnan. M. Fox est entré au service de la compagnie, comme conducteur, en 1902; c'est dire qu'il aura été employé des tramways durant 40 ans au mois d'août prochain.

M. Churchill durant son discours à la Chambre des Communes



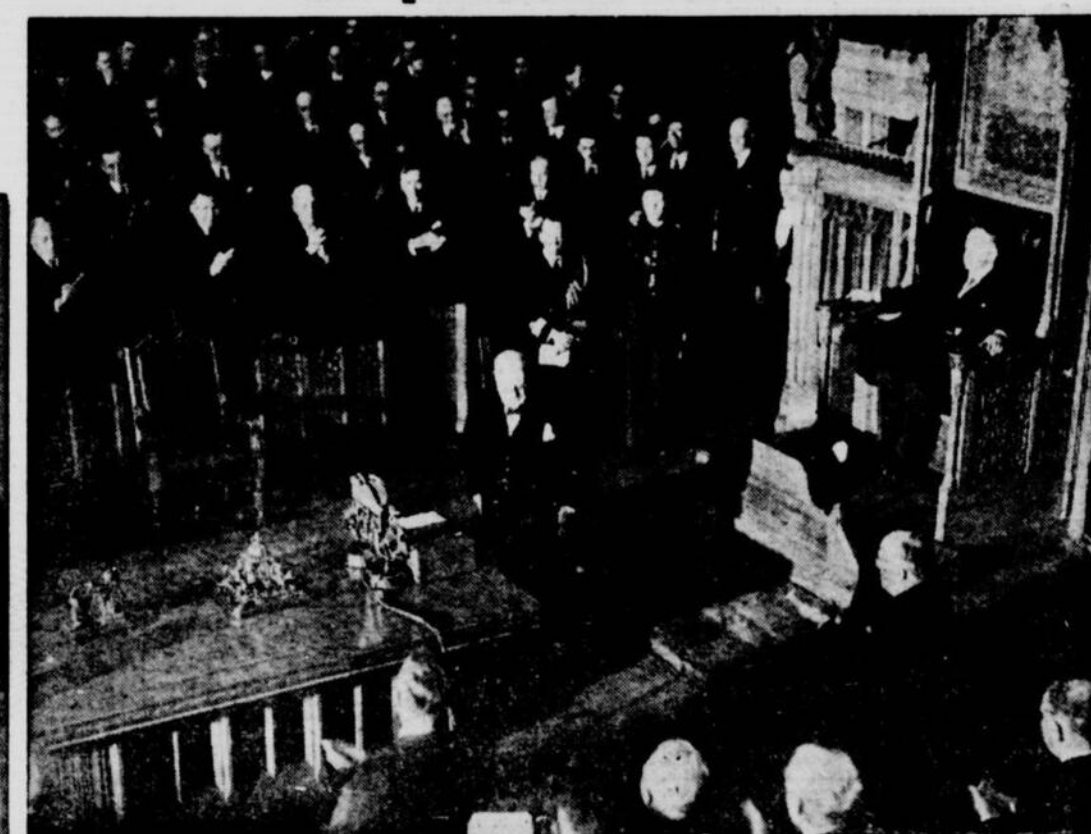
Le très hon. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, photographié dans différentes attitudes caractéristiques au cours de l'allocution qu'il prononça à la Chambre des Communes canadienne.

Avec M. King



M. Churchill et M. King vont assister à une séance du cabinet de guerre.

Au parlement canadien



M. Winston Churchill adresse la parole devant les membres du gouvernement canadien dans la salle verte de la Chambre des Communes.

— L'ACTUALITÉ EN IMAGES —

La guerre totale



"Nos ennemis ont voulu la guerre totale, faisons en sorte qu'ils l'aient."—M. Churchill à la Chambre des Communes canadienne.

Hommage des femmes



De nombreuses femmes étaient parmi la foule qui acclama le très hon. Winston Churchill, à son arrivée à Ottawa.

Entouré et applaudi



M. Churchill se fraye un chemin à travers la foule pour se rendre à son auto à Ottawa.



Le lion britannique.

M. Churchill acclamé



Le sourire du premier ministre britannique.

»»»«««



»»»«««

M. Churchill répond à la foule qui l'acclame devant les édifices du gouvernement à Ottawa. En arrière, à droite, le premier ministre Mackenzie King.



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

100 WATTS

1490 KILOCYCLES

201.2 METRES

vous donne les
programmes les plus
variés et les plus
soignés, donc le
RENDÉMENT
MAXIMUM

CHLP vendredi 2 jan.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Concert Macé.
2 h. 30—Lison et Lisette (Commandité par Harold-F. Ritchie).
2 h. 45—Les scénateurs.
3 h. 00—L'heure de l'opéra.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orch. Gus Arnheim.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant, avec Bobby Byrne.
5 h. 25—Derniers bulletins d'informations par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Méli-Mélo.
6 h. 15—Radio-Journal (Carrière & Sénécal, Ltée).
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par La Maison Denis).
6 h. 45—Radio Annuaire, Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Dans le domaine de la lutte (Stade Delormier).
7 h. 35—La musique de Walt Schuman.
7 h. 40—Faites-vous du ski? (Brodeur Cycle & Sports).
7 h. 45—L'Oncle Troy (Commandité par la buanderie Troy).
8 h. 00—Mon neveu "Nolte".
8 h. 15—L'orch. Jimmy Walsh.
8 h. 30—Récital d'artistes.
9 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
9 h. 00—Orch. de Carl Ravazza.
9 h. 15—Orchestre de concert Joseph Frank.
9 h. 30—Radio-Comédie.
Au programme, ce soir, une très amusante comédie de Max Maury, ayant pour titre "Depuis six mois".
Madame Floche ne peut garder ses bonnes. Elles restent un jour, deux jours, puis s'en vont. Pourtant, toutes ses voisines n'éprouvent aucune difficulté à conserver les leurs. Quelle peut bien être la cause de cet état de chose? Madame Floche a fait enquête, elle en a même parlé au chef de police, mais elle n'a pu réussir à éclaircir ce mystère. Pourtant, elle les traite bien, ne les réprimande jamais, ne leur fait aucun grief pour leurs manèges. Alors, quoi?... De quelle dévotion est-elle victime? C'est ce que nous saurons ce soir, vendredi, en écoutant le programme de 9 h. 30, au Poste CHLP.
10 h. 00—Dave Rose et ses musiciens.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Orchestre Don Allan.
11 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières). — Fin de l'émission.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI

8 h. 15 à 8 h. 30.

9 h. 15 à 9 h. 25.

APRÈS-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 05.

4 h. 00 à 4 h. 10.

5 h. 25 à 5 h. 30.

SOIRÉE

6 h. 15 à 6 h. 25.

10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

Astroff acquitté

Harry Astroff, 47 ans, accusé d'avoir recélé des débetures volées pour un montant d'environ \$1,000, a été acquitté par le juge Amédée Monet. Dans son jugement, le président du tribunal a déclaré que souvent la parole de personnes qui ont déjà fait du pénitencier vaut plus que celle de certaines autorités et il a ajouté qu'il ne comprenait pas que la plainte portée contre Astroff l'eût été un

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Bourse.
2 h. 45—Rythme et mélodie.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 30—Swingphonie.
4 h. 00—Musique militaire.
4 h. 15—Les événements sociaux.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Le bulletin des fermiers.
4 h. 45—Récital.
4 h. 55—La voix de la sécurité.
5 h. 00—L'heure au théâtre.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Variétés musicales.
6 h. 15—Moi, j'ai dit ça!
6 h. 25—Intermède musical.
6 h. 30—Le sport aujourd'hui.
6 h. 35—Pianologie.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Images de guerre.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazi et Barnabé.
7 h. 45—L'ami Parent chante.
8 h. 00—C'est la vie.
8 h. 30—Les aventures de Rouletabille.
9 h. 00—Présentation Columbia.
9 h. 15—Récital de piano.
9 h. 30—Le soldat Bidoche.
9 h. 45—Mélodie à l'orgue.
10 h. 00—Ovella Légaré et ses bout-en-train.
10 h. 15—Orchestre de danse.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsor ses sportifs.
11 h. 10—Pianologie.
11 h. 15—Danse.
11 h. 30—Chansons.
11 h. 45—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Danse.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Réveil de la bonne humeur.
7 h. 20—Nouvelles.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Nouveautés instrumentales.
7 h. 55—Nouvelles.
8 h. 00—Sélections.
8 h. 05—Voisins.
8 h. 25—Résumé des événements sportifs.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Orgue.
9 h. 30—Orchestre.
9 h. 45—A choisir.
10 h. 00—Le succès du jour.
10 h. 15—Mélodie Moments.
10 h. 30—L'heure récréative.
10 h. 45—Valse.
11 h. 15—Le club juvénile.
11 h. 30—L'heure ensoleillée.
12 h. 15—Coffret musical.
12 h. 30—Mélodies à l'orgue.
12 h. 45—Mélodies chanceuses.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betty Bee-Hive.
1 h. 25—Pianologie.
1 h. 30—Les disques en vogue.
1 h. 45—Variétés continentales.
2 h. 30—Causerie sur la colonisation.
2 h. 45—Cours de Bourse.
3 h. 00—Sérénade.
3 h. 30—Brush Creek Melodies.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 05—Orchestre.
4 h. 15—Les événements sociaux.
4 h. 30—Radio-Journal Agricole.
4 h. 45—Symphonies.
5 h. 00—Orchestre.
6 h. 00—Ligne du progrès civique.
6 h. 15—Chansonnets.
6 h. 30—Le sport aujourd'hui.
6 h. 35—Intermède musical.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Images de guerre.
7 h. 15—Le bon parler français.
7 h. 30—Radio-Petit Monde.
8 h. 00—Sélections.
8 h. 05—Orchestre.
8 h. 25—Nouvelles.
8 h. 30—Festival de Columbia.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 30—La veille du samedi soir.

- 12 h. 15—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Muttiny on the High Seas.
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—Voice of Memory.
2 h. 45—Musical.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 30—Washington Calling.
4 h. 00—Cavalcade of Drama.
4 h. 15—House of Peter Mc Gregor.
4 h. 30—Stars of the Week & Eddie Allen.
4 h. 45—John Harcourt and Dave Davis.
5 h. 00—Musical.
5 h. 15—Fairy Tales.
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Singing Sam.
6 h. 00—Programme Résumé.
6 h. 10—Town Crier.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Memoirs of Dr J. O. Lambert.
7 h. 00—Musical.
7 h. 05—Hollywood News Column.
7 h. 10—Musical.
7 h. 15—Lum et Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Sportscaut.
8 h. 00—Let Me Forget.
8 h. 15—Imperial Leader.
8 h. 20—Musical.
8 h. 25—Stories Behind the News.
8 h. 30—Ski.
8 h. 35—Ski Reporter.
9 h. 15—Musique de danse.
9 h. 30—Studio.

- 10 h. 30—Orchestre.
10 h. 45—Journal parlé.
11 h. 00—Bonsor ses sportifs.
11 h. 10—Pianologie.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 30—Olga Coelho, chansons.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 55—Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 45—Valse.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Ski Reporter.
8 h. 15—Musical Clock.
8 h. 35—Bulletins.
9 h. 00—Here Comes the Band.
9 h. 15—Rock Sisters.
9 h. 30—Texas Jim Robertson.
9 h. 45—Homemakers Review.
10 h. 00—Swing and Sway.
10 h. 15—Breakfast Club.
10 h. 30—Vosre fortune madame.
10 h. 45—Breakfast Club.
11 h. 00—Musical Headlines.
11 h. 15—Quatuor.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Orgue.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Melody Time.
12 h. 15—Musique de danse.
12 h. 30—String Symphony.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—The Troubadour and the Lady.
1 h. 15—Howard Ropa, baryton.
1 h. 30—Orchestre.
2 h. 00—Mélodie Memories.
2 h. 30—Orchestre.
2 h. 45—Nouvelles de la guerre.
3 h. 00—Metropolitan Opera.
6 h. 00—Sérénade.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Orchestre.
6 h. 45—Ski Reporter.
6 h. 50—Musical.
7 h. 00—Orchestre.
7 h. 25—Nouvelles de la guerre.
7 h. 30—Jean Cavali.
7 h. 45—Sport.
8 h. 00—Orchestre.
8 h. 25—Commentaires.
8 h. 30—Little Of Hollywood.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 30—The Bishop and the Gargoyle.
10 h. 00—Spin & Win.
10 h. 30—Nouvelles.

- 10 h. 00—Orchestre.
10 h. 25—Musical.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Danse.
11 h. 00—Sommaire du hockey.
11 h. 05—A annoncer.
11 h. 15—Quatuor de piano.
11 h. 30—Nouvelles ici et outre-mer.
12 h. 00—Musique de danse.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—"En chantant".
2 h. 15—Rue Principale.
2 h. 30—Doris Beaupré, soprano.
2 h. 45—Programme musical.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 30—Relais de Washington.
4 h. 00—Bulletin de nouvelles.
4 h. 05—Intermède musical.
4 h. 15—Chiefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30—Programme musical.
5 h. 00—Pour l'heure du thé.
5 h. 15—Féminin.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—"La marmaille".
6 h. 15—Radio-Canada ce soir.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Radio-journal.
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—"La Pension Velder".
7 h. 15—"Un Homme et son Pêche".
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Récital.
8 h. 00—"C'est la Vie".
8 h. 30—Musique militaire.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Sérénade.
9 h. 30—"Je me souviens".
10 h. 00—L'heure de la valse.
10 h. 30—Les Chahiers Français.
10 h. 45—Les Voix françaises.

- 10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—The Hemisphere Review.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 7 h. 25—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 00—Radio-journal.
8 h. 15—Élévations matinales.
8 h. 30—Programme musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Pot-pourri musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 55—Bulletin de nouvelles.
10 h. 00—Les maîtres de la musique.
11 h. 00—Rythme.
11 h. 30—"Four Polka Dots".
11 h. 45—Rosa Lee, soprano.
12 h. 00—Programme musical.
12 h. 15—Version française des nouvelles de la BBC.
12 h. 30—Chansonnets.
12 h. 45—Radio-journal.
1 h. 00—Chansonnets.
1 h. 15—"The Troubadour and the Lady".
1 h. 30—"Le réveil rural".
2 h. 00—Rythme.
2 h. 15—"Music for Everyone".
2 h. 30—Orchestre.
2 h. 45—Programme musical.
3 h. 00—Opéra: Relais du Metropolitan.
6 h. 00—Orchestre.
6 h. 30—Radio-journal.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Chansonnets.
7 h. 15—La survie française (Causerie).
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Trio local.
8 h. 00—François Rozet, diseur.
8 h. 30—Concert d'orchestre.
9 h. 00—Reportage d'une joute de hockey.
10 h. 00—Orchestre.
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Musique variée.
11 h. 30—Musique symphonique.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

- 7 h. 25—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles.

- 11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—Chronique sportive et intermède.
11 h. 30—Musique symphonique.
12 h. 00—Le courrier du nord.
12 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—"The Happy Gang".
2 h. 30—Doris Beaupré, soprano.
2 h. 45—Intermède.
3 h. 00—"The Story of Mary Martin".
3 h. 15—Vic & Sade.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 45—"The Passing Show".
3 h. 55—"Songs for You".
4 h. 00—"Against the Storm".
4 h. 15—"Ma Perséphone".
4 h. 30—"The Guiding Light".
4 h. 45—"Road of Life".
5 h. 00—"Fireside Fun". Causerie.
5 h. 15—La chronique parée.
5 h. 30—"The Superman".
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—"Little Orphan Annie".
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC. (En anglais).
7 h. 00—Concert.
7 h. 30—"In the News".
7 h. 45—Chronique bibliographique.
8 h. 00—"At Manning Depot".
8 h. 30—Musique militaire.
8 h. 55—Commentaires.
9 h. 00—Sérénade pour cordes.
9 h. 15—Théâtre de l'air.
10 h. 00—"L'heure de la Valse".
10 h. 30—"From the News Room".
11 h. 00—Radio-journal — (En anglais).
11 h. 15—"World Affairs". Causerie.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC. (En anglais).
12 h. 00—Fin des émissions.

- 8 h. 00—Radio-journal — (En anglais).
8 h. 15—Orgue.
8 h. 30—Marches en musique.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 15—Eaton Boys Male Quartet.
9 h. 30—Richard Liebert, orgue.
9 h. 45—Récital de piano.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 05—Happy Jack, chanteur.
10 h. 15—"Morning Market Basket".
10 h. 30—Answering You.
11 h. 00—Reflections in Rhythm.
11 h. 15—Musique symphonique.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Messages des soldats canadiens hospitalisés outre-mer.
12 h. 30—"Canada Calls from London".
12 h. 45—Radio-journal.
1 h. 00—"Letters from Britain".
1 h. 30—"Children Scrapbook".
1 h. 55—Signal-horaires de l'Observatoire.

- 2 h. 00—Commentaires.
2 h. 15—Musique pour tous.
2 h. 45—Programme musical.
3 h. 00—Chœur mixte de l'Université d'Oklahoma.
3 h. 30—Orchestre.
4 h. 00—Intermède.
4 h. 15—"From New England to You".
4 h. 30—Campus Caper.
5 h. 00—Intermède.
5 h. 05—Orchestre à cordes.
5 h. 15—Le Turf aux États-Unis.
5 h. 30—"Week-end Whimsy".
6 h. 00—"Musique pour tous".
6 h. 15—Radio-journal — (En anglais).
6 h. 30—Récital.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"The Rhythmaires".
7 h. 30—"L'heure Gaélique".
8 h. 00—"With the Troups in Britain".
8 h. 30—"From the News Room".
8 h. 55—"Share the Wealth".
9 h. 00—Reportage d'une joute de hockey.
10 h. 30—Récital de piano.
10 h. 45—Commentaires.
11 h. 00—Radio-journal — (En anglais).
11 h. 15—Causerie.
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Fin des émissions.

CHLP samedi 3 jan.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—O Canada.
8 h. 16—Nouvelles.
8 h. 25—Sommaire.
8 h. 30—L'heure précise. — Réveille matin musical.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 15—Radio-journal.
9 h. 25—Chansonnets.
9 h. 30—Vagues musicales.
9 h. 45—Chansons de Jean Clément.
10 h. 00—Orch. Henry Busse.
10 h. 15—Programme de la Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Parade Matinale.
11 h. 00—Association canadienne-française des aveugles.
11 h. 15—Accordeon Aces.
11 h. 30—L'orch. Bob Crosby.
11 h. 45—Le courrier de Jeanne.
12 h. 00—L'heure exacte.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 45—Bonin et Frères. (Chansons françaises).
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Musical.
2 h. 30—John Howard King Band.
2 h. 45—Dyana Cayle.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orgue Quatuor Novocord.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec l'orchestre de Chuck Foster.
5 h. 25—Derniers bulletins d'informations par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio-spécial.
6 h. 00—Méli-Mélo.
6 h. 15—Radio-Journal (Carrière & Sénécal, Ltée).
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
7 h. 00—Radio-annuaire.
7 h. 25—Faites-vous du ski? — (Brodeur Cycle and Sports).
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—La jeune comédie.
8 h. 00—Les tragédies de la vie.
8 h. 45—Five of a Kind.
9 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
9 h. 00—For Mother and Dad.
9 h. 30—Orchestre Stan Wood (Auditorium Dance Palace).
10 h. 00—Eddie Dean and his Boys.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—The South American Way.
11 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
11 h. 00—C'est l'heure de la danse.
12 h. 00—L'heure précise. — Fin l'émission.

BIENTÔT
BIENTÔT
BIENTÔT



L'ÉTOILE
CHANCEUSE

Réception du Jour de l'an au Cercle

Une centaine de personnes ont assisté mercredi après-midi, dans les salons du Cercle universitaire, à la réception du Jour de l'An organisée pour les membres.

M. Jean Saucier, président du Cercle, et Me René Duguay, vice-président, recevaient les invités à qui ils formulèrent leurs meilleurs vœux pour l'année nouvelle. Le maître d'hôtel, M. Reynald Crevier, assura aux invités une réception impeccable à tous points de vue.

On remarquait entre autres MM. Arthur Vallée, président du Conseil

an après la découverte du vol et qu'on voulait sans doute se débarrasser d'un dossier, car les voleurs n'ont jamais été trouvés. Astroff était défendu par Me René Théberge, C.R., et l'honorable Lucien Gendron, C.R.

d'administration de l'Université de Montréal; C.-O. Monat, ancien président du Cercle; le Dr Eudore Dubau, directeur de la Faculté dentaire de Montréal; Louis Trotter, secrétaire du Cercle; Jean Valiquette, René Morin, Léon Gérin-Lajoie, A. Frigon, Gérard Parizeau, le juge Fabre Surveyer, Rosario Fortin, J.-W. Simard, le Dr J.-A. Vidal, Aimé Cousineau, Pierre Dansereau, le Dr Paul Letondal, Jules Archambault, Georges Pelletier, Léon Dionne, Gaspard Archambault, Jacques Panneton, Pierre Charton, Jean Nolin, Louis Trudel, etc., etc.

Soldats à la radio

An nombre des soldats canadiens qui se feront entendre dimanche à la radio lors d'un programme spécial radiodiffusé d'Angleterre, on relève les noms des militaires suivants tous de la province de Québec: R. Rosenryk,

C. Mackeracher, Norman McLean, L. Cpl. O. Barrette, J. Clovinsky, F. Hannouch, C.-G. Wilkinson, Lac. M. Soloway, W. J. Tackeberry, Montréal; R. Lepage, Lachine, Montréal; R.-G. Thomas, Rosemont, Montréal; Lac. R. Miles, Dorval; Sgt. Pilote W.-B. Stewart, New Richmond; Cpl. R. Derick, Lacolle; Sgt. G.-A. Hammond, Lachute; Sig. F.-A. Osborn Verdun; Herick Duggan, Knowlton.

Noyé du Jour de l'An

ST-JEROME, 2.—Comme il patinait le Jour de l'An, «en haut» de la digue, sur la Rivière-du-Nord, le jeune Elvide Thivierge, 19 ans, 402 rue Labelle, s'est noyé et son cadavre ne fut retrouvé que quelques heures après la tragédie. La glace avait cédé sous ses patins.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Théâtre Cinéma Musique

La vie de Ciboulette

Ciboulette l'héroïne de l'opérette du même nom que présenteront les 22, 23, 24, 25 janvier, les Variétés Lyriques, au Monument National, aura eu une vie amoureuse mouvementée. Sur le point d'atteindre sa majorité n'a pas eu encore l'occasion de sentir battre son cœur au rythme d'un autre cœur. Pourtant elle fut courtisée et comme elle n'est pas spécialement autoritaire, elle a promis sa main à huit campagnards différents. Là-dessus, un beau matin de printemps, M. Duparquet, commissaire surveillant du marché, qui malgré ses fonctions prosaïques, est un incurable poète, présente à Ciboulette, un jeune avenant. Par une coquetterie habile MM. de Fiers et de Croisset au lieu de chercher immédiatement à diminuer la distance qui sépare le noble millionnaire de la simple paysanne, ont accumulé les entraves et ont imposé à Ciboulette, par le truchement d'une chiromancienne d'occasion, trois conditions abracadabrantes de la réalisation desquelles dépend absolument le bonheur de la jeune fille. Heureusement inspirée, Ciboulette aide le sort même des événements, se fait chanteuse exotique pour mieux embaumer son soupirent. Et tout ça finit par un mariage à la satisfaction de tous. Les habitués des Variétés feront connaissance avec cette maitrise beauté qui paraît plus simple que qu'elle ne l'est et verront comment une jeune fille décidée peut mener son jeu pour attraper facilement le gibier. Mlle Marthe Lapointe sera "Ciboulette". On sait avec quelle fantaisie Mlle Lapointe rend l'opérette française dont "Ciboulette" est un des meilleurs échantillons. Les bureaux des Variétés seront ouverts à partir du samedi, 3 janvier.

Les clous avaient tellement de valeur en Angleterre, il y a 150 ans, qu'on s'en servait comme pièces de monnaie.

Judy: une terreur



JUDY GARLAND ne le sait peut-être pas mais elle fait beaucoup pour le succès des Impériaux en Libye. La Judy de Libye est un bombardier Wellington nommé d'après le nom de la vedette hollywoodienne.

En nomination



GARY COOPER, que le magazine Variety propose comme étant la vedette qui a obtenu le plus de recettes aux exploitants du film. Il aurait obtenu son plus gros succès avec "Meet John Doe" qui a été à l'affiche du 13 au 26 juin à Montréal.

Au His Majesty's

Il y a quelque vingt ans, les danseurs Irène et Vernon Castle concurent une célébrité mondiale. Toutes les villes voulaient recevoir la visite de ces artistes.

La popularité qu'actuellement les danseurs Veloz et Yolanda sont en passe d'obtenir rappelle celle d'Irène et Vernon Castle. En 1939, Veloz et Yolanda donnèrent une tournée de récitals de danse en Angleterre et sur le continent européen. Ils séjourneront longuement à Monte Carlo et à Biarritz. Depuis ce temps, ils sont reconnus comme formant le meilleur couple de danseurs qui soit.

Entourés d'une troupe très brillante, les danseurs Veloz et Yolanda viendront donner une semaine de représentations au théâtre His Majesty's, à partir du lundi 12 janvier.

Feu le chanteur Charles Hackett

NEW-YORK, 2. — (P.A.) — Charles Hackett, 52 ans, ténor du Metropolitan, qui était avantageusement connu aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe et en Australie, est décédé après quelques jours de maladie. Il chanta souvent avec Mme Nordica, Gluck, Homer et Witherspoon.

L'Horaire du Film

Au Loew's: "The Chocolate Soldier" à 11.15, 1.50, 4.30, 7.10 et 9.45.
Au Palace: "Louisiana Purchase" à 11.15, 1.55, 4.30, 7.10 et 9.50.
Au Princess: "Swing It Soldier" à 10.05, 12.45, 3.25, 6.05 et 8.45; aussi "Tarzan's Secret Treasure" à 11.25, 2.05, 4.45, 7.25 et 10.05.
Au Capitol: "They Died With Their Boots On" à 10.20, 1.00, 3.45, 6.30 et 10.05.

Prêt de serment

HONOLULU, 2. — L'amiral Chester-W. Nimitz occupe maintenant le poste de commandant de la flotte de guerre américaine dans le Pacifique. La cérémonie fut simple à Pearl Harbor.

Hitler se rend sur le front russe pour stimuler les nazis

Les Russes capturent Staritsa et ils menacent d'encercler les Allemands en Crimée

KUIBYSHEV, 2. (P.A.) — Dans l'espoir de remonter le moral de ses troupes par sa présence, Adolf Hitler s'est rendu sur le front central russe en bombardier afin de mettre fin, si possible, à la débâcle imminente de ses armées, débâcle qui menace d'anéantir tous les nazis qui combattent sur le front de Kaluga où les Rouges viennent de remporter d'autres victoires.

Les troupes soviétiques ne sont plus qu'à portée de canons de Moschaisk, à 57 milles à l'ouest de Moscou, et ils menacent d'encercler l'ennemi dans ce secteur. Staritsa, sur les rives de la Haute-Volga, à 125 milles au nord-ouest de Moscou, est tombée aux mains des Russes la veille du Jour de l'An. La deuxième armée de tanks du col. général Heinz Guderian y fut mise en déroute et six autres corps d'armée durent battre en retraite près de Kaluga, un centre ferroviaire à 110 milles au sud-ouest de la capitale. La garnison allemande de Moschaisk est la seule menace qui demeure contre Moscou.

Des artilleurs russes ont bombardé la rive de la rivière Nara afin d'ouvrir une route pour une offensive générale. En dix jours de combat, les Allemands ont perdu 1,690 hommes, dont un général. La neige et le froid forcent les nazis demeurés isolés dans les bois à se rendre. Quant à la ville de Staritsa, elle est l'une des plus peuplées de toutes celles qui retombèrent aux mains des Russes depuis quelques semaines. Cette victoire signifie une avance de 45 milles vers Kalinine. Les Russes ne sont plus qu'à 35 milles de Rzhev, un port de la Volga dont la population est de 30,000 âmes. Ce port est le noyau d'un réseau de communications ferroviaires et maritimes très important pour ravitailler les armées en campagne. C'est un autre gain stratégique important pour les Russes. Les armées allemandes battues à

Kertch et à Théodosie en Crimée s'enfuient comme elles le peuvent devant les Russes qui marchent vers Sébastopol.

Le journal "Pravda" prédit une victoire décisive des Russes sur les Allemands en 1942, mais il ajoute que d'ici là, de grandes difficultés surgiront et que des batailles terribles seront livrées. Les ressources russes, ajoute ce journal, sont inépuisables.

Sur le front de Leningrad, 350 Allemands ont été tués. Des quantités considérables de provisions et de munitions ont été capturées. Quatre localités ont été enlevées à l'ennemi sur le front central. Les Russes se sont emparés de 16 mitrailleuses et de 12 véhicules de toutes sortes. Une autre unité nazie battue a laissé sur le champ de bataille 84 véhicules-moteurs, 23 motocyclettes, 113 bicyclettes et 3 canons.

Dans une autre partie du secteur de Leningrad, 150 officiers et soldats allemands ont été fait prisonniers. Deux tanks, 233 véhicules-moteurs, 2 canons anti-avions, 1200 obus et 400 mines anti-tanks ont été capturés. De plus, des bombes ont détruit 10 chars de fret, 20 camions chargés de troupes et deux chars blindés, sans compter 200 Allemands tués par les aviateurs soviétiques.

Un communiqué militaire de Moscou, niant que les Allemands continuent à bombarder la capitale rouge, affirme qu'aucun avion ennemi n'a survolé la capitale au cours des dernières

semaines. On ajoute que cette rumeur fut lancée par Berlin à seule fin de cacher les défaites subies près de Moscou.

La voie ferrée reliant Kuibyshev à Moscou fonctionne maintenant comme en temps de paix. On y voit peu de passagers, mais, par contre, des quantités énormes de matériel de guerre et de provisions destinées aux troupes russes. Les Allemands semblent avoir renoncé à bombarder cette voie ferrée. Quant aux quartiers généraux des armées hitlériennes, on croit qu'ils sont établis à Smolensk. Le moral des armées nazies semble très bas depuis que le maréchal von Brauchitsch fut limogé le 19 décembre dernier.

A Londres, on croit que les Russes réussiront à chasser les Allemands de la Crimée. Sur le front de Karélie, les Russes arrosent les Finlandais de bombes et d'obus.

L'hiver russe est loin d'être la seule raison de la défaite nazie. L'armée allemande était organisée pour l'offensive, mais non pour la défensive.

Il est fort possible que cette retraite, qui se fait très peu en ordre, fasse bouler de neige et qu'elle dégenère en panique. Les Allemands ne peuvent certes excuser leurs revers en Crimée en prétextant la rigueur de l'hiver, la température y étant très belle depuis quelques semaines et le sol étant absolument libre de neige.

Les Russes veulent obtenir de l'Angleterre des avions de poursuite pour continuer encore plus activement à bombarder les armées nazies en retraite. La production d'avionnerie en Russie se continue sur un rythme accéléré.

1215 morts

La 149e liste des victimes de la guerre dans les rangs de l'armée canadienne porte à 1,215 le nombre des membres de la Royal Air Force morts à leur devoir. Il n'y a parmi eux aucun soldat de la province de Québec.

LOEW'S A l'affiche
"The Chocolate Soldier"
NELSON EDDY
RISE STEVENS

PALACE A l'affiche
BOB HOPE • VERA ZORINA
"Louisiana Purchase"
avec VICTOR MOORE

CAPITOL A l'affiche
"They Died With Their Boots On"
ERROLL FLYNN
OLIVIA DEHAVILLAND
Aussi "CAGY CANARY"

PRINCESS A l'affiche
"Tarzan's Secret Treasure"
JOHNNY WEISSMULLER et
MAUREEN O'SULLIVAN
— 2e attraction —
"SAVING IT SOLDIER"

IMPERIAL
Aujourd'hui Sam.-Dim.
Jeannette MacDonald
Brian AHERNE
"SMILIN' THROUGH"
— 2e attraction —
"INTERNATIONAL LADY"
Ce soir: "ENCHERES"

ST-DENIS

JEAN GABIN
MICHELE MORGAN
LE RECIF DE CORAIL

BACH et JAROSE
CORDY mes galons!



L'expression du visage de ce cuisinier à bord d'un contre-torpilleur de la flotte de guerre française libre indique clairement que les traditions de la bonne cuisine française sont bien défendues. Ce marin fait partie du groupe de marins français libres qui, sous les ordres du vice-amiral Muselier, sont débarqués récemment sur les îles St-Pierre et Miquelon. Un referendum a démontré que la population de ces petites îles était en immense majorité en faveur d'un ralliement aux forces françaises libres.

Montréal est ferme et N.-Y. est hésitant

BOURSE de MONTREAL

Montréal conserve son ton ferme avec tendance à plus fort, mais il se fait très peu d'affaires. — Sur le Curb, le marché est virtuellement inexistant.

Etien que le volume des échanges soit mince sur la Bourse de Montréal, le ton du marché est de ferme à plus fort.

International Nickel est en gain fractionnaire dans les métaux et, dans les industriels, Gypsum est en gain tandis que Abestos est stationnaire.

Dans les services publics, Shawinigan se hausse d'une fraction de point et, dans les divers, Celanese privilégié avance d'un point.

Asbestos, Canadian Industrial Alcohol "A" et Howard Smith privilégié conservent leurs positions.

Sur le Curb, les affaires se sont confinées au groupe des papeteries et il s'est fait peu de chose.

Donnacona "A" a avancé d'une fraction de point et Abitibi ordinaire est resté ferme à son niveau de mercredi.

Cours fournis par la firme L.G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos Corp.	18 1/4	..	..	..
Bell Telephone	150	..	..	..
Can. Cel. pr.	123	..	..	..
Can. Ind. AL.	3 1/4	..	..	..
Can. M. & S.	38 1/2	..	..	..
Gyp. L. & AL.	3 1/4	..	..	..
H. S. Pa.M. pr	100	..	..	..
Int. Paper	35	..	..	..
Mont. L. H.	22 1/2	..	..	..
Shawinigan	13 1/4	..	..	..
BANQUES				
Royale	151	..	..	..

Le marché immobilier durant l'année 1941

(Par Raymond ALLAN, président de la Bourse de Montréal.)

Le facteur le plus impressionnant du marché immobilier en 1941, fut la restriction du volume des échanges. Incontestablement, la contraction du volume dans le cas des titres industriels, fut d'au moins 50 pour cent par rapport à 1940 et dans le groupe des mines, de tout près de 70 pour cent. Les prix, pour la plupart des titres industriels, ont fluctué assez étroitement, et les reculs modérés ont fait règle générale comparativement à l'an dernier. La reprise qui s'est manifestée au cours de la deuxième moitié de 1941 n'a pas suffi à effacer les reculs de la première moitié. Toutefois, la faiblesse générale a particulièrement caractérisé le groupe des mines d'or. La liquidation a été en s'aggravant et, en fin d'année, les cours étaient à leur fond.

Le groupe des papeteries et pulperies a fait preuve d'une belle vitalité au cours des douze mois, tant du point de vue des prix que de celui du volume. L'indice de la Bourse et du Curb établit, pour dix titres de pulperies et papeteries, un recul d'environ 10 pour cent; mais au niveau de fin d'année, l'indice était de trente pour cent supérieur à celui du début de la guerre. Par ailleurs, la plupart des autres groupes sont encore audessous du niveau du mois d'août 1939. En somme, ce qui définit le mieux la tenue du marché, c'est l'indice de la Bourse et du Curb pour 20 titres industriels, lequel accuse un recul d'environ 10 pour cent depuis le début de la guerre, et d'environ 8 pour cent depuis la fin de 1940.

Durant la première partie de 1941, l'allure des prix fut à la baisse. Le recul, toutefois, s'est fait en bon ordre, pour établir un fond de 52.3 pour la moyenne industrielle des 7 et 8 mai. La campagne de Grèce a créé une certaine nervosité au début de l'année qui s'est aggravée par l'incertitude quant à la politique canadienne d'impôt. Ce dernier facteur a disparu grâce aux amendements à la loi sur les excédents de profits. Un autre facteur de la baisse au début de l'année, fut le rapatriement d'un substantiel bloc de valeurs de Grande-Bretagne, qui furent absorbées en partie par le gouvernement du Dominion et, pour l'autre, par les placiers canadiens.

Durant la préparation de l'Emprunt de la Victoire et durant la période de vente des certificats, au mois de juin, l'activité dans les autres catégories de titres cessa

Elu président



M. H.-P. MACKECHNIE, qui vient d'être élu président et administrateur général de Rogers-Majestic (1941) Limited. Il était ci-devant directeur, gérant général et secrétaire de Tip Top Tailors, Limited, dont il demeure directeur. M. Mackechnie entre en fonction immédiatement avec Rogers-Majestic qui a diminué sa production d'appareils de radio, pour consacrer une large part de sa capacité de production aux travaux de guerre.

presque complètement. Presque tous les membres de la Bourse agissent comme agents autorisés pour toute la campagne de vente, et l'attention générale se porta vers le succès de l'Emprunt.

Toutefois, l'attention du public se manifesta de nouveau durant l'été, et l'on assista à une hausse modérée pour la première fois en plusieurs mois. Après l'attaque de la Russie par l'Allemagne, il devint graduellement évident que les démocraties allaient pouvoir compter sur un puissant allié, et les succès de nos armées au Proche Orient, ajoutés à une heureuse résistance contre les sous-marins allemands et les bombardements dans l'Atlantique, ont ranimé l'optimisme chez les placiers.

En général, les démocraties accélèrent leur effort de guerre durant les mois d'été, et l'activité se traduisit par un mouvement de hausse à la Bourse durant les mois d'août et de septembre. A la Bourse de Montréal, la moyenne pour vingt titres atteignit un haut de 66.6 le 18 septembre. Durant le mois d'octobre, les prix se stabilisèrent à un niveau légèrement inférieur où ils demeurèrent jusqu'à la fin de l'année, sauf un léger relâchement temporaire à la suite de l'attaque japonaise contre les Etats-Unis, au début de décembre.

Les événements de la guerre se sont à peu près contrebalancés quant à leur influence sur les prix du marché durant la dernière partie de l'année. La déroute des Allemands en Russie et l'heureuse campagne en Lybie ont contribué à renverser les mauvais effets causés par l'entrée en guerre du Japon.

Durant toute l'année, on a constaté en Bourse l'absence de tout esprit spéculatif, même en dépit de la recrudescence d'activité industrielle par tout le Dominion. Pourtant, cette activité a été profitable aux affaires, à en juger par les nombreuses autorisations de dividendes résultant en une augmentation de distribution par rapport à l'année précédente.

Le ministre des Finances a annoncé le lancement d'un autre Emprunt de Victoire pour le mois de février, lequel absorbera une bonne partie du surplus des actuelles épargnes. Au surplus la stabilisation des prix et des salaires et gages, par le gouvernement du Dominion, tendra à stabiliser davantage toute l'économie du pays. Il est donc probable, par conséquent, que les rendements élevés qui prévalent pour un bon nombre de valeurs saisonnières, soient quelque peu réduits au cours de l'année qui commence.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché est paralysé et le volume des échanges se fait mince à la Bourse de New-York—Les leaders perdent généralement du terrain.

NEW-YORK, 2. — (P.A.)—Le marché de New-York paraissait endormi, aujourd'hui, et les rares titres traités ne pouvaient indiquer une allure quelconque.

Les titres de chemins de fer et quelques favoris éparés sont parvenus à avancer quelque peu, mais les leaders ont glissé à la baisse. Vers midi, un grand nombre de titres étaient stationnaires.

Les titres recherchés comprenaient Santa Fe, New York Central, Pennsylvania, Southern Pacific, Southern Railway, American Telephone, Goodyear, U. S. Rubber, Republic Steel, Anaconda, General Electric et Du Pont.

Dans le groupe en recul on notait U. S. Steel, Chrysler, General Motors, American Smelting, Standard Oil of New Jersey, Texas Company et Kennecott.

Les denrées étaient fermes et les obligations irrégulières.

L'année dernière fut profitable à Goodyear

Dans une lettre qu'il adresse aux actionnaires en même temps que le chèque représentant le dividende, M. A.-G. Partridge, président de Goodyear Tire and Rubber Company, s'exprime comme suit : "Je suis heureux de pouvoir vous dire que la trente-unième année d'existence de votre compagnie s'est terminée sur une base profitable, nos revenus ayant été suffisants pour nous permettre d'honorer tous les dividendes réguliers et un dividende spécial à l'action ordinaire."

"Etant donnée la guerre dans le Pacifique, des restrictions sérieuses ont été imposées sur l'usage du caoutchouc brut aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis et, par conséquent, il est pour le moins difficile de faire quelque pronostic que ce soit quant à l'année nouvelle."

"Toutefois, notre assemblée annuelle sera tenue en 1942, alors que vous serez soumis un rapport complet et vérifié sur les opérations de l'année. Il se peut qu'en cette occasion, nous puissions nous prononcer plus ouvertement sur l'avenir. Pour le moment, nous sommes toujours très occupés à l'exécution de travaux pour fins de guerre."

Bourse de Toronto

TORONTO, 2. — (P.C.) — Pour la première séance du Nouvel An, les mines d'or ont fait preuve de vigueur, à la Bourse de Toronto, et les autres groupes sont fermes. L'activité est cependant modérée. Pioneer s'est raffermi de 10 cents à 2.20. Hard Rock avance de 3 cents à 53 et des gains modérés vont à Broulan, Sladen et Wendigo. Malartic Gold Fields faiblit de 3 cents à 2.15. Dans le groupe des métaux usuels, des gains mineurs vont à International Nickel et à Ontario Nickel.

Les pétroles du Ouest sont stationnaires et, dans l'industriel, Dominion Foundries et National Steel Car accusent des gains légers contre des reculs pour Ford "A" et Massey-Harris ordinaire ancien.

PROGRES DE L'INDE

(Bulletin des Reus. Commerciaux)
L'Inde continue à faire de grands progrès dans la fabrication de ce qu'il faut à son marché domestique et du matériel de guerre. La rareté de l'outillage et celle de la main-d'oeuvre spécialisée constituent encore les plus gros obstacles à un tel développement, mais on est en train de les surmonter. On exagère ou on dénature souvent la capacité de l'Inde comme pays manufacturier, mais il n'y a pas de doute que la variété, la qualité et la quantité de la fabrication actuelle des denrées ouvrières sont bien supérieures à celles des années d'avant-guerre.

Dans toutes les laiteries, il devrait y avoir un thermomètre flottant, dont on devrait se servir tous les jours lorsqu'on n'a pas recouru à la réfrigération mécanique. Les producteurs de lait pourraient éviter beaucoup d'ennuis en mesurant

La Compagnie des Tramways et ses titres 1^{ère} hypothèque

Les nouvelles feuilles de coupons et les relevés de prolongement qui doivent être attachés aux obligations de première hypothèque de la Compagnie des Tramways de Montréal, après ratification du plan d'entente de la Compagnie et qui affectent deux catégories d'obligations — seront prêts vers le 10 janvier, a annoncé le président, M. R.-N. Watt, dans une lettre aux porteurs de ces obligations.

Les obligataires en première hypothèque sont priés d'envoyer leurs obligations à la National Trust Company, Montréal, immédiatement, de façon à ce que les nouvelles feuilles de coupons et relevés de prolongement puissent y être attachés. Aussitôt qu'ils seront attachés, l'on retournera les obligations à leurs propriétaires pour leur permettre de détacher les coupons

et de payer l'intérêt dû au 1er janvier 1942.

Il y a une entente différente quant aux obligataires en première hypothèque résidant en Grande-Bretagne, afin de permettre à ceux-ci d'éviter le risque que courraient leurs obligations si elles étaient expédiées outremer. Ces obligataires seront informés de l'entente, en temps et lieu.

La lettre de M. Watt est adressée exclusivement aux porteurs d'obligations de première hypothèque. Les obligataires d'hypothèque générale, qui sont aussi affectés par le plan, seront informés plus tard des mesures qu'il devront prendre pour échanger leurs obligations actuelles contre les nouvelles obligations d'hypothèque générale fournies en vertu de ce plan.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
B. C. Pioneer	2.20	2.20	2.20	2.20
Broulan	.60	.60	.60	.60
East Malartic	2.15	2.15	2.15	2.15
Falconbridge	3.10	3.10	3.10	3.10
Howey Gold	.18	.18	.18	.18
Hardrock	.53	.53	.53	.53
Int. Nickel	.35	.35	.35	.35
Kerr Addison	4.25	4.25	4.25	4.25
Lake Shore	.11	.11	.11	.11
Malartic Gold	2.15	2.15	2.15	2.15
Preston E. D.	2.88	2.88	2.88	2.88
Pamour	.85	.85	.85	.85
Royale	19 1/4	19 1/4	19 1/4	19 1/4
Sudbury Basin	.30	.30	.30	.30
Steep Rock	1.73	1.73	1.73	1.73
Upper Canada	1.15	1.15	1.15	1.15

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Am. T. & T.	129 1/4	129 1/4	129 1/4	129 1/4
Anaconda	27 1/4	..	..	..
Atchafalpa	27 1/4	..	..	..
Aviation Corp.	3 1/4	..	..	..
Bethlehem St.	65	..	..	..
Chrysler	45	..	..	..
Cons. Edison	12 1/4	..	..	..
Gen. Electric	27 1/4	..	..	..
Gen. Motors	30 1/4	..	..	..
Goodyear Tire	10 1/4	..	..	..
Int. Paper pr.	57 1/4	..	..	..
Mont. & Ward	26	..	..	..
Nash Kelvin	3 1/4	..	..	..
Nat. Dist.	20 1/4	..	..	..
N. Y. Central	8 1/4	..	..	..
N. Amer. Co.	9 1/4	..	..	..
Radio Corp.	1	..	..	..
Republic Steel	18 1/4	..	..	..
South. Pacific	11 1/4	..	..	..
Stand. Oil N.J.	41 1/4	..	..	..
U.S. Rubber	14 1/4	..	..	..
U.S. Steel	53 1/4	..	..	..

MARCHÉS DES GRAINS

RICHARDSON & SONS, LTD
Cours fournis par JAMES

WINNIPEG

	Fermant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Ré—					
Mail	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2
Juillet	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2
Avoine—					
Mail	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Juillet	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Octobre	..	..	..	..	..
Orge—					
Mail	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Juillet	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Octobre	..	..	..	..	..
Seigle—					
Mail	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Juillet	63 1/2	..	..	..	..
Octobre	..	..	..	..	..
Lin—					
Mail	160	160	160	160	160
Juillet	160	..	..	..	..
Octobre	..	..	..	..	..

CHICAGO

	Ré—	Mail	Juillet	Septembre
Blé—				
Mail	126 1/2	127 1/2	127 1/2	127 1/2
Juillet	127 1/2	128 1/2	128 1/2	128 1/2
Septembre	128 1/2	129 1/2	129 1/2	129 1/2
Mais—				
Mail	83 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Juillet	83 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Septembre	86 1/2	87 1/2	87 1/2	87 1/2
Avoine—				
Mail	55 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Juillet	54 1/2	..	..	..
Septembre	53 1/2	..	..	..
Seigle—				
Mail	72 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Juillet	75 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2
Septembre	77 1/2	..	..	..

Le Peso Philippin

LONDRES, 2. (BUP). — La Banque d'Angleterre a suspendu toute transaction en pesos des Philippines, pour le moment, annonce le gouverneur de la Banque.

la température de l'eau et du lait au lieu de chercher à la deviner.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abbeville	..	.02
Albany River	..	.03
Amal. Kirk	..	.05 .06
Area	.02 1/2	.03 1/2
Argosy	..	.05 .06
Athonsa new	.01	.02
Barber Lander	.02	.03
Beaumont	.05	.08
Beresford Lake	.01	.02
Big Master	.01	.02
Bilmac	.01	.02 1/2
Brock Gold	..	.06 .08
Cadillac Exp.	.03	.04
Can Pandora	.01 1/2	.03
Capital Royan	..	.01
Central Man.	.01 1/2	.02
Cheminis	.03	.04
Chibmac	.01	..
Ciervo	..	.03
Courmor New	.05	.10
Crow Shores	.03	.06
Cunipeau	..	.02
Crosscourt	..	.02
Dempsey Cadillac	.05	.10
De Santa	..	.01 1/2
Dabblson	.29	.32
East Lacomac	..	.01
Elmos	.04	.07
Francis Oils	.25	.30
Fontana	.01	.02
Hiawatha	.02	.04
Hugh Pam	.02 1/2	.04
Hutchison Lake	.01	.02
Iroquois	.03	.06
Jason	.05	..
Keora	.01	.02
Lacomac	..	.01 1/2
Lake Dufault	.17	.29
Lake Geneva	.05	.09
Lake Rowan	.02	.04
Lander	..	.10
L. L. Lagoon	.01	.03
Leroy Mines	..	.01 1/2
Louvre	..	.01 1/2
Lowery Pete	.14	.18
Magnet Consolidated	.53	.57
Magnet Lake	.10	..
Martin Bird	.01 1/2	.02 1/2
McMarmore	.22	.25
Moffatt Hall New	.01 1/2	.03
Mosher Long Lac	.08	.10
National Malartic	.23	.26
NomaLake	.10	.15
Norbeau	.15	.20
New Augusta	.20	.24
N. A. Molybdenum	..	.06
Obalski	.01	.03
Oklend	.02 1/2	.04
O'Leary Malartic	.02 1/2	.03 1/2
Copemiska Copper	.04	.07
Orion	.01	.02
Orpit	..	.02
Pan Canadian	.05 1/2	.07
Pascalia	.02	.04
Plains Pete	.22	.26
Porcupine Lake	..	.10
Polaris	.02	.04
Pontiac Royan	.02	.04
Prestor	.02	.04
Privateer	.02 1/2	.03 1/2
Proprietary	3.75	4.00
Que Eureka	..	.01
Quebec Manitou	.14	.16
Rand Malartic	.11	.13
Red Gold	..	.03
Ribago New	.01 1/2	..
Rose Gold New	.05	.10
Routhier Cadillac	..	.01 1/2
Rouyn Reward	..	.01
Rubec	..	.01
Sachigo River	4.00	4.50
Scott Chiboug	.02	.03
Shawmaque	..	.05
Shenango	.13	.16
Sisco Extra Gold	.01	.02
Smelters Gold	.01	..
St. Pierre Cad.	..	.03
Springer Sturgeon	.15	.17
Thompson Cadillac	.01	.02
Thibmont Island	..	.01
Tonawanda	..	.01
Union Mining	..	.01
Val D'Or Minerals	.03	.04
Walker Patricia	..	.50
Wamu	..	.01
Wawano	.03 1/2	.05 1/2
Wells L. L.	..	.01
Westwood Cadillac	.01	.02
Winaga	.01	.03
Woco	.01	.03
Young Davidson	.12	.22

Les affaires canadiennes durant 1941

Les affaires canadiennes sur un pied de guerre

Par l'hon. Jamse-A. MacKinnon, Ministre du Commerce

Les affaires canadiennes, incitées à un effort complet par les besoins urgents de la guerre, ont atteint en 1941 de nouvelles cimes de production qui devront être surpassées et qui le seront en 1942, alors que les énergies du Canada seront encore plus complètement absorbées dans l'effort de guerre du Dominion, maintenant menacé par les puissances de l'Axe sur le Pacifique comme sur l'Atlantique. La guerre totale, en effet, exige beaucoup de système économique d'une nation et des énergies de tout citoyen valide. Toutes les industries travaillent directement ou indirectement à soutenir et à accentuer l'effort de guerre du Canada doivent donc accélérer leur production à l'extrême et tout Canadien doit se demander s'il assume bien toute sa part du fard et des exigences de l'heure. En cette crise sans précédent, les Canadiens doivent montrer qu'ils sont dignes de la liberté dont ils jouissent.

Les affaires canadiennes, non plus gérées en vue des profits, à vrai dire, participent à cette guerre pour leur avenir et leur vie même. Si l'industrie canadienne doit continuer à exister sur l'ancienne base du libre échange des denrées pour de l'argent et de l'argent pour des denrées, elle doit lutter jusqu'à la limite pour l'écrasement et la défaite décisive des gangsters de l'Axe et pour la destruction des idéologies pécuniaires qu'ils soutiennent. En l'occurrence inimaginable d'une victoire de l'Axe, les affaires canadiennes, dans lesquelles le commerce international joue un rôle si important, trouveraient très promptement que "vous ne pouvez pas traiter avec Hitler"; en effet, les affaires seraient mobilisées, comme elles l'ont été dans les pays européens occupés par l'ennemi pour payer tribut à Hitler—tribut pour maintenir son armée d'occupation et fournir les munitions qui servent à perpétuer leur esclavage et à étendre la domination hitlérienne sur le monde entier. En de telles circonstances, il est infiniment préférable de nous appuyer par la résistance que d'être approvisionnés de la façon dont l'ont été en se soumettant les démocraties de l'Europe continentale. D'après le relevé économique mondial récemment publié par la Société des Nations, cinq des pays occupés de Hitler, notamment la France, la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark et la Norvège, payent tribut à leurs conquérants au rythme prodigieux de \$1,650,000,000 ou plus de \$1,500,000,000 par année. La France, en fait, a payé 400,000,000 francs par jour pour l'entretien de l'armée allemande d'occupation.

Les affaires canadiennes, donc, se voient complètement à la destruction de Hitler et de ses légions. Ses efforts en ce sens sont stimulés par les contrats de guerre adjugés par le Ministère des Munitions et Approvisionnements, lesquels avaient atteint le total énorme d'environ \$2,600,000,000 à la fin de septembre. Afin de permettre à nos industries de remplir leurs contrats, environ \$550,000,000 ont été fournis pour aider à la construction de nouvelles usines, à l'agrandissement des anciennes fabriques et à l'installation de machines et outillages nouveaux. De plus, puisque les navires sont nécessaires pour gagner la bataille de l'Atlantique, et transporter nos produits vers les marchés d'outre-mer, un programme de construction maritime a été autorisé pour environ \$500,000,000 et quelques-uns de ces navires ont déjà été lancés. À la vérité, notre industrie de construction navale emploie huit à neuf fois plus d'ouvriers que lors du déclenchement des hostilités.

Dans les conditions actuelles, l'expansion a été spécialement remarquable depuis 1939 dans les domaines de la production se rattachant à l'effort de guerre. Ainsi, la production d'acier en lingots, qui s'est établie à 1,688,000 tonnes longues les dix premiers mois de 1939, a augmenté à 1,972,000 tonnes longues la même période de 1941, soit une augmentation de plus de 80 p.c. La production de véhicules automobiles pour fins de guerre a également augmenté, de 121,700 unités la période de 1939 à 228,600 la période de 1941, soit de 88 p.c. Les contrats de construction sont passés de \$165,000,000 la période de 1939 à \$352,000,000 la période de 1941, augmentation de 114 p.c., principalement à cause de la construction requise pour l'effort de guerre. Les charbonnements de marchandises les quarante-neuf premiers semaines de 1941 se sont chiffrés à 3,024,000 wagons, contre 2,418,000 wagons la même période de 1939, augmentation de 25 p.c. Je pourrais citer à l'infini de telles statistiques indiquant l'accélération de notre économie nationale pour faire face aux besoins de la guerre; mais je préfère mentionner les chiffres les plus significatifs, au point de vue de la guerre, résumés en mon ministère: d'abord, ceux qui indiquent le nombre d'ouvriers canadiens engagés dans l'effort industriel de guerre et, deuxièmement, ceux qui relèvent les changements occasionnés par la guerre dans la valeur et la répartition géographique de nos exportations.

D'abord, les plus grands employeurs des huit principales industries du Dominion nous font parvenir depuis plusieurs années le nombre d'ouvriers inscrits sur leurs bordereaux de paye. Quand la guerre éclata en septembre 1939, ces 12,600 patrons avaient sur leurs bordereaux de paye 1,156,000 ouvriers; mais en octobre 1941, le dernier mois où les statistiques sont connues, ils

employaient 1,657,000 ouvriers, soit une augmentation de 461,000 personnes ou de 38 p.c., malgré l'enrôlement de quelque 334,000 Canadiens dans l'armée, la marine et l'aviation. Si l'on se rappelle que plusieurs de nos industries ne sont pas comprises dans ce relevé et que les petits employeurs des industries incluses ne font pas rapport, il est estimé que le total des vies canadiennes absorbées dans l'effort de guerre depuis septembre 1939 n'est pas moins d'un million.

En outre, les 7,000 grands manufacturiers qui font ces rapports mensuels ont augmenté leurs effectifs de 600,000 à 962,000 durant cette période, soit de 362,000 ouvriers ou de plus de 60 p.c., de sorte qu'en octobre 1941 ils employaient huit ouvriers au lieu de cinq en septembre 1939. Comme les commandes de guerre ont naturellement afflué plus particulièrement vers les établissements sidérurgiques, ces derniers ont augmenté leurs effectifs de 127,000 en septembre 1939 à 307,000 en octobre 1941, soit de 142 p.c. De plus, les firmes s'occupant de la production des métaux non ferreux ont augmenté leurs effectifs de 89 p.c., et les fabriques de produits chimiques et produits connexes, de 145 p.c., depuis le déclenchement des hostilités.

Résumant la situation de notre main-d'œuvre, il semble que le Canada a déjà atteint le stade de "l'emploiement intégral" des personnes qui sont normalement employées avec rémunération et qu'une nouvelle intensification de notre effort de guerre exigera l'embauchage de personnes qui normalement ne travaillent pas pour une rétribution, de même que la répartition plus efficace pour fins de guerre de ceux qui sont déjà employés. On a déjà pris des dispositions pour utiliser efficacement l'ensemble des ressources humaines du Dominion. Dans la publication officielle "Canada en guerre", de novembre 1941, je lis la phrase suivante à la page 53: "On s'attend que les industries de guerre absorbent de plus en plus les personnes dans les occupations de paix et qu'un plus grand nombre de femmes qui normalement ne sont pas employées entreront dans l'industrie et le commerce".

Au Canada, nos affaires ont toujours été internationales dans une très grande mesure, et la prospérité ou le marasme de notre situation économique a toujours été très largement dicté par le volume de nos exportations. La seule exception à cette règle générale a été la période de 1910 à 1914, alors que nous importions de gros capitaux pour compléter notre réseau ferroviaire et ouvrir l'Ouest canadien.

Comme Ministre du Commerce, je suis spécialement intéressé à notre commerce extérieur et, plus particulièrement, à notre commerce d'exportation, pour le développement duquel nous avons nos commissaires du Commerce dans toutes les parties du globe. La guerre dans une large mesure a tari le cours du commerce, et spécialement entre les pays en guerre. Quels ont été les effets de la guerre sur les exportations du Canada?

Les statistiques indiquant, par principaux pays, nos exportations de produits canadiens autres que l'or, durant les onze premiers mois de 1941, viennent de m'être remises. Elles révèlent que, en dépit de la perte de notre commerce avec les pays en guerre contre nous et les régions de l'Europe continentale occupées par l'ennemi, la valeur globale de nos exportations de marchandises canadiennes a été de \$1,471,500,000 les onze premiers mois de 1941, en regard de \$1,081,300,000 la même période de 1940 et \$823,900,000 la même période de 1939. Au cours de la dernière période nos exportations augmentent donc de \$648,600,000 ou de 78 p.c., comparativement à la période correspondante de 1939. Comme la hausse des prix est relativement faible, il est évident que le volume physique de ces exportations est beaucoup plus considérable cette année de guerre qu'au cours de la période de 1939 où la paix a surtout régné. Ces chiffres ne comprennent pas nos exportations d'or nouveau, qui s'établissent à \$186,300,000 les onze premiers mois de 1941. Les exportations globales de produits canadiens, y compris l'or nouvellement produit, se chiffrent donc à \$1,657,800,000 les

onze premiers mois de 1941, soit presque \$5,000,000 par jour durant toute la période. En temps normal nous serions fiers et satisfaits de ce magnifique total. De nos jours, cependant, la considération la plus importante est la contribution que ces exportations apportent au maintien de l'effort de guerre et à l'intégrité de l'Empire Britannique.

Les exportations canadiennes en 1941 ont été dirigées, généralement parlant, soit aux zones de guerre du Vieux Monde, soit aux pays jusqu'ici pacifiques du Nouveau Monde. Les exportations au Vieux Monde ont surtout consisté soit en produits alimentaires, soit en matériel de guerre et en munitions. Les exportations au Nouveau Monde ont été jusqu'à présent divers produits nécessaires aux individus en temps de paix. Le commerce avec le Vieux Monde se fait avec les restrictions imposées par les besoins souverains des gouvernements, tandis que le commerce avec le Nouveau Monde s'est effectué selon les exigences et les intérêts individuels. Il y a donc une différence fondamentale entre notre commerce avec l'hémisphère oriental et notre commerce avec l'hémisphère occidentale. Cette différence promet de disparaître en 1942.

Parmi les zones de guerre du Vieux Monde qui sont de la plus haute importance pour nous, il y a le Royaume-Uni que Hitler est maintenant déterminé à prendre par la famine, après avoir échoué dans son invasion. Comment remplit-il son programme? Nos statistiques du commerce jettent de la lumière sur le sujet. Durant ces onze premiers mois de 1941 les exportations de marchandises canadiennes au Royaume-Uni atteignent la somme fabuleuse de \$609,800,000, comparative à \$477,150,000 et \$295,800,000 respectivement les périodes correspondantes de 1940 et de 1939. Ainsi donc, en une année de guerre totale, alors que toutes les expéditions de marchandises au Royaume-Uni comportent des risques de pertes de vie, nous avons plus que doublé nos exportations au Royaume-Uni comparativement à la période correspondante de 1939 où le prix a surtout régré. De plus, comme la Grande-Bretagne n'importe plus d'articles de luxe, nous pouvons supposer qu'à peu près toutes nos exportations ont consisté soit en aliments nécessaires au maintien et à la vigueur du peuple britannique en sa lutte héroïque pour la survie de la démocratie, soit en matériel de guerre et en munitions. En outre, au cours des dix premiers mois de 1941, les importations qui nous sont arrivées du Royaume-Uni s'élevaient à \$115,000,000, contre \$92,000,000 la même période de 1939. C'est ainsi que la tentative ennemie d'isoler la Grande-Bretagne avec les corsaires et le blocus sous-marin a eu pour résultat une forte augmentation du commerce dans les deux directions. La fatidique bataille de l'Atlantique est en train de se terminer à notre avantage.

À l'heure actuelle, il y a une deuxième zone de guerre en Afrique du Nord. Il y a peu de Canadiens aux prises dans cette région, mais nos produits jouent un rôle prédominant. Les onze premiers mois de l'année courante, nos exportations à l'Égypte, maintenant notre troisième plus grand client, s'élevaient à plus de \$65,000,000 contre \$3,577,000 la même période de 1940. Cette augmentation extraordinaire est naturellement attribuable à des causes spéciales se rattachant à la campagne de Lybie. Nous avions confiance que l'outillage mécanisé sorti des fabriques canadiennes donnera des résultats dans la lutte qui se poursuit maintenant.

Bien que la guerre en Extrême-Orient nous fût venue comme "un voleur pendant la nuit", des nuages menaçants s'amoncelaient depuis longtemps dans cette partie du globe et l'on se préparait aux éventualités. Les exportations canadiennes de produits domestiques à l'Inde Britannique (y compris la Birmanie) se chiffrent à \$37,542,000 les 11 premiers mois de l'année courante, à rapprocher de \$9,071,000 et \$4,750,000 respectivement les mêmes périodes de 1940 et de 1939; cette augmentation de près de huit fois en deux ans révèle des conditions anormales. De même, nos exportations aux Straits Settlements dans la dernière période, se placent à \$8,973,000, en regard de \$3,776,000 et \$2,442,000 respectivement les périodes correspondantes de 1940 et de 1939. De plus, alors que nos exportations au Japon ont décliné de \$26,659,000 la période de 1939 à \$1,502,000 la période de 1941, nos exportations à la Russie, lesquelles étaient insignifiantes depuis longtemps, excèdent \$1,000,000 en octobre 1941 et atteignent \$1,217,000 en novembre 1941. Ainsi, en temps de guerre, la répartition ordinaire du commerce subit des changements frappants, et les denrées produites sur nos fermes paisibles et dans nos villes tranquilles parviennent jusqu'aux fronts de bataille.

Le commerce canadien avec le Nouveau Monde, à date, s'est surtout fait sur une base normale, entre des pays qui sont en paix l'un et l'autre et qui n'ont pas d'ambitions sur la liberté de l'un et l'autre. Néanmoins, notre commerce au cours de la période en question de 1941, avant la récente déclaration de guerre dans le Pacifique, est affecté par l'effort de guerre du Canada et l'effort de défense des États-Unis.

Les exportations de produits canadiens autre que l'or nouveau aux

États-Unis, les onze premiers mois de 1941, atteignent le magnifique total de \$537,500,000 contre \$326,10,000 la même période de 1939, augmentation de \$211,400,000. Cette augmentation, toutefois, est loin d'être égale à celle de nos importations industrielles, lesquelles passent en provenance de ce grand de \$391,000,000 les dix premiers mois de 1939 à \$816,000,00 la même période de 1941. (Les importations de novembre 1941 ne sont pas encore connues). Cette augmentation considérable de nos importations des États-Unis est surtout attribuable à notre demande extraordinaire de fer et d'acier, de machinerie et d'outillage pour nos nouvelles usines de guerre, et de machines-outils. Bien que notre balance du commerce de marchandises avec les États-Unis soit défavorable les exportations à ce pays de \$186,000,000 d'or nouveau contribuent beaucoup à compenser pour la balance commerciale défavorable.

Au sud des États-Unis se trouvent les vingt républiques de l'Amérique Latine, avec une superficie globale de 8,000,000 de milles carrés et une population rapidement croissante estimée à environ 120,000,000 d'habitants. Ces républiques disposent de ressources naturelles énormes qui ont été de plus en plus développées au cours des vingt-cinq dernières années, de sorte qu'elles occupent dans le monde économique une place beaucoup plus importante qu'avant la première Grande-Guerre. Depuis le déclenchement de la seconde guerre mondiale, les pays de l'Amérique Latine ont perdu le marché de l'Europe continentale pour leurs produits et sont incapables d'obtenir de cette source les articles hautement ouverts dont ils ont besoin. Naturellement, le Canada et les États-Unis sont activement intéressés à remplacer les marchandises européennes sur les marchés de l'Amérique Latine et à établir des relations plus étroites. C'est ainsi que le Canada, au cours de l'année qui vient de finir, a convenu d'échanger des ministres avec le Brésil, l'Argentine et le Chili, et a également envoyé en Amérique du Sud une mission commerciale que j'eus l'honneur de diriger.

Cette mission avait pour but de l'amélioration de notre position comme concurrent dans le développement des marchés de l'Amérique du Sud par l'enlèvement ou l'absence de droits de douane ou d'inégalité de change contre les produits canadiens, et l'assurance que pendant et après la guerre les exportateurs canadiens puissent rivaliser sur un pied d'égalité avec les exportateurs des autres nations. Comme résultat de notre mission des accords commerciaux ont été conclus avec le Brésil, l'Argentine et le Chili, prévoyant le traitement réciproque de la nation la plus favorisée en matière de tarif et de change étranger. De plus, nous en sommes arrivés à un accord commercial provisoire avec l'Équateur, stipulant la disparition d'une surtaxe de 50 p.c. imposée depuis 1936 sur les importations canadiennes et accordant au Canada des taux préférentiels sur certaines denrées, y compris la farine, qui était antérieurement consentis aux États-Unis mais non au Canada. Nous en sommes venus à des ententes avec le Pérou pour la conclusion d'un accord commercial à une date ultérieure et avec l'Uruguay pour l'aplanissement de difficultés rencontrées dans le change. Des perspectives splendides sont donc révélées pour l'expansion du commerce entre le Canada et l'Amérique du Sud, pendant comme après la guerre. En fait, notre commerce avec les vastes pays de l'Amérique Latine a déjà commencé à augmenter, puisque nos exportations globales de produits canadiens aux pays de l'Amérique Latine passent de \$17,400,000 l'année d'avant-guerre 1928 à \$26,200,000 l'année 1940 et \$30,400,000 les onze premiers mois de 1941. Pour conclure, je puis dire que partout en Amérique du Sud nous avons trouvé la meilleure volonté à l'égard du Canada et de la cause des démocraties que le Canada, seul des pays de l'hémisphère occidentale, était alors activement occupé à défendre. Afin de faire mieux connaître le Canada dans toute l'Amérique espagnole, mon Ministère a récemment publié une attrayante édition espagnole du Manuel officiel du Canada, qui se répand beaucoup dans toute l'Amérique espagnole et qui est bien accueillie partout.

Le Canada affronte donc la nouvelle année avec la détermination absolue de jouer parfaitement son rôle dans cette lutte titanique et une confiance absolue en la victoire ultime des démocraties, confiance qui vient d'être raffermie par l'adjonction à nos côtés de la grande puissance industrielle et militaire des États-Unis, et par la sympathie et l'appui de l'Amérique Latine. Il ne peut pas y avoir de compromis entre les démocraties et les puissances totalitaires. Le totalitarisme doit être détruit, afin de pouvoir établir une paix qui, selon la teneur de la déclaration sur l'Atlantique, "fournira à toutes les nations le moyen de vivre en sûreté entre leurs propres frontières et qui donnera l'assurance que tous les hommes de tous les pays pourront vivre sans connaître la crainte et l'indigence".

L'argent en lingot

LONDRES, 2. (PA) — L'argent en lingot a clôturé aujourd'hui au

cours de 23½ deniers, l'équivalent de 42.62 cents sur la base de \$0.3 la livre sterling, inchangé de l'an dernier.

AUX DETENTEURS D'OBLIGATIONS-OR 5%. PREMIERE HYPOTHEQUE, TRENTES ANS, DE

La Compagnie des Tramways de Montréal

AVIS est par les présentes donné aux détenteurs des obligations-or, 5%, première hypothèque, trente ans, (ci-après désignées, "obligations première hypothèque") de la Compagnie des Tramways de Montréal, (ci-après désignée "la compagnie") émises suivant et garanties par acte de fiducie daté du 1er, juillet, 1911, et par actes supplémentaires d'icelui en faveur des fiduciaires soussignés, que le projet d'arrangement, aux termes de la section IIIA de la loi des Chemins de Fer de Québec, daté du 15 août, 1941, soumis par la compagnie aux détenteurs de ses obligations-or, première hypothèque, et aux détenteurs de ses obligations-or, hypothèque générale, est devenu obligatoire pour tous les détenteurs de telles obligations, pour les fiduciaires aux obligataires et pour la compagnie, le 27 décembre, 1941.

Conformément à ce projet d'arrangement, tous les détenteurs d'obligations, première hypothèque, sont maintenant requis de remettre leurs obligations pour qu'il puisse y être inscrit au verso ou pour qu'il puisse y être attachée une déclaration de prorogation d'échéance et des autres modifications des droits des obligataires résultant dudit projet et pour qu'il y soit aussi attachés des coupons d'intérêt semi-annuel, échéant le 1er janvier, 1942, et chaque premier juillet et premier janvier suivants, jusqu'à et y inclus le 1er juillet, 1951.

Les détenteurs des obligations, première hypothèque, demeurant au Canada devront à cette fin remettre leurs obligations à

National Trust Company Limited, 225 ouest rue St-Jacques, à Montréal, P.Q., Canada.

Telle remise devra être faite soit:— (i) par remise de fait de ces obligations à l'adresse ci-dessus mentionnée, ou

(ii) par mise à la poste à l'adresse ci-dessus mentionnée, auquel cas elles devront être envoyées par poste recommandée avec valeur déclarée.

Les détenteurs des obligations, première hypothèque, résidant aux États-Unis ou dans d'autres parties du continent nord-américain devront aussi les faire parvenir à National Trust Company, Limited, Montréal, de la façon ci-dessus indiquée ou ils pourront à leur choix les remettre de fait, soit à Agency, The Royal Bank of Canada, 68 rue William, New York, ou à Harris Trust and Savings Bank, 115 ouest rue Monroe, Chicago, qui les transmettront à National Trust Company, Limited, Montréal.

Dans chaque cas, les obligations devront être accompagnées d'une lettre de transmission suivant formule imprimée préparée à cette fin, dûment complétée et signée par le détenteur. Les formules de lettre de transmission sont dressées par les soussignés à tous les détenteurs d'obligations, première hypothèque, dont les adresses sont connues et des copies peuvent aussi être obtenues, sur demande, à l'une des adresses suivantes:

National Trust Company, Limited, 225 ouest rue St-Jacques, Montréal, Canada, ou 20 est rue King, Toronto 2, Canada.

Harris Trust and Savings Bank, 115 ouest rue Monroe, Chicago, Ill., E.U.A.

Agency, The Royal Bank of Canada, 68 rue William, New-York, N.Y., E.U.A.

Les obligations re usées p r les résidents des États-Unis d'Amérique ou d'autres pays en d hors de l'Empire Britannique, devront de plus être accompagnées de la formule G, dûment remplie, du Squestre canadien des biens ennemis.

Des copies de cette formule G, sont adressées par les soussignés à tous les détenteurs d'obligations des États-Unis dont les adresses sont connues et des copies peuvent aussi être obtenues à l'un des bureaux ci-dessus mentionnés.

Les obligations première hypothèque remises d'après les indications ci-dessus seront, dès que possible après leur réception, retournées aux détenteurs suivant instructions contenues dans la lettre de transmission (sujet, le cas échéant, aux règlements canadiens relatifs au commerce avec l'ennemi).

HARRIS TRUST AND SAVINGS BANK NATIONAL TRUST COMPANY, LIMITED

Daté du 2 janvier 1942.

DECES

DESAULNIERS. — A Montréal, le 31 décembre 1941, à l'âge de 49 ans, est décédé Henri-L. Desaulniers, époux d'Yvette Jodoin.

Les funérailles auront lieu samedi, le 3 janvier 1942. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires Bonnier, Ducloux et Bonnier, No 3503 rue Papineau, à 7.45 heures pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière Saint-Louis, aux Trois-Rivières, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 261-2

Feu le Dr L. Blagdon

Le Dr Léo Blagdon, chirurgien bien connu, attaché à l'hôpital Notre-Dame, est mort hier matin, à l'hôpital même, après une courte maladie. Il était âgé de 56 ans. Feu le Dr Blagdon naquit à Saint-Philippe-de-Néri, dans le comté de Kamouraska.

Il était le fils du Dr W.-H. Blagdon et de dame Marie-Louise Bergevin. Il fit ses études médicales à l'Université Laval de Québec. Il pratiqua tout d'abord à Regina et à Forget, dans la Saskatchewan. Lors de la guerre de 1914, il s'enrôla et fut attaché à l'hôpital militaire canadien, à Joinville-le-Pont, en France.

De retour à Montréal, en 1919, il entra à l'hôpital Notre-Dame. Membre du collège royal des méde-



FEU LE DR L. BLAGDON

cins et des chirurgiens, de la Société médicale de Montréal, de l'Association des "Clinical Surgeons of Canada", le défunt était aussi membre du club Saint-Denis.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Turcotte (Atala), qu'il épousa à Québec, en 1908, deux frères, MM. Alex. Blagdon, O.B.E., de Montréal, et le Dr Charles Blagdon, de Cleveland, Ohio; trois sœurs, les Révérendes Soeurs Berthilde-de-l'Eucharistie et Jeanne-Cécile, des Soeurs de la Providence, et Jeanne-de-la-Croix.

Les funérailles auront lieu demain matin, samedi le 3 janvier, à 9 heures, à l'église Saint-Denis. La dépouille mortelle est exposée à la résidence du défunt, au No 367, boulevard Saint-Joseph, est.

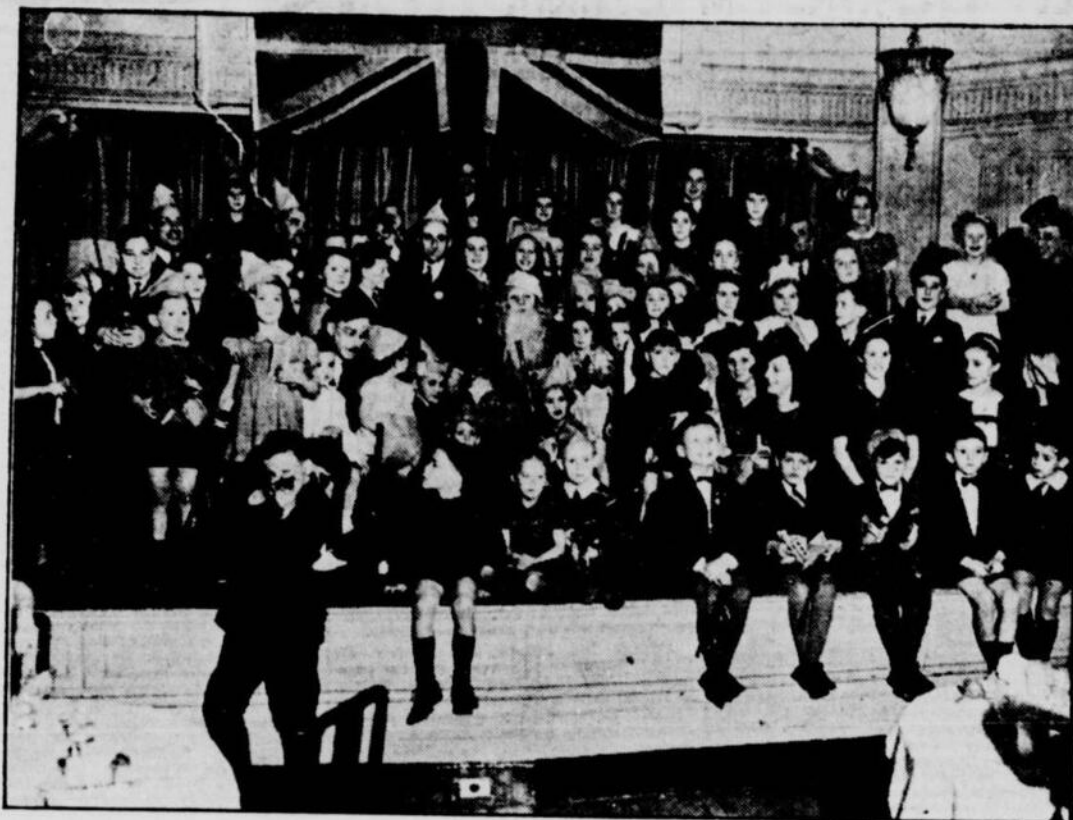
CONVOICATIONS

Samedi prochain, 3 janvier 1942, il y aura quatre représentations de cinéma éducatif au Jardin botanique: à 9 h., et à 19 h., dans la matinée; à 2 h., et à 3 h., dans l'après-midi. Les films porteront sur la botanique, la zoologie et la géographie. L'entrée est libre. Les enfants de dix ans et plus sont invités.

Dimanche, aura lieu à la chapelle des Pères Franciscains, 2019 ouest Dorchester, la récollection mensuelle des anciens retraitants de la Maison du Christ-Roi. Il y aura messe de communion à 9 heures, suivie du petit déjeuner habituel, à la salle St-François. La conférence sera donnée par le R. P. Augustin Bulson, O.F.M. Il parlera de l'Égypte, d'où il arrive après 7 ans d'absence. M. Alf. Chénier-Mars présentera la conférence et M. P.-E. Côté, M. P., de Verdun, sera chargé de la remerciement. Tous les anciens retraitants de la Maison du Christ-Roi et de Montréal en général sont cordialement invités d'y assister et d'y amener leurs amis. Qu'en se le dise.

Jeudi soir, le 3 janvier, il y aura l'Heure Sainte, de 8 à 9 heures, dans la Chapelle des Religieuses de Marie-Réparatrice, 1925 Mont-Royal-Ouest Outremont. Cette Heure Sainte sera prêchée par Mgr Ferrier.

Le Père Noël au Kiwanis Saint-Laurent



Lors de la dernière réunion du club Kiwanis Saint-Laurent, pour l'année 1941, le Père Noël, personifié par M. Paul-Émile Guilbault, distribua plusieurs cadeaux aux nombreux enfants venus assister à ce dîner spécial. Voici le Père Noël entouré des petits enfants. On reconnaît dans le groupe quelques membres du club Kiwanis, dont MM. J.-O. Houle, Aimé Raymond, Lorenzo Favreau, Achille Racicot, René Provencher et autres. (Photo la "Patrie").

6 morts subites et tragiques au Jour de l'an

Cinq personnes sont mortes subitement, au Jour de l'An, à Montréal, et deux autres, la nuit dernière. Un homme est mort des suites d'une chute dans un escalier, chez un voisin, hier après-midi. Tel est, en résumé, le bilan des faits-divers survenus dans la métropole, au premier jour de l'an nouveau.

David Laughlin, 36 ans, 2646, rue Ryde, était allé souhaiter la bonne année chez un voisin, lorsqu'en descendant l'escalier, il perdit l'équilibre et s'infligea une fracture du cou. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital Général, mais il mourut dans l'ambulance. Le cadavre fut transporté à la morgue.

MORTS SUBITES

John Héron, 51 ans, 1862 rue Leclaire; Emile Langevin, 43 ans, 5149, rue Orsini; le bébé René Nantel, 18 mois, 1198, rue Wolfe; Arthur Marceau, 45 ans, 536, rue Saint-Rémi; Robert Favreau 34 ans, 1675, rue Lagachetière, est. Ces morts subites se produisirent, au cours du Jour de l'An. La nuit dernière on transporta deux autres cadavres à la morgue. Il s'agit de MM. Alexandre Lukas, 63 ans, 2737, rue Châteauguay, et de William McIlroy, 55 ans, 1044, rue Ottawa.

Un conducteur à l'emploi du Pacifique Canadien, M. Aristide Vézina, 49 ans, demeurant au No 7333, rue Berri s'est affaissé dans le train Québec-Montréal, la veille du Jour de l'An au soir, non loin de Portneuf, au moment même où il recevait les billets des voyageurs. Deux médecins de Québec qui se trouvaient à bord du wagon se portèrent au secours du conducteur, mais la mort avait déjà fait son œuvre.

Le corps fut transporté jusqu'à la gare Jean-Talon. Par permission spéciale du coroner Hébert, le corps put être remis à la famille. La Sûreté provinciale fit enquête sur cette affaire.

Quatre citoyens de Granby fu-

rent grièvement blessés dans une triple collision d'autos survenue chemin Chambly, près de Longueuil vers 2 h. hier après-midi. Les blessés furent transportés à l'hôpital Notre-Dame.

Ce sont MM. Sylva Laporte, 75 ans, fracture de côtes, Fabien Casavant, contusions multiples, Mmes Ferrier Millette, 82 ans, contusions au cuir chevelu et Aldore Millette 54 ans, fracture du bras gauche.

Selon les renseignements obtenus par la police l'auto qui transportait les quatre victimes, toutes de Granby, entra en collision avec une autre voiture qui venait d'être frappée par un troisième véhicule. L'état des blessés n'est pas grave.

Prisonnier nazi encore au large

TORONTO, 2. (B.U.P.) — La police provinciale rapporte que le prisonnier de guerre allemand qui s'échappa du camp d'internement de Bowmanville mardi soir est encore au large.

Hier, les recherches devinrent plus fortes et la police, ainsi que les soldats, parcoururent tout le district aux alentours de Niagara Falls, quand on apprit que l'évadé, Walter Manhardt, 24 ans, était dans les environs.

Un automobiliste rapporta à la

police que la veille du Jour de l'An, il avait fait monter un piéton dans son auto le long de la route de Chipawa. L'automobiliste déclara que son passager prit la fuite quand l'auto s'approcha du camp militaire de Chipawa.

Ad multos annos



Mgr OLIVIER MAURULT, recteur de l'Université de Montréal, qui célébrait au jour de l'An son 56e anniversaire de naissance. Nos meilleurs vœux au dévoué recteur de l'Université.

Le premier conduit au poste de police

La première personne conduite au poste de police par les agents, en 1942, fut un nommé David Baxter.

55 ans, sans domicile connu, qui avait trop librement fêté la venue de la nouvelle année.

Il fut appréhendé à minuit 55, hier matin, par les agents de la radio-police numéro 21 et conduit dans les cellules des quartiers-généraux pour protection. Il fut plus tard remis en liberté.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entente en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

Service des Petites Annonces

DIVERS

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Institut, 1225 Benoit, Montréal.

MEDECINS

BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennorragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915, Cherrier. 1 an

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent, 4055, Docteur J.-A. Côté, 6967 rue Christophe Colomb.

PERSONNELLES

LA SOUSSIGNEE a acheté l'actif de Parker's Delicatessen, 5142 avenue du Parc, le 5 décembre. Toutes réclamations devront être faites dans les 30 jours de cette date. Minnie Shulman. 4 vend.

Les DRAGEES SANGUINES du Dr Roger font rapidement du sang riche et rouge. Adieu faiblesse, anémie, pâleurs, nervosité, périodes douloureuses, essoufflement, boutons, 0.75 avec commande. Laboratoire Andray, 515 Cherrier, Montréal. 47-jn o.

ECOLE-SITUATION

HOMMES, JEUNES GENS DEMANDES

Cours machinisme \$45.00. Cours riveur ou banch fitting \$35.00. Seule école où vous pouvez pratiquer sur gros tour automatique milling machine, tour turret et non pas des petits tours miniature comme ces écoles qui vous font beaucoup de réclame et comme instructeur E. Provencher, ancien instructeur de l'Ecole Technique Montréal, Dominion Aircraft School enregistré au gouvernement, 281 Demon-tigny Est.

EMPLOI DEMANDE, FEMME

UNE garde-malade, diplômée de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Université de Montréal, désire faire du service privé, de jour et de nuit, à Montréal ou en dehors de la ville. S'adresser à 7094, Delandière, Montréal, ou téléphoner à CR. 6924 161-n.o.

SERVICE DOMESTIQUE

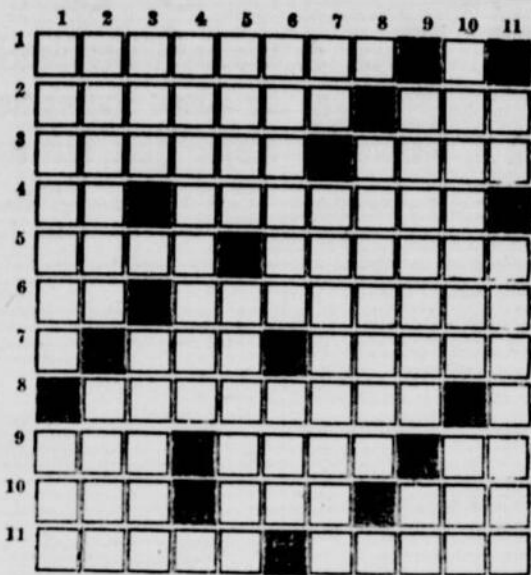
JEUNE FILLE, de préférence demeurant à Rosemont, pour légers travaux seulement, petite famille. Nombreux congés. S'adresser 5179, Huitième Avenue ou téléphoner Cherrier 6675. Jno.

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN & ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX PAS, VOTRE ARGENT LE MEME JOUR, PAS BESOIN D'ENDOSSEUR. CHAMBRE 404 1411 RUE CRESCENT PL. 6601

L'armée a besoin d'hommes. - Enrôlons - nous

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Pièces d'artillerie réunies.
- 2.—Manque d'activité — Plat personnel.
- 3.—Allé d'un moulin à vent — Partie dure du corps.
- 4.—Pronom — Garantie.
- 5.—Rassemble — Ronger.
- 6.—Diphthongue — Qui est contraire à la loi.

Solution du problème de mercredi dernier

INGERENCE
MAUSOLEE
MIENNE
AFRICAINS
NEMET
ENTAES
NEROSE
TRIES
EVITERAI
ISEUL
OINTSEON

Casque de fourrure pour M. Churchill

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — Au cours d'une conférence de presse de Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, les membres de la galerie de la presse ont présenté au distingué chef d'état un casque en fine fourrure de phoque. La présentation a été faite par le président de la galerie, M. Clyde Blackburn.

M. Churchill a été fort touché de cette délicate attention et a remercié les journalistes d'avoir ainsi pensé à protéger sa tête contre les froids nord-américains.

- 7.—Assurance de tenir un engagement — Dont on a enlevé la peau (pl.).
- 8.—Cent.
- 9.—Genre de linacées — Genre de graminées — Le premier dans son genre.
- 10.—Personne favorable — Dix, anglais — Brut.
- 11.—Siège que l'on met sur le dos du cheval — Période de temps.

VERTICALEMENT

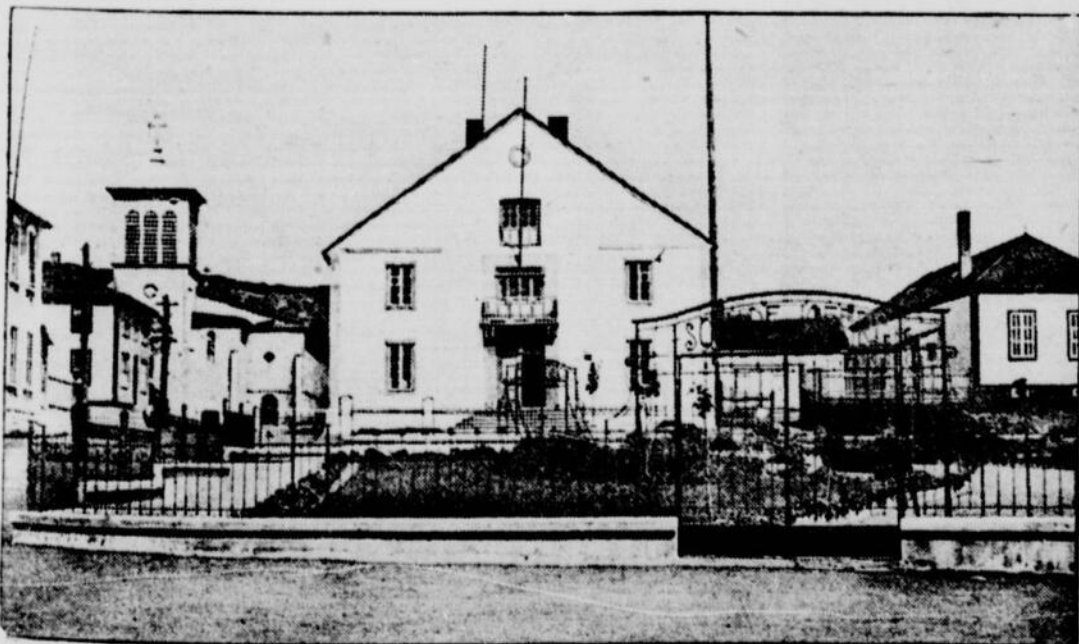
- 1.—Campement provisoire en plein air — Fatigué.
- 2.—Autrefois, à Rome, approvisionnement de vivres pour un an — Sommet d'un rocher.
- 3.—Pareil — Lieu pour serrer les foins.
- 4.—Action d'une force qui tire un mobile.
- 5.—Volcan d'Italie — Figure de rhétorique qui consiste à dire moins pour faire entendre plus.
- 6.—Qui a rapport aux rites — Mesure de surface agraire.
- 7.—C'est-à-dire — Frappa vivement des pieds contre terre.
- 8.—Philosophe grec (413-323 av. J.C.).
- 9.—Qui concerne les fiefs — Pronom.
- 10.—Etoffe de soie — Mesure de surface.
- 11.—Consonnes doubles — Ne cède pas au choc.

Boulangerie rasée

PORTNEUF, Qué., 2. (D. N.C.) — Le feu a rasé la boulangerie de Philippe Brunette. L'incendie éclata vers 7 hrs et demie. Le feu a été allumé par l'attisée violente que le boulanger a faite, à l'occasion de sa cuisson de fin d'année.

Bon nombre de pompiers volontaires ont travaillé à éteindre les flammes qui menaçaient de se communiquer à la demeure le M. Frenette. On a pu protéger efficacement cette dernière, et les seuls dommages causés l'ont été à la boulangerie. Les flammes l'ont complètement rasée.

Occupé par la France libre



La place du gouvernement à Saint-Pierre-Miquelon. La France libre occupe maintenant les bureaux du gouvernement depuis que l'amiral Muselier a pris possession des îles au nom du général De Gaulle, le chef des Français libres. On ne sait encore si les gouvernements alliés restaureront les pouvoirs du gouvernement de Vichy à Saint-Pierre-Miquelon.

Souhaits de M. T. Smyth

Dans un message adressé à la population de Montréal, à titre de président de la Ligue du Progrès civique, M. Taggart Smyth rappelle que s'il en coûte toujours de voir disparaître une année, même si elle fut chargée d'épreuves, il faut toujours envisager demain avec confiance, surtout en une époque où le Canada a besoin de l'énergie et de la bonne volonté de tous ses citoyens.

"Au nom de la Ligue du Progrès Civique et de ses administrateurs, dit-il, je veux souhaiter à tous la force, l'énergie, le courage qu'il faut pour faire face aux exigences pénibles que l'année qui commence va nous imposer et qui nous permettront, malgré tous nos ennemis, d'avoir une année réussie et prospère".

M. Smyth rappelle ensuite qu'il ne faut pas s'endormir dans un sentiment de fausse sécurité et d'optimisme outré, même si la Russie accomplit des merveilles en Europe contre les armées nazies, et même si les Etats-Unis sont maintenant en guerre à nos côtés. Il faut au contraire que chacun, plus que jamais dans le passé, fasse sa part et accepte tous les sacrifices qu'on lui demandera de nouveau, si nous voulons éviter l'esclavage et la perte de nos libertés les plus chères.

"Je ne doute pas, termine M. Smyth, que les Montréalais n'hésiteront aucunement à être les premiers à faire leur devoir".

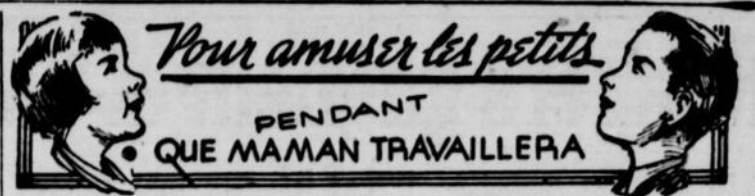
Côté sera pendu le 30 janvier

SHERBROOKE, 2.—Pour la première fois en nombre d'années une pendaison aura lieu à Sherbrooke à moins que le ministre de la Justice n'intervienne dans le cas d'Arthur Côté, 27 ans, de Montréal, dont la date d'exécution est fixée au 30 janvier.

Côté a été trouvé coupable, en Cour d'Assises, du meurtre de M. Jeffrey Munn, riche fermier d'Hamilton, Ontario, dont le cadavre à demi calciné et mutilé fut découvert le long de la grande route, à Georgeville, près de Magog, en août 1940.

L'arbre brûle, la maison de même

HULL, 2.—Un sapin de Noël, incendié le Jour de l'An par une décoration électrique défectueuse, a mis le feu à l'immeuble qu'occupaient, rue Wellington, les deux familles de M. et de Mme Alphonse Lavergne et de Joseph Labonté. Les dégâts sont évalués à \$4,000.



Joli motif de décoration pour vos cartes



La difficulté qui existe dans ce coloriage, c'est la nuance des feuilles; c'est par la nuance que vous ferez ressortir votre bouquet. Mettez un peu de foncé dans les bouts afin d'accentuer la courbe vers l'extérieur.

Les almanachs - et ce qu'ils furent

Les almanachs remontent à la plus haute antiquité. Ils ont été connus de tous les peuples.

A ne nous occuper que de notre pays, les premiers almanachs, parmi ceux qui nous sont parvenus remontent au Moyen âge. Ils étaient rédigés par des copistes habiles, sur des feuilles de vélin que l'on collait sur les plats intérieurs des livres d'heures. Ils donnaient les mois, les jours, les grandes fêtes et les signes du zodiaque.

Après la découverte de l'imprimerie, les almanachs, tirés sur plusieurs feuilles, commencèrent à se répandre parmi le peuple. Ils étaient alors rédigés par des astronomes ou par des médecins. Au calendrier s'ajoutèrent alors des prédictions, des horoscopes, des oracles, des remèdes pour guérir toutes sortes de maux. L'almanach cherchait sa voie.

Vers 1550, le savant Nostradamus donna à cette publication sa première gloire. L'almanach de Nostradamus devint rapidement célèbre grâce à quelques prophéties qui y étaient faites et qui avaient paru se réaliser.

En 1636 parut à Liège un almanach dont la vogue fut immense. Il était rédigé par Mathieu Laensberg. Il n'annonçait plus seulement les perturbations atmosphériques, mais se mêlait de prévoir les événements politiques.

Le XVIII^e siècle nous donna comme almanach de délicieux petits volumes, contenant, en outre des ma-

tériaux habituels, des vers légers connus sous le titre d'étrennes et signés par les plus fins poètes de ruelles. Il y eut l'Almanach des Muses, des Etrennes d'Apollon, des Dames, etc. Les almanachs du XVIII^e siècle sont de nos jours très recherchés des collectionneurs.

La Révolution eut quelques almanachs célèbres. Le calendrier y subit l'harmonieuse transformation apportée par Fabre d'Eglantine et Edouard Romme. Les mois devinrent, groupés par trois : vendémiaire, brumaire, frimaire pour les mois de vendange, de brume et de frimas; nivôse, pluviôse et ventôse pour les mois de neige, de pluie et de vent germinal floréal et prairial pour les mois de la germination, de la fleur et des prairies; messidor, thermidor et fructidor pour les mois de chaleur et de fruits. Les jours furent divisés en trois décades et les noms des saints étaient remplacés par les noms d'agriculture, d'instruments aratoires et d'animaux domestiques.

De 1830 à 1850 parurent les almanachs de la France démocratique, phalanstérienne ou icarienne.

Avec le Second Empire, qui fut une époque de prospérité et de plaisir, l'almanach devint dans son texte, uniquement pittoresque et drolatique.

De nos jours, il a pris l'importance d'un volume. L'almanach est une anthologie, un recueil universel. Tout s'y trouve. C'est un dictionnaire de la vie courante et on le consulte très souvent.

Budget de 50 milliards

WASHINGTON, 2. (P.A.) — Le premier budget de guerre des Etats Unis, représentant peut-être le plus gros effort financier dans les annales de l'histoire a été remis aux imprimeurs aujourd'hui.

Le président Roosevelt et le directeur des finances Harold D. Smith, après avoir travaillé durant les fêtes, ont envoyé aux imprimeurs du gouvernement le document important, à l'exception de quelques pages non encore terminées. On dit que ces pages sont prêtes aussi, mais il est possible que l'on y fasse certains changements à la dernière minute.

Le contenu du budget — un livre de 1,000 pages en petit caractère — est gardé secret et le public ne connaîtra rien avant le débat au Congrès la semaine prochaine.

Le président cependant a déclaré en public que le budget de guerre de l'an prochain (l'année fiscale commence le 1er juillet 1942) at-

teindra \$50,000,000,000 et si l'on ajoute \$5 milliards pour les autres dépenses, cela formera un total de \$55 milliards.

Ce budget est deux fois plus élevé que celui de cette année. Il est aussi plus élevé que celui de l'Allemagne (\$30 milliards) et celui de la Grande-Bretagne (\$21 milliards).

Ceci représente les sommes dépensées par ces deux pays pour la guerre mais on doit tenir compte de la valeur du dollar. Ainsi les Allemands et les Anglais peuvent acheter davantage avec l'équivalent d'un dollar américain. Il y a aussi d'autres différences.

Le trésorier calcule que les impôts actuels donneront une somme de \$16 milliards; mais au cours de l'année on imposera d'autres charges fiscales.

Quatre nègres furent lynchés

TUSKEGEE, Alabama, 2. — (P.A.) — L'Institut de Tuskegee rapporte que quatre nègres furent lynchés pendant 1941, aux Etats-Unis et que dans 19 autres cas les officiers de la loi prévirent de tels actes.

Rangers gagnent et annulent.-Boston, Détroit gagnent

Le club de F. Boucher a raison de celui de Red Dutton avant-hier

NEW-YORK, 2. — Dans la ligue de hockey Nationale, mercredi soir, les Rangers ont battu leurs rivaux, l'Américain de Brooklyn, par le score de 4 à 3. Bryan Hextall a été le grand héros de la joute, en comptant trois des quatre points des vainqueurs, tous sur des passes de Lynn Patrick et Phil Watson. Par cet exploit, Bryan Hextall est monté en tête des compteurs.

Lynn Patrick est deuxième, Phil Watson et Bill Cowley égaux pour la 3ème place, les toutes de ce soir non comprises.

Les Rangers égalent aussi les Leafs pour la deuxième position. Clint Smith a compté l'autre point des Rangers tandis que Larson, Benson et Krol ont obtenu les buts de l'Américain. Pat Egan a obtenu deux assists. Hextall a compté le point décisif, 29 secondes avant la fin de la troisième période.

Rangers Buts Américains

Henry Coultter Défense Egan
Pratt Défense Anderson
P. Watson Centre Mosdel
Hextall Aile Marker
Patrick Aile Krol

Subs.: Rangers—Heller, Shibley, M. Colville, N. Colville, Smith, Burns, Pike, Kuntz.

Subs.: Américain—Field, Hill, Armstrong, Benson, Boll, Thurier, Larson, H. Watson.

Arbitre: Norman Lampert. Juges des lignes: John Wilken et Sam Babcock.

Première période

1—Rangers: Hextall (Patrick, P. Watson) . . . 2.21

2—Rangers: Hextall (Patrick, P. Watson) . . . 3.32

Pun.: Anderson.

Deuxième période

3—Américain: Larson (H. Watson, Armstrong) . . . 6.42

4—Rangers: Smith (Kuntz) . . . 7.57

Les Rangers font joute nulle avec les Leafs de Toronto, à New-York

NEW-YORK, 2. — Les Maple Leafs de Toronto et les Rangers de New-York, se rencontrant ici, hier soir, ont fait match nul par le score de 3 à 3. C'était le premier match nul de la saison entre ces deux puissantes équipes. Ce résultat laisse les deux équipes sur un pied d'égalité pour la deuxième position, une pleine partie en arrière des Bruins, les meneurs de la N.H.L.

En comptant, les Rangers ont porté à 76 le nombre de leurs parties consécutives sans être blanchis. Ils espèrent bien dépasser leur record précédent de 77 parties ou, du moins, l'égaliser mardi prochain aux dépens du club de Détroit. Le vieux record fut arrêté par les Red Wings le 17 janvier, 1933.

Lorne Carr fut le héros de la partie, comptant deux fois pour les Leafs. Il compta son premier point dans la deuxième période, égalant ainsi le score, et dans la troisième période, après que Phil Watson eut égalé le score pour les Rangers, cinq minutes après le point de Gordon Drillon donnant l'avance aux visiteurs. Carr produisit sa seconde unité sur une brillante sortie individuelle.

Toronto ne sut garder sa précai-

5—Américain: Benson (Egan, Thurier) . . . 13.55

Pun.: Heller.

Troisième période

6—Américain: Krol (Egan, Anderson) . . . 1.02

7—Rangers: Hextall (Watson, Patrick) . . . 19.31

Pun.: N. Colville.

Toronto ne sut garder sa précai-

4—Rangers: Watson . . . 5.04

5—Toronto: Carr . . . 8.07

6—Rangers: Pike (Smith, Coultter) . . . 9.18

Punitions: Church, Davidson, Langelle.

Période supplémentaire

Pas de point.

Aucune punition.

Dans la N.H.L.

	P.	G.	P.	N.	Pr	Ct.	Pts
Boston	21	14	4	3	70	41	31
Toronto	22	14	7	1	67	43	29
Rangers	23	14	8	1	81	67	29
Chicago	21	9	9	3	54	58	21
Détroit	20	7	11	2	45	59	16
Américains	23	6	16	1	58	82	13
CANADIENS	20	5	14	1	47	72	11

SAMEDI, 3 JANVIER

Détroit vs Canadien
Américain vs Toronto

DIMANCHE, 4 JANVIER:

Boston vs Américain
Canadien vs Détroit.

re marge, toutefois, car Al. Pike sauva les Rangers de la défaite par la production d'un point, compté en collaboration avec Clint Smith et Art. Coultter.

Toronto Rangers
Broda. buts Henry McDonald . . . défense . . . Coultter
Hamilton . . . défense . . . Pratt
Metz. centre . . . Watson
Drillon . . . ailes . . . Hextall
Davidson . . . ailes . . . Patrick
Subs.: Toronto.—Church, Kampman, Taylor, Schriener, Carr, Goldup, McCreddie, Langelle.

Subs.: Rangers.—Heller, N. Colville, Smith, Pike, Kuntz, Burns, M. Colville, Shibley.

Arbitre: Bill Chadwick; juges des lignes: Fred Stevenson et John Wilken.

Première période

1—New-York: Hextall (Patrick, Watson) . . . 10.35
Aucune punition.

Deuxième période

2—Toronto: Carr (Taylor) . . . 11.49
Punitions: Pratt, Kampman, Hextall.

Troisième période

3—Toronto: Drillon (Metz, Davidson) 51
4—Rangers: Watson 5.04
5—Toronto: Carr 8.07
6—Rangers: Pike (Smith, Coultter) 9.18
Punitions: Church, Davidson, Langelle.

Période supplémentaire

Pas de point.
Aucune punition.

Les Bruins triomphent de l'Américain de Brooklyn par 5 à 4, mercredi

BOSTON, 2.—Le Brooklyn Américain, déclassé pendant cinquante minutes, a opéré un furieux ralliement contre les Bruins de Boston, ici, hier soir, qui est venu près de muer une défaite en une victoire inattendue. Alors que les champions menaient confortablement par le score de 5 à 1, avec un peu moins de dix minutes de jouées, dans la dernière période, le club de Red Dutton se rallia pour compter trois points.

Tout à tour, Buzz Boll, Murray Armstrong et Bill Benson déjouèrent Frank Brimsek, défenseur du filet bostonais, et il restait un peu plus de deux minutes avec un score de 5 à 4. Mais, la défense des Bruins se raffermi, après son relâchement et elle repoussa plusieurs autres assauts vicieux des visiteurs.

Les Bruins assumèrent une avance de trois points, dont les deux premiers comptés dans la première période par Milt Schmidt et Art. Jackson. Puis, Cain (Herbie) compta dans la cinquième minute de la période médiane, portant le compte à 3 à 0. C'est ici que l'Américain fit son premier point, lorsque Armstrong déjoua une première fois Brimsek sur un élan personnel à cinq minutes du timbre.

Puis, dans la finale, Boston déjoua Charlie Rayner à deux reprises, Bobby Bauer et Roy Conacher s'appropriant ces points. Un moment d'optimisme outré faillit alors coûter le match aux Champions, lorsque le Brooklyn se rallia tardivement de si sensationnelle façon.

AMERICAIN—Buts, Rayner; défenses, Egan et Anderson; centre, Mosdel; ailes, Marker et Krol. Substituts: Field, Hill, Armstrong, Benson, Boll, Thurier, Larson, Watson, McAndrew.

BOSTON—Buts, Brimsek; défenses, Clapper et Thompson; centre, Schmidt; ailes, Bauer et Dumart. Substituts: Hollett, Cain, Crawford, Wiseman, Smith, Conacher, Cowley, Hiller, Jackson.

Arbitre, Norman Lampert; juges des lignes, Bill Cleary et Herb Gallagher.

Première période

1—Boston: Schmidt (Dumart, Bauer) 1.33
2—Boston: Jackson (Schmidt, Cain) 16.33
Punitions: Egan 2.

Deuxième période

3—Boston: Cain (Hiller) 4.22
4—Américain: Armstrong . . . 15.05

Troisième période

5—Boston: Bauer (Schmidt) . . . 1.54
6—Boston: Conacher (Clapper, Cowley) 9.40
7—Américain: Boll (Benson, Hill) 9.55
8—Américain: Armstrong (Larson) 14.27
9—Américain: Benson (Boll, Hill) 17.58
Punition: Schmidt.

HOCKEY, CE SOIR

Ce soir, dans le hockey senior, les Pats visiteront les Flyers à Cornwall. Dans la ligue de la défense Nationale, Loyola jouera contre la Marine et l'Armée contre les Aviateurs au Forum. Il y aura aussi trois joutes de la ligue Mont-Royal Junior à l'Arena de Lachine.

Les Red Wings blanchissent les Black Hawks sur leur propre glace, hier soir, 3-0

CHICAGO, 2.—Les Red Wings ont blanchi les Black Hawks de Chicago, ici, hier soir, par le score de 3 à 0. C'était la cinquième défaite consécutive des Eperviers, qui avaient été battus la fois précédente à Montréal, par le Canadien, mardi soir.

Une quasi-bagarre se produisit, dont les figurants les plus en évidence furent Earl Seibert et Jimmy Orlando, bloqueurs des Hawks et des Wings. Ils s'en tirèrent d'abord avec une punition ordinaire. A trois reprises, ces deux joueurs en vinrent aux coups, et il fallut la prompt intervention de leurs coéquipiers pour prévenir une émeute.

L'arbitre Frank Clancy imposa alors une punition majeure à Seibert et une majeure à Orlando en plus d'une punition de match pour inconduite à la suite de son assaut sur l'arbitre. Cette explosion se produisit peu de temps après la production du premier point par les visiteurs, et pendant que "Red" Hamill était au pénitencier. Syd Howe prit Sam Lo Presti en défaut à la suite d'une mêlée devant ses buts, sur une passe de Carl Liscombe.

Les Eperviers attaquèrent furieusement, surtout dans la troisième période, mais, ils furent repoussés surtout par Johnny Mowers, qui joua avec un brio exceptionnel. Sur la fin de la même période, Ken Kilrea et "Mud" Bruneteau déjouèrent Presti à leur tour en réponse à des attaques de leurs adversaires et le sort de la partie fut scellé définitivement.

Alignement et sommaire:

DETROIT. — Buts: Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centre: Grosso; ailes: Wares et Abel. Substituts: Goodfellow, Howe, Liscombe, Bruneteau, Giesebrecht, Kilrea, Jones, K. Brown, Carveth.

CHICAGO. — Buts: Lo Presti; défenses: Seibert et Wiebe; centre: Bill Carse; ailes: Thoms et Allen. Substituts: Hamill, Kaleta, March, Cooper, Hegesheimer, Mariucci, Dahlstrom Max Bentley, Bob Carse.

Arbitre: Clancy. — Juges des lignes: McFayden et Meuris.

PREMIERE PERIODE

Aucun point.
Punitions. — Allen, Orlando (2), Cooper, Wares, Hamill.

DEUXIEME PERIODE

1—Détroit—Howe (Liscombe) . . . 14
Punitions. — Goodfellow, Seibert, (majeure), Orlando (majeure-inconduite), Kaleta.

TROISIEME PERIODE

2—Kilrea, (Bruneteau, Liscombe) . . . 13.05
3—Détroit—Brown, (Giesebrecht) 15.06
Punition. — Aucune.

HOCKEY

FORUM

Sam. 3 janv.
à 8.30 p.m.

Ligue Nationale de Hockey

Détroit

vs

Canadiens

Billets maintenant en vente
au contrôle du Forum.
Prix: \$1.25, \$1.75, \$2.00, \$2.25
et \$2.50, taxes incluses.

Reservations Wilbank 6131



LEW JENKINS connaît tous les tracas à la fois. Dépossédé de son titre de champion poids léger, récemment, il a été incarcéré, comme on le voit ici, pour inconduite dans un club de nuit. Jenkins est actuellement dans une cellule de Dallas.

Le Canadien espère triompher des Red Wings, demain

Le club local a pris une légère pratique ce matin en vue de cette rencontre

Avec une autre légère pratique, aujourd'hui, le Canadien se reposera ensuite pour l'important match de demain soir, au Forum, le 11e de la saison locale, contre les Red Wings de Détroit. Hier, le Tricolore prit part à une partie-pratique avec le Canadien de la ligue Québec Senior, et ce match amical, qui tourna en sa faveur, lui sera sûrement salutaire, vu le style des protégés de Paul Haynes, qui est celui de la mise en échec serrée et constante.

L'optimisme règne maintenant dans les rangs du club Bleu-Blanc-Rouge à la suite de la victoire de mardi dernier sur les Eperviers de Chicago. Malgré un déficit de deux points dans la première moitié du match, le Canadien se rallia et l'emporta par 5 à 3. Ce fut un club entièrement métamorphosé, que l'on vit alors à l'œuvre et les officiers sont confiants que l'ère des insuccès est maintenant chose du passé.

On estime possible pour le Canadien de remporter quatorze victoires pour le reste de la présente saison, comme l'ont assigné quatre matchs nuls au cours des 28 dernières parties de la campagne. Avec un pointage de 40, le club devrait finir en excellente posture, d'autant plus que, comme le fait remarquer le coach du Canadien, "il reste encore maintes parties à jouer avec les clubs Chicago, Détroit et Brooklyn, qui sont nos rivaux les plus proches et nous espérons gagner la majorité de ces matchs".

Jack Adams, pilote du Détroit, a prévenu Tommy Gorman qu'il présenterait probablement trois figures nouvelles, demain soir, pour être plus certain d'avoir raison du Canadien. Ce sont Buck Jones, qui a la fougue de Jimmy Orlando; Jack Carveth et Adam Brown. Ken Kilrea a également rejoint les Red Wings, dont il est l'un des membres permanents maintenant, vu sa brillante tenue sur la glace.

L'équipe Détroit se composera donc de Johnny Mowers, dans les buts; Jimmy Orlando, Jack Stewart, Alex Motter et "Buck" Jones, sur la défense; Carveth, Brown, Kilrea, Wares, Howe, Grosso, Bruneteau et Abel sur l'attaque.

Murph Chamberlain sera proba-



MAC COLVILLE a compté deux points pour aider les Rangers à battre le Canadien par 4-2 à Montréal. Il en compte un sur un lancer de punition.

blement renvoyé chez lui pour un repos de quelques jours. Quant à "Bunny" Dame, il sera vraisemblablement le quinzième joueur en costume, demain, comme il le fut mardi, bien qu'il ne fût pas mis à l'épreuve plus que quelques minutes.

Elmer Lach, qui se brisa le bras dès le début de la campagne actuelle, sera sous peu à Montréal pour se faire examiner. Il se peut que si la blessure est disparue qu'il commence à pratiquer légèrement.

Bilan du Hockey

BILAN DU HOCKEY LIGUE NATIONALE

Toronto 3, Rangers 3.
Boston 5, Américains 4.
Détroit 3, Chicago 0.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 3, Philadelphie 2.
Hershey 8, Pittsburgh 0.
Providence 3, Washington 2.

PARTIES DE CE SOIR

Q. S. H. L.
Pats à Cornwall.

LIGUE DE LA DEFENSE

Loyola vs Navy.
Army vs Air Force.

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

North End Eagles vs St-Lambert
Wing Wheelers vs Pointe-Claire
Red Wings vs Ville Mt-Royal.

Q. S. H. L.

	P.	W.	L.	D.	P.	A.Pts
Cornwall	20	11	8	1	70	72 23
Québec	19	9	6	4	64	49 22
Ottawa	20	10	8	2	72	60 22
Canadiens	200	9	9	2	42	53 20
Royals	21	7	10	4	67	68 18
Pats	18	4	9	5	42	56 13

LIGUE AMERICAINE

Division Est

	P.	W.	L.	D.	P.	A.Pts
Springfield	25	12	9	4	78	67 28
New Haven	24	11	12	1	71	77 23
Providence	26	9	13	4	97	95 22
Washington	26	9	14	3	70	82 21
Philadelphie	24	7	15	2	68	100 16

Division Ouest

	P.	W.	L.	D.	P.	A.Pts
Hershey	27	17	6	4	104	68 38
Indianapolis	29	16	10	3	90	66 35
Cleveland	24	16	6	2	80	62 34
Buffalo	23	10	11	2	63	57 22
Pittsburgh	28	7	18	3	65	108 17

LIGUE DE DEFENSE NATIONALE

	P.	W.	L.	D.	P.	A.Pts
Army	4	3	1	0	19	21 6
Navy	4	2	1	1	21	10 5
Loyola	4	2	1	1	16	13 5
Air Force	4	0	4	0	11	23 0

MONT-ROYAL JUNIOR

	P.	W.	L.	D.	P.	A.Pts
Clearpoint	6	6	0	0	26	3 12
Mont-Royal	6	5	1	0	23	14 10
Wing Wh.	6	5	1	0	23	9 10
St-Lambert	6	2	4	0	13	17 4
Red Wings	5	1	4	0	11	21 2
N.E. Eagles	6	1	5	0	13	19 2
Pointe-Claire	7	1	6	0	12	39 2

North Sydney défait les Millionnaires

SYDNEY, 2. — Le club North Sydney a défait les Millionnaires de Sydney par 2 à 1, hier après-midi dans une joute régulière de la ligue du Cap Breton. Joe Gollat, Luke Check et Bill Sneider ont compté les points.



KYLE GILLESPIE, une des étoiles de l'équipe de football Texas Christian, montre à la jolie Dottie Smallwood comment tenir le ballon. Cette dernière est l'une des beautés de Miami et elle est heureuse de coudoyer Kyle, qui jouera, demain, premier de l'An, dans le match du Orange Bowl contre le Georgia. Il s'est brisé une jambe, mais, il est remis complètement.

La ligne Hextall - Watson - Lynn Patrick domine chez les pointeurs de la N.H.L.

Une ligne entière des Rangers de New-York, celle de Bryan Hextall, Phil Watson et Lynn Patrick, domine dans l'échelle du pointage de la ligue de hockey Nationale. Hextall est en tête avec un total de 26, réparti en quatorze points francs et douze «assists». Watson le suit avec 25 points et Patrick est troisième avec 23.

Bill Cowley, des Bruins de Boston, qui partageait la tête avec Hextall, en fin d'année, est relégué au quatrième rang avec 23, puis suivent Bauer, Drillon et Thoms.

*Voici, du reste, la liste des occupants du "Big Seven":

	P.	A.	P.
Hextall, Rangers	14	12	26
Watson, Rangers	7	18	25
Patrick, Rangers	13	11	24
Cowley, Boston	4	19	23
Bauer, Boston	8	14	22
Drillon, Toronto	10	11	21
Thoms, Chicago	8	12	20

Baer a-t-il amélioré son crochet?

NEW-YORK, 2. — Joe Louis s'est reposé à son camp d'entraînement aujourd'hui mais au camp de Buddy Baer, l'aspirant s'est exercé dans quelques rondes. Il avait Abe Simon comme spectateur intéressé. Simon a déclaré que si Baer a amélioré son crochet de gauche, il donnera du fil à retordre au champion, le 9 janvier prochain car le crochet de gauche est le seul coup efficace pour contre-attaquer Louis, dans un long combat.

Le lanceur Hash se dit rétabli

BOSTON, 2. — Herbie Hash, lanceur gaucher qui quitta le baseball le mois de juillet dernier pour subir une opération dans le dos, rapporte qu'il est complètement rétabli et qu'il est certain de se signaler pour les Red Sox de Boston, cette année. En 1940, Hash avait remporté sept victoires contre sept défaites à sa première année, dans le baseball majeur.

Le bill de Québec

QUÉBEC, 2. (P.C.) — Le conseil de ville de Québec va commencer prochainement l'étude du bill de la ville qui sera présenté à la prochaine session du Parlement qui ouvrira en février. La ville de Québec devra faire face à de lourdes échéances, cette année, et demandera la permission au Parlement pour emprunter de l'argent.



La fameuse ligne "CHOU-CROUTE" des Bruins de Boston, qui a monopolisé les honneurs du pointage dans la victoire de ces derniers, sur les Leafs de Toronto, mardi soir, à Boston. Lisons, de gauche à droite. Bobby Bauer, Milt Schmidt et "Woody" Dumart.

Oregon, Fordham, Alabama et Georgie victorieux, hier

Des foules énormes voient les grands matchs aux divers "bowls", hier, aux Etats-Unis

NEW-YORK, 2. — Hier après-midi, dans le sud des Etats-Unis, ont eu lieu les grandes classiques du football universitaire. A Durham, Caroline du Nord, devant 56,000 personnes, le club Oregon a défait le club Duke par le score de 20 à 16. Le Duke s'est rallié à trois reprises pour égaliser le score mais les équipiers de l'Oregon ont néanmoins causé une surprise.

* A Nouvelle-Orléans, devant 73,000 personnes, le club de l'Université de Fordham a eu raison du Missouri par le score de 2 à 0 au cours d'un match de toute beauté, qui fut disputé sur un losange boueux.

A Dallas, dans le match du Cotton Bowl, le club Alabama a défait les Aggies de Texas par le score de 29 à 21. Jimmy Nelson a réussi deux touchés au cours de ce match, pour l'Alabama.

A Miami, dans le match de l'Orange Bowl, le club de la Georgie a eu raison de l'Université de Texas Christian par 40 à 21.

Au Sun Bowl, le Tulsa a défait le Technique du Texas par 6 à 0.



DON MEADE, qui a été proclamé le roi des jockeys sur les pistes d'Amérique pour la saison 1941.

Donnie Meade est le champion des jockeys de l'Amérique

NEW-YORK, 2. — Donnie Meade a été choisi officiellement le champion des jockeys pour l'année 1941. Il a pris part à 1,164 courses et il a piloté 210 pur-sang au triomphe. Johnny Adams s'est classé deuxième avec 193 gains, Conn McCreary, 3e avec 191 gains.

la ligue de l'Est des Etats-Unis en battant le Baltimore par 9 à 2, cet après-midi, Bill Robinson a dirigé l'offensive des vainqueurs.

Association Sportive du Parc Lafontaine

L'Association Sportive du Parc Lafontaine, dont le président est M. A. E. Saucier et le vice-président Armand R. Giroux, souhaite à tous les amateurs des activités de ce parc, une bonne et heureuse année.

Le turf dans l'Etat de N.-Y.

NEW-YORK, 2. — Les statistiques révèlent, que plus de deux millions et demi de personnes ont assisté à 178 matinées de turf dans l'Etat de New-York, en 1941, soit une augmentation de 28 pour cent. Une somme de 133 millions de dollars a été parée.



FRANK GOURLEY et BILL ROUND donnent ici une idée de la méthode qu'il faut employer pour descendre une pente avec facilité sans perdre de la vitesse. Il faut plier les genoux, planter solidement ses skis et tourner les épaules selon les courbes qu'il faut faire. Ces photos furent prises à Banff, Alberta.

Un "salmigondis" sportif

On vient de lancer un mouvement sportif d'envergure, aux Etats-Unis. En effet, ce mouvement consiste en l'élaboration du plus grand programme athlétique pour la masse que l'on ait encore vu dans l'histoire universitaire des Etats-Unis. On a donc demandé aux instructeurs de football de la nation américaine comme aux dirigeants de l'athlétisme, par l'entremise de Elwood-W. Geiges, de Philadelphie, devenu récemment l'assistant de John-B. Kelly, directeur de l'aptitude physique des Etats-Unis, de rendre obligatoire l'éducation physique de même que la pratique des jeux athlétiques pour tous les étudiants.

Geiges a quelque peu confondu les dirigeants du sport universitaire en leur apprenant que la condition physique des citoyens de la nation américaine était déplorable, ajoutant que cinquante pour cent de ceux, qui avaient subi leur examen militaire, ne pouvaient être acceptés parce que leur condition était en dessous de la normale. "Il est temps que nos universités et nos collèges fassent quelque chose" a-t-il déclaré. "A moins que l'on ne remédie immédiatement à ces déplorable défauts physiques, nos forces militaires et navales seront minimisées de façon bien inopportune dans la création d'une efficace machine de guerre", a ajouté Geiges.

Pareil appel n'est pas resté sans réponse. Les dirigeants de l'athlétisme, qui sont réunis à Détroit avec un programme de guerre en vue, ont immédiatement décidé de se plonger dans un vaste mouvement d'expansion de l'athlétisme et de l'éducation physique, s'appliquant plus à la masse qu'à l'intérêt du spectateur. Il n'y aura donc pas de raccourcissement des sédules de football, l'automne prochain, ni de baseball le printemps prochain ni d'aucun autre sport. On est imbu de l'idée que la "défense nationale dépend de l'aptitude athlétique de la population, prise comme masse.

Winnipeg aurait bien droit à une récompense majeure si l'on prenait en considération tous ses titres à une telle reconnaissance pour l'année 1941. Pas moins de huit championnats nationaux ont été, en effet, adjugés à Winnipeg, dans les principaux sports du Canada au cours de la dernière année. D'abord, l'équipe de football Blue Bombers de Winnipeg a remporté le championnat du Canada en battant les Rough Riders d'Ottawa. Puis, les Rangers de Winnipeg ont défait les Royals de Montréal dans la dispute de la coupe "Memorial" le printemps passé dans la finale junior du hockey du Canada. Chez les individus, Mary-Rose Thacker a remporté le championnat de patinage de fantasia de l'Amérique du Nord; Théo. Dubois s'accapara le championnat en simple dans l'avironnage en Amérique; Abe Yanofsky, qui n'a pas encore 20 ans, est devenu le champion canadien aux échecs; Kay Gordon et Ethel Gilbert, nageuses de Winnipeg, ont gagné le 100 et le 200 verges du Canada à la nage, au genre libre; et les mêmes, accouplées à Pat Jackson et Ella McGregor, ont gagné le 200 verges pour femmes à relais, au genre libre.

Le baseball a nommé ses grands hommes pour la dernière année. Ce sont: Edward-G. Barrow, président des Yankees; Billy Southworth, gérant des Saint-Louis Cardinals; Ted Williams, voltigeur des Red Sox de Boston; Emil Sick, président du club Seattle, de la ligue de la Côte du Pacifique; Burt Shotton, gérant du club Columbus; et Johnny Lindell, lanceur du club Newark, de l'Internationale. Barrow a rebâti les Yankees, en 1941; Southworth a failli mener les Cardinals au championnat de la ligue Nationale avec une équipe décimée; Williams l'a emporté sur Joe DiMaggio pour les honneurs comme frappeur dans les ligues majeures avec un pourcentage de .406; Sick a fait remporter le championnat au club Seattle pour la troisième fois consécutive, malgré la mort du gérant Jack Lelivelt, et le début ascensionnel du club Sacramento, piloté par "Pep" Martin. Quant à Shotton, il a piloté le Columbus, champion de l'Association Américaine, gagnant de la "Petite Série Mondiale" sur le Montréal, de la ligue Internationale. De son côté, Lindell, pour le Newark, gagna 23 parties pour en perdre seulement quatre, remportant treize victoires consécutives et frappant .298 en 51 parties.

Le dernier sport à se ressentir de la guerre est le jeu d'échecs. Les conditions, résultant du conflit actuel, ont nécessité l'ajournement du tournoi bi-annuel de la Fédération des Echecs aux Etats-Unis, tournoi devant avoir lieu en mars prochain. L. Walter Stephens, vice-président et chef du comité des tournois, a déclaré que trois maîtres, pour le moins, ne pourraient pas prendre part à cette organisation. D'un autre côté, on doute que les recettes soient suffisantes pour garantir l'achat des prix, trophées, etc.

Souhaits du club Kik

La direction du club Kik baseball, offre ses souhaits d'une bonne et heureuse année aux directeurs de la ligue Baseball Starr et à tous les joueurs de l'équipe de l'été dernier et aussi à ceux qui sont actuellement au camp d'entraînement. Emile Ménard, gérant,

Dans la ligue Métropolitaine

Le premier programme de joutes de la ligue Métropolitaine de hockey en 1942 aura lieu dimanche après-midi à l'Aréna de Lachine; trois parties seront disputées dans ce circuit qui n'a plus qu'un club leader, le club de la Sauvegarde. En effet, par suite de sa victoire de mardi dernier sur celui de la Banque Canadienne, le club de la Sauvegarde, qui ne jouera pas dimanche, est seul en première position dans le classement.

Le club de la Sauvegarde est cependant suivi de près par le C.O. T.C. Mont Saint-Louis qui a huit points et par le Couvrette et Sauriol qui a aussi huit points à son actif depuis qu'il a battu le Civilique par 5-1.

Ce sont justement ces deux de deuxième position le B.C.N. et le Couvrette-Sauriol qui se rencontreront dimanche dans la deuxième joute au programme du circuit Meunier.

Les As de St-Pierre Claver et les Castors de Lachine sont plus bas dans le classement mais on s'attend quand même à une rencontre intéressante lorsque ces deux clubs en viendront aux prises.

La 3e d'affilée des Rovers

NEW-YORK, 2. — Les Rovers de New-York ont remporté une troisième victoire consécutive dans



MARY ROSE TRACKER, de Winnipeg, dans sa plus récente photographie. La jolie patineuse de fantasia a été reconnue comme l'athlète féminin transcendant du Canada en 1941.

Joute amicale du Canadien Sr et Canadien pro.

Le club Canadien de Dick Irvin et le Canadien Senior de Paul Haynes ont tenu conjointement une joute-pratique d'une heure, hier au Forum, et le Canadien de la N.H.L. a triomphé dans cette partie amicale, par le score de 6 à 4. Bunny Dame et Tony Grabowski furent prêtés aux amateurs pour cette joute. Deux lancers de punitions ont été accordés. Terry Reardon et Hermie Gruhn en ont profité pour déjouer tour à tour Fraser et Bi-beault. Getliffe, Quilty, Benoit, Blake et Bouchard ont aussi compté pour le Canadien professionnel.

Marcel Dhere a compté deux points, Alex Smart, un point pour les amateurs. Le Tricolore tiendra une autre pratique demain avant la joute de samedi, contre Détroit au Forum. Murph Chamberlain est suffisamment rétabli pour prendre à cette joute tandis que Jack Portland, blessé à un coude, prend aussi beaucoup de mieux.

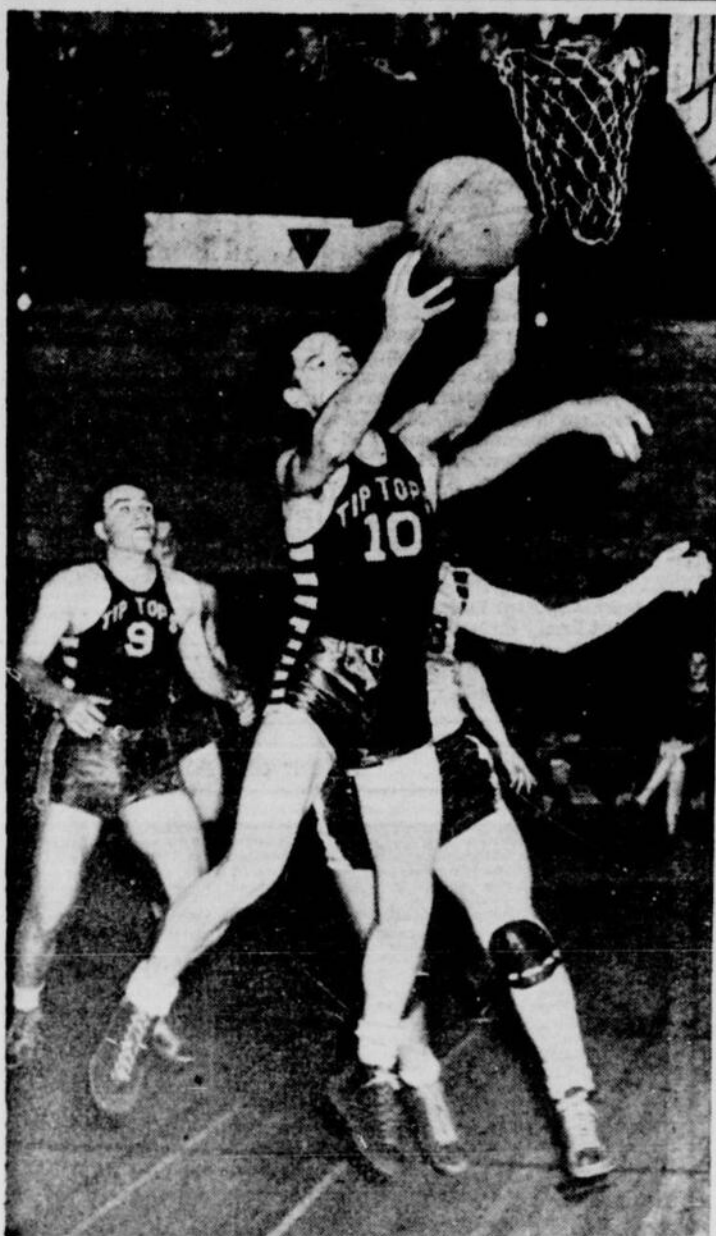
L'Anathème contre le lutteur Mack, durant 90 jours

Farmer Mack a été suspendu pour quatre-vingt-dix jours par les Commissions Athlétiques de Québec et Montréal, à la suite de son combat contre Ali Aliba, lundi soir, à La Tour. Voilà ce que nous apprenions hier soir.

La Commission Athlétique de Québec a siégé, mardi après-midi, pour régler ce cas. A la suite des témoignages de Roland Ste-Marie, qui arbitrait ce match, et celui des constables Masse et Fortin, le président Samson et ses collègues en sont venus à la décision que nous avons donnée.

L'échevin Samson s'est mis en communication avec Frank Hogan président de la Commission Athlétique de Montréal qui a décidé, de son côté, d'agir dans le même sens que Québec.

Voici les raisons qui ont motivé telle suspension : a) après la deuxième chute, mardi soir, Mack a commencé une bagarre dans l'assistance et n'eut été l'intervention des gendarmes, cette bagarre aurait tourné en mêlée générale; b) Mack ne voulut pas écouter l'ordre de l'arbitre qui lui intimait de descendre de l'arène et, comme à cette occasion, il fallut que la police



Les Spauldistes de Buffalo ont défait les Tip Tops de Toronto par 52-41 dans un amch de ballon au panier disputé devant une foule record, au bénéfice des victimes de raids aériens en Angleterre. A gauche, George McDowell compte. A droite, "Jeep" Vona s'empare du ballon après une mise au jeu.



Ski de guerre

BERNE, Suisse, 2. — On rapporte que les autorités de l'armée nazie ont demandé aux skieurs allemands de donner tous leurs skis et les chaussures de skis, à l'armée pour des fins militaires, en Russie.

monte dans l'arène pour rétablir l'ordre. — Mack afficha également une rudesse extrême au cours de cet engagement.

Le GOLF

BEAUMONT, Texas, 2.—Ben Hogan, qui s'est classé dans l'argent dans 59 des 61 tournois de golf dont il a pris part en 1941, a gagné le montant de \$18,358 dollars en bourses. Il a obtenu 553 points pour se classer bon premier chez les golfeurs professionnels. Sam Snead est deuxième avec \$12,848 dollars et 444 points. Les autres places sont détenues par: Byron Nelson, Craig Wood, Johnny Bulla et Clayton Heafner.

Buddy Baer serait battu rapidement?

GREENWOOD LAKE, 2. — Jack Blackburn, fameux entraîneur de Joe Louis, déclare ce soir que le champion est déjà au meilleur de sa condition physique pour le match titulaire du 9 janvier, contre Buddy Baer.

Blackburn ajoute que Louis a une précision parfaite et qu'il disposera du jeune Baer en quelques rondes. Louis est favori à trois contre un, pour conserver son titre dans ce prochain combat.

On remet le slalom de Saint-Sauveur

La contestation du slalom, qui devait se faire à Saint-Sauveur, hier, a été remise à dimanche prochain, à cause de la défaveur des conditions climatiques. Après la pluie, qui a suivi la chute de neige d'hier soir, il est douteux que l'événement puisse même avoir lieu, après-demain.

Tauscher au Indianapolis

MINNEAPOLIS, 2.—Le club de baseball Minneapolis a vendu le lanceur Walter Tauscher au club Indianapolis de l'Association-Américaine. En neuf saisons, pour les Millers, Tauscher a remporté 133 victoires contre 79 défaites.

Les Bears contre Giants de N.-Y.

NEW-YORK, 2. — Les Bears de Chicago, champions du football professionnel, défendront leur titre, contre les Giants de New-York, dimanche prochain au Polo Grounds et 50,000 personnes verront ce match, que la température soit glaciale ou clémente. Les recettes seront versées au fonds de secours de la marine américaine. Norman Standlee, Sam,

LE TENNIS

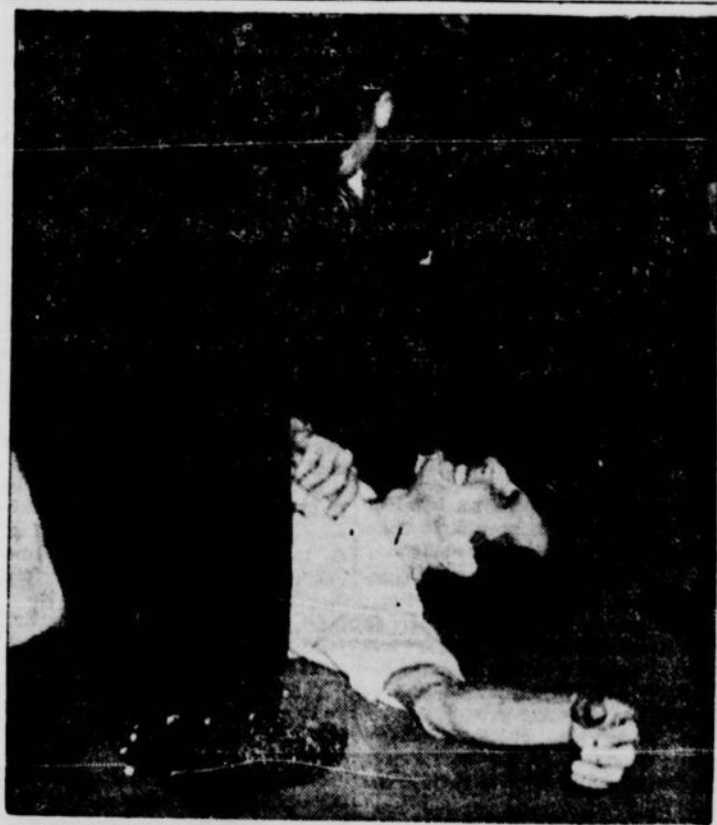
LILIAN LOPAUS CHAMPIONNE INTERIEUR

BROOKLINE, Mass., 2. — Lillian Lopaus, âgée de 16 ans, a gagné le championnat de tennis intérieur des Etats-Unis en battant Judy Atterbury en trois sets, par 6-1, 2-6 et 6-2.

George McAfee et Dick Plashman, trois vedettes des Bears, joueront leur dernier match avant de s'enrôler dans l'armée de l'Oncle américain. Norman Standlee, Sam,



HANS LOBERT, 60 ans, est le nouveau gérant des Phillies de Philadelphie. Son passe-temps favori, en dehors du baseball, est de préparer lui-même ses repas.



FRED PERRY se tord de douleur sur le court de tennis du Madison Garden après une chute lors d'un match contre Bonny Riggs. Il se tordit le pied après s'être accroché sur le tapis de toile. En tombant, il se blessa à l'épaule, mais il s'en tira sans fracture.

Mademoiselle 1942!



Le premier bébé né à Montréal, en 1942, est une fille. C'est l'enfant de M. et Mme JOHN-C. NORTHUP, 773 avenue Richard, à Verdun. L'enfant est né à l'hôpital Homoeopathique à 12 h. 36, hier matin.

Une fille 1^{er} bébé de 1942

Chose assez rare, aucune naissance ne fut enregistrée dans la nuit du Jour de l'An, dans les hôpitaux canadiens français de la métropole. A la suite d'un rapide relevé fait ce matin, on constate que les premières naissances dans ces institutions eurent lieu, hier soir. Dame cigogne était en retard.

La palme du premier bébé né à Montréal revient à une grosse fille, enfant de M. et Mme John-C. Northup, 773 avenue Richard, à Verdun. Le bébé vit le jour à 12 h. 36, le 1^{er} janvier 1942, heure avancée de l'Est, à l'hôpital Homoeopathique.

Le premier garçon fut l'enfant de M. et Mme Edward Kirby, avenue Wilson, né au même hôpital, quatre minutes plus tard.

C'est la deuxième année consécutive qu'une fille porte le nom de premier bébé né à Montréal, en l'an nouveau.

Les funérailles de Mme B. Charbonneau

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme Bruno Charbonneau, née Villeneuve (Adèle), décédée à l'âge de 73 ans.

A l'église Ste-Cécile, le R.P. Vianny Villeneuve, O.P., de St-Hyacinthe, fit la levée du corps et chanta également le service, assisté, comme diacre, de l'abbé Roland Favreau, vicaire de la paroisse, et, comme sous-diacre, de l'abbé Jean-Paul Charbonneau, petit-fils de la défunte. A l'autel de la Sainte Vierge une messe a été dite par l'abbé Louis de Gonzague Lajoie, professeur au Plateau.

Dans le sanctuaire on remarquait le R.F. Gustave Pineault, R.F. J.-L. Villeneuve, R.F. Florian, Crête, R. F. L. Thivierge, R.F. Louis Th. Duhé, R.F. L.-O. Jalbert, R.F. A. Larivière, R.F. R. Bourdon, R.F. A. Farley, R.F. Edmond Ouellette, R. F. Philippe Cayer, S.S.S., les abbés George Etienne Boileau, Joseph Gravel, G. Lefebvre, R.P. Besner, C.S.V.

La chorale, sous la direction de M. Armand Renaud, exécuta la messe de Perosi, et M. A. Pellerin touchait l'orgue. Les principaux solistes étaient: MM. Gérald Desmarais, Gaston Nolin, J. Audette,

Paul Valade, R. Léveillé, G. Cusson, J. Dupras, H. Renault, J. Boisseau. Dans le nef on remarquait, en plus de la famille, les amis, les religieuses de Ste-Croix et les Dames du Sacré-Coeur.

Le deuil était conduit par l'époux: M. Bruno Charbonneau, ex-échevin de Villaray; ses fils: MM. Albert, Alcide, Henri, Jean-Léon et Roger Charbonneau; ses petits-fils, l'abbé Jean-Paul Charbonneau, René, Bernard, Maurice, Denise et Gaétan Charbonneau; son frère, M. Joseph Villeneuve; ses beaux-frères MM. Elie Magloire Charbonneau, Zacharie Malo, Albert Tanguay; ses neveux: R.F. Gustave Pineault, R.F. Lorenzo Villeneuve, MM. Léo Boyer, J.-O. Pineault, Vianey Pineault, Albert Dyotte, Henri St-Jean, Victor Jutras, Charles Paquette, Jean Charbonneau, Louis Charbonneau, Urie Villeneuve, Bruno Villeneuve, Abraham Poirier, Josephus St-Denis, Maximilien Villeneuve, docteur Racette, Théodore Charbonneau, Paul Donat Villeneuve, Albert Lamy et Jean Villeneuve.

Dans le cortège on remarquait: S.H. le maire A. Raynault, U.-V. Desaulniers, A.-J. Dugal, vice-prés.

et gérant général de Dupuis Frères, Jean Cousineau, maire de la paroisse de St-Laurent; A. Jetté, J.-Bte et Bernard Vinette, T.-A. Poupert, N.-R. Beaudette, J.-E. Boucher, J.-M. Savignac, N.P., Henri Jarry, ex-échevin et nombre d'autres.

Il y a 30 ans

Le 14 décembre, 1911, il y eut exactement trente ans, que Roald Amundsen, un explorateur norvégien, atteignit le pôle sud, étant le premier homme à accomplir ce fait.

Après avoir réussi à établir des postes un peu partout, il quitta ses quartiers d'hiver dans la Terre Roi Edouard pour se rendre au pôle, accompagné de quatre hommes en skis et de 52 chiens. Ils trouvèrent une nouvelle route pour se rendre sur le plateau polaire, par voie du glacier Axel Heiberg et atteignirent le pôle au bout de 55 jours de voyage.

Le voyage de retour ne prit que 38 jours et ils avaient encore douze chiens et suffisamment de provisions lorsqu'ils atteignirent leurs quartiers d'hiver.

Evêque arrêté

Une agence de propagande par films a été installée dans l'une des maisons religieuses confisquées à l'Eglise par les nazis en Westphalie. Monseigneur von Galen, évêque de Munster, a fait cette révélation aux termes d'une nouvelle vigoureuse dénonciation de la Gestapo qui vient de parvenir à Londres. Les nazis, dit-il, ont également établi une maison de maternité à l'Abbaye des bénédictins à Gerleve.

"Les soldats allemands se battent et mourront pour l'Allemagne, a déclaré l'évêque, mais non pas pour ceux qui se couvrent de honte en persécutant les frères et les sœurs de nos communautés religieuses".

Monseigneur von Galen est actuellement aux arrêts, et il ne peut quitter son palais ni même entrer dans sa cathédrale.

Jour de l'An à la dinde au camp



Au camp militaire de Huntingdon, comme dans les autres camps de la région, le Jour de l'An a été célébré à la dinde au grand plaisir des soldats qui, ce jour-là, devaient assumer des fonctions de garde et ne pouvaient participer à la fête familiale. Voici le chef en train de découper la dinde.

(Photo Armée Canadienne).

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DES MONTAGNES

par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

56

(suite)

Partez donc, sans plus vous embarrasser de notre situation présente. Votre tentative peut réussir. En tout cas, c'est une chance à ne pas négliger.

Vous avez encore ici un billet de 1.000 fr.; prenez la moitié de cette somme, cela peut vous suffire.

—C'est entendu, conclut le comte; je partirai dès demain matin.

Ce point délicat réglé, M. de Montlouis s'occupa de préparer le léger bagage qui lui était indispensable pour séjourner à Londres durant une semaine peut-être.

Le lendemain, dès la première heure, il se rendait au bureau des tramways qui font le service du Havre.

Il avait peu dormi dans la nuit; et, suivant l'axiome qui veut que les heures silencieuses et obscures portent conseil, une idée nouvelle lui était venue.

Mais il se garda bien de la communiquer à sa femme dans la crainte d'en être encore détourné.

Il avait longuement réfléchi à la réponse de Moncal, et s'était dit ceci, qu'il trouvait fort judicieux:

Si le financier, — ainsi qualifiait-il naïvement l'agent d'affaires — ne pouvait disposer, au Havre, de la somme qu'il lui avait demandée, cela lui serait facile, sans nul doute, lorsqu'il serait à Paris.

Or, puisqu'il devait repartir le jour même, il se retrouvait dans la soirée au centre de ses affaires.

Il pourrait fort bien alors lui expédier à Londres, par mandat télégraphique, les trois mille francs sollicités.

Si le comte de Montlouis s'obstinait ainsi dans son projet d'emprunt c'est qu'il n'osait compter sur l'appui de son frère.

Le marquis consentirait-il à le recevoir?...

Et, même en ce cas, quel serait

son accueil, après vingt ans de séparation?...

Ces réflexions faites, le comte prit, à Harfleur, le tramway qui conduit au Havre, par Graville-Sainte-Honorine.

Il en descendit au point terminus: au quai des Etats-Unis, sur la jetée Nord.

Il s'engagea ensuite dans la rue de Paris et la remonta jusqu'à la place Gambetta, où se trouve situé l'hôtel important dans lequel Moncal était descendu.

Sans hésitation, il pénétra dans le bureau de l'hôtel.

—M. Moncal est-il chez lui? demanda-t-il à la caissière.

—Je ne sais, monsieur je vais vous le faire dire. Veuillez attendre un instant.

La caissière sonna.

Un garçon parut aussitôt.

—On demande M. Moncal, lui dit la buraliste.

—M. Moncal?... Mais il est peut-être parti déjà.

—Veuillez vous en assurer, intima M. de Montlouis, d'un ton autoritaire qui trahissait son impatience.

—Parfaitement monsieur.

Qui faudra-t-il lui annoncer, si par hasard, il est encore là?

—Le comte de Montlouis.

Ce nom, connu dans la région, et l'énoncé du titre produisirent un certain effet sur l'esprit du garçon. Il s'inclina, obéissant, puis disparut dans l'escalier.

Arrivé au 2^e étage, il s'arrêta devant la porte No 12, sur laquelle

était une clé.

Il frappa discrètement.

—Entrez! cria de l'intérieur une voix sonore.

—Ah! vous êtes encore là, Monsieur, fit le garçon, en apercevant Moncal qui achevait sa toilette.

—Dame! vous le voyez bien, répartit l'agent d'affaires, ironique. Que me voulez-vous?

—Il y a, au bureau, une personne qui demande à vous voir.

—Un homme... une femme?... Son nom?

—M. de Montlouis.

—Bigre!... maugréa l'agent d'affaires, en palissant un peu, malgré sa volonté de se roidir contre l'impression désagréable qu'il venait d'éprouver.

En réalité, il venait d'avoir peur.

—Aurait-il appris quelque chose? murmura-t-il à part lui.

Puis il demeura songeur.

—Eh bien! monsieur, que faut-il répondre? demanda le garçon, surpris de ce mutisme.

—Dites que je viens de partir pour la gare, répliqua Moncal, la voix sèche.

Il ajouta, comme pour justifier sa réponse, à l'égard du garçon: — Quel raseur que ce bonhomme-là!... Je ne peux pourtant pas lui prêter tous les jours de l'argent!... Je ne suis pas un coffre-fort!

En même temps, il fouilla dans le gousset de son gilet, en tira une pièce de deux francs et la tendit au garçon.

—Tenez, ajouta-t-il, voilà pour

vous, mon ami.

Et, vous savez, pas d'indiscrétion; je ne veux pas recevoir M. de Montlouis.

Je suis parti; vous entendez bien?

—Oui, monsieur, parfaitement.

—Le garçon retiré, Moncal maugréa, en poussant un soupir de soulagement:

—Ouf! je l'échappe belle, peut-être?...

J'aurais été un peu gêné en présence de cet imbécile de comte!

A présent, il s'agira de filer adroitement, sans me laisser voir à la gare, pour le cas où cet olibrius s'y rendrait.

Cette prudente décision prise, l'agent d'affaires se hâta, car l'heure du train qu'il devait prendre pour Paris approchait.

Pendant ce temps, le garçon d'hôtel était redescendu.

—Monsieur, dit-il, en abordant le comte de Montlouis, vous n'avez pas de chance!

—M. Moncal n'est plus ici?

—Non, monsieur. D'ailleurs, je m'en doutais, car ses bagages sont enlevés depuis ce matin.

M. Moncal doit être à la gare déjà; il doit partir aujourd'hui pour Paris.

—C'est bien merci.

Et M. de Montlouis sortit avec précipitation de l'hôtel, visiblement désappointé.

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Lucienne monte dans la voiture de Sam.

Captive



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine est la plus heureuse des fillettes.

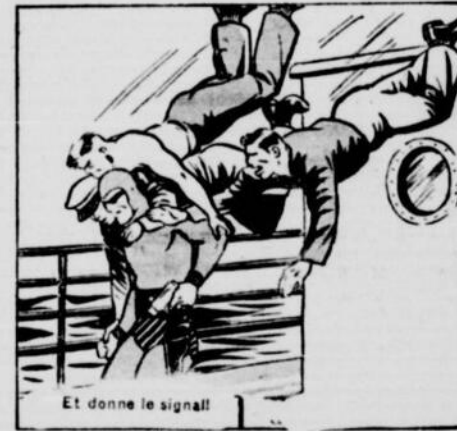
Chanceuse



LE FANTÔME

Trois marins s'abattent sur le Fantôme.

Signal



MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot suit le conseil de M. Simieux.

Congédié



JOS BRAS-DE-FER

Jos. est reçu en héros par tous les soldats.

Retour au camp



Spéciaux à **42** 1942 chez **DUPUIS**

6500 verges
*File rayonne
 Flanelle "Feather"
 Crêpe plat et sheer
 Crêpe rayonne
 imprimé*
 la verge
42
 ... le plus vaste assortiment non encore offert et probablement le plus important de l'année...
 Dessins, coloris, texture pour tous les goûts et divers vêtements...
 Largeur 38"—Ord. .89.

13,000 verges
*File rayonne
 teintés unies*
 la verge

42

Vous serez ravies, madame, de constater le bon goût des nuances offertes: voyez plutôt

bois de rose, maïs, turquoise, rouille, rouge vin, bleu teal, chartreuse, aussi blanc, noir.

Nous savons que vous réaliserez les plus chic robes de jour, car vous connaissez la vogue de ce tissu. Largeur 36". Ord. .69.

10,000 VERGES NOUVEAU FILÉ RAYONNE IMPRIMÉ

Cette qualité de tissu Spun ou Filé rayonne est ordinairement offerte à .69 la verge. Nous réduisons ce tissu à l'occasion de notre premier jour de vente de 1942. Sa texture est légère et pratique, par conséquent populaire. Dessins de fleurs ou autres motifs. Plusieurs nuances. Largeur 36".

la verge

42

1000 verges
*Flanelle "Feather"
 teintés unies*
 la verge
42
 Nous avons vendu des centaines de verges à .69, la verge, l'an dernier... et cette année il y aura une grande demande pour un tissu aussi pratique, léger, imitant la flanelle de laine. Nuances: bleu soldat, bleu champion, rouille, bois de rose, rouge vin, bleu marine, gris oxford. 36".

FERMÉS
 aujourd'hui toute la journée—Ouverts le samedi soir jusqu'à 10 heures.

1200 verges
*Sheer
 imprimé*
 la verge
42
 Soyez prévoyantes, pratiques, économes, mesdames, achetez maintenant cette belle qualité de crêpe SHEER IMPRIME pour vos robes plus légères de la saison prochaine. Nous ne garantissons pas la répétition d'un aussi bas prix. Largeurs: 36" et 40".
 DUPUIS — deuxième (centre)

Mangez au restaurant Dupuis
 afin d'avoir plus de temps libre

SAMEDI MIDI Déjeuner-
 Petit Bifteck Minute assiette: **.30**

SOUPER de 5 à 8: DINDE ROTIE

DUPUIS — rez-de-chaussée

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
 A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.